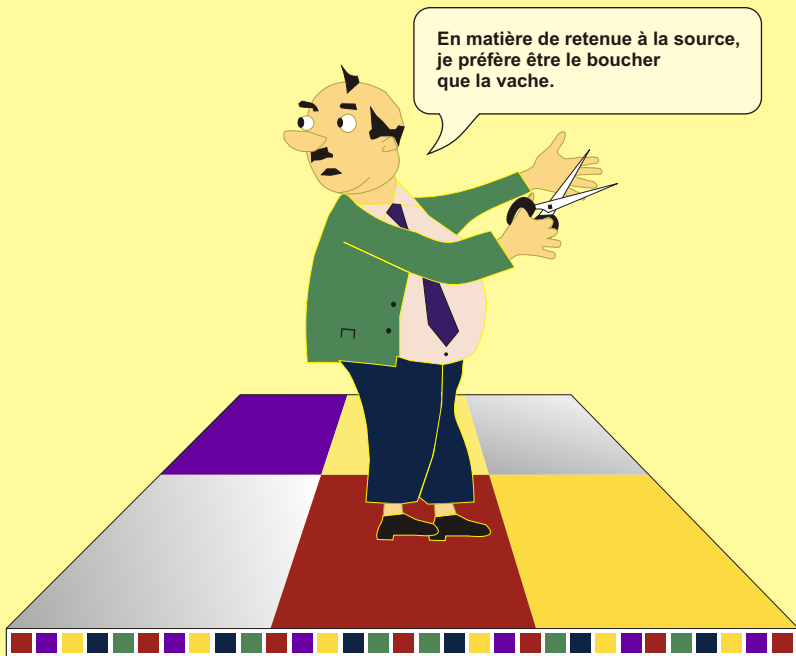




Les éditions Raouf YAICH

Vingt ans d'humour avec la Revue comptable et Financière



Les éditions
Raouf YAICH

J'aime le travail bien fait

**Vingt ans d'humour
avec la Revue Comptable
et Financière**



J'aime le travail bien fait



Sommaire

Sommaire	Page
Présentation _____	1
Thème 1- Etudes _____	3
Thème 2- Logique floue _____	11
Thème 3- Finance et argent _____	19
Thème 4- Les femmes et les hommes _____	25
Thème 5- Fiscalité _____	35
Thème 6- Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication	51
Thème 7- Commerce _____	63
Thème 8- L'incompétence _____	67
Thème 9- Profession comptable _____	75
Thème 10- Les insolvables _____	85
Thème 11- Management _____	89
Thème 12- Paresse & Oisiveté _____	107
Thème 13- Bourse _____	113
Thème 14- Pédagogie _____	115
Thème 15- Les joueurs et les ivrognes _____	119
Thème 16- Justice et avocats _____	121
Thème 17- Fables et sagesse _____	127
Thème 18- Communication _____	133
Thème 19- Administration et société _____	139
Thème 20- Divers _____	143



Présentation

On peut rire de tout, surtout des choses sérieuses ; l'intelligence sans humour est difficilement de la vraie intelligence.

On reconnaît au rire, au moins, deux vertus :

- C'est un excellent anti-stresseur qui fait du bien pour votre santé (1),
- C'est un outil dont la pédagogie ne peut se passer.

De nombreuses professions recourent au rire pour faciliter la communication et le contact avec les autres. Une telle tactique s'avère souvent concluante.

Si la raison nous enseigne qu'il faut éviter les excès, vous ferez exception en lisant ce recueil d'anecdotes. Laissez le rire éclater sans retenue, il fait bon vivre.

(1) Dans ce sens, Charlie Chaplin est médecin malgré lui. Un scientifique japonais a démontré qu'il était possible de combattre des allergies en faisant visionner des films comiques aux personnes souffrant de ce type d'affection.

Le docteur Hajime Kimata, de l'hôpital Unitika de Kioto, a fait visionner «Les Temps Modernes» de Chaplin à des personnes ayant des problèmes d'allergie dermatologique. A la fin de la séance, il a remarqué que les traces d'allergie sur le corps de ces malades avaient considérablement diminué. Le docteur Kimata n'explique pas comment le film comique a pu influencer sur les allergies, mais le constat est néanmoins flagrant : le rire soulage. Les résultats de cette étude sont publiés dans le Journal of the American Medical Association.



THEME 1

Etudes

Quelques remarques trouvées sur des bulletins écrits par des profs motivant leurs élèves....

«Attentif en classe... au vol des mouches».

«A touché le fond mais creuse encore...».

« En nette progression vers le zéro absolu !»

«A les prétentions d'un cheval de course et les résultats d'un âne».

«Participe beaucoup... à la bonne ambiance de la classe. Se retourne parfois... pour regarder le tableau».

«Ensemble bien terne, élève peu lumineux». Juste en dessous, par un autre prof : «Élève brillant... par son absence».

«Dort en cours, sur le clavier ou le tapis de souris, selon l'urgence». Un peu plus loin : «Ne se réveille que pour boire son café à l'intercours».

«Des progrès mais toujours nuls».

«Un vrai touriste aurait au moins pris des photos».

«En forme pour les vacances».

«Tout comme son acolyte Slim, plonge inexorablement dans les profondeurs de la nullité».

«Fait preuve d'un absentéisme zélé».

«Fait des efforts désespérés ... pour se rapprocher de la fenêtre».

«Hiberne probablement».

«Printemps arrivé, toujours pas réveillé».

«Elle mâche, elle parle ou elle parle, elle mâche...».

Boite à outils pour étudiants médiocres

1/ Nous avons toujours raison, même si les profs ne l'avouent jamais.

2/ Nous ne copions jamais, nous vérifions juste nos doutes.

3/ On n'écrit pas sur les tables, on les décore.

- 4/ On n'insulte pas les profs, on leurs rappelle juste ce qu'ils sont.
- 5/ On ne flemmarde pas, on étudie les mouches.
- 6/ On ne lit pas de magazine, on s'informe.
- 7/ On ne se fait pas passer de mots, on étudie un moyen de communication.
- 8/ On ne dort pas en classe, on réfléchit.
- 9/ On ne parle pas, on s'échange des explications.
- 10/ On ne mâche pas de chewing-gum, on stimule nos muscles.
- 11/ On ne jette rien pour rien, on étudie la loi de la gravité.
- 12/ Si nous échouons, c'est parce que nous tombons toujours sur des professeurs paresseux qui ne se donnent pas la peine de bien comprendre la pertinence de nos réponses aux examens.

Réponses d'élèves de classes primaires

Dans la phrase : Le voleur a volé les pommes, où est le sujet ?

Réponse : En prison.

Le futur du verbe je baille est ?

Réponse : Je dors.

Que veut dire l'eau potable ?

Réponse : C'est celle que l'on peut mettre dans un pot.

Qu'est-ce qu'un oiseau migrateur ?

Réponse : C'est celui qui ne peut que se gratter la moitié du dos.

Quoi faire la nuit pour éviter les moustiques ?

Réponse : Il faut dormir avec un mousquetaire.

À quoi sert la peau de la vache ?

Réponse : Elle sert à garder la vache ensemble.

Pourquoi le chat a-t-il quatre pattes ?

Réponse : Les deux de devant sont pour courir, les deux de derrière pour freiner.

Quand dit-on chevaux ?

Réponse : Quand il y a plusieurs chevaux.

L'institutrice demande : Quand je dis : je suis belle, quel temps est-ce ?

L'élève répond : Le passé, madame.

To learn english

Traduisez du français à l'anglais : «Trois sorcières Suisses regardent trois montres Suisses "Swatch". Quelle sorcière Suisse regarde quelle montre Suisse "Swatch" ?

La bonne réponse : «Three swiss witches watch three swiss "Swatch" watches. Which swiss witch watches which swiss "Swatch" watch ?».

Notez bien : si vous avez répondu juste, c'est ok, l'exercice se termine là. Si non, répétez la traduction anglaise dix fois pour la retenir.

Seul le vécu permet une telle synthèse

On demande aux élèves de disserter de manière concise sur les trois domaines suivants :

- 1) Religion
- 2) Sexualité
- 3) Mystère

Une seule copie a obtenu 20/20 !

La voici : «Mon Dieu ! Je suis enceinte ! Mais de qui ?»

Je suis un élève irréprochable

- Je ne dors pas en classe, je me repose.
- Je ne me distrais pas, j'examine mes stylos.
- Je ne parle pas en classe, j'échange mes opinions.
- Je n'ai pas de 0, ce sont les profs qui font des gribouillages sur leurs cahiers devant mon nom.
- Je ne dis pas de conneries, je développe mon lexique.
- Je n'insulte pas les profs, je leur rappelle ce qu'ils sont.
- Je ne lis pas en cours, je m'informe.
- Je ne détruis pas le bahut, je le décore à ma façon.
- Je ne sèche pas les cours, on m'appelle ailleurs.

Aux questions impossibles, réponses du même type

Un jeune marin était en train de recevoir les conseils d'un vieux capitaine.

- Que faites-vous si un violent orage prenait naissance sur tribord ?
- Je jette une ancre Sir.
- Que faites-vous si une autre tempête prenait naissance à l'arrière ?
- Je jette une autre ancre Sir.

- Et si une autre terrifiante tempête prenait naissance à l'avant ?
- Je jette une autre ancre Sir.
- Voyons un peu, dit le capitaine, d'où viennent toutes ces ancres ?
- Du même endroit d'où vous obtenez tous vos orages !!!

Cinq conseils pour un étudiant ordinaire

Règle 1 : La vie n'est pas juste ; il faudra vous y faire.

Règle 2 : Si vous pensez que vos professeurs sont sévères, attendez d'avoir un patron.

Règle 3 : Avant votre naissance, vos parents n'étaient pas aussi nerveux qu'ils le sont aujourd'hui. Ils sont devenus comme cela à force de payer vos factures, de laver vos sous-vêtements et de vous écouter raconter à quel point vous êtes peu conscient.

Règle 4 : La vie n'est pas divisée en semestres. Vous n'êtes pas en vacances tout l'été.

Règle 5 : La télévision N'EST PAS représentative de la vraie vie. Dans la vie, en réalité, les gens doivent retourner travailler après déjeuner.

Le mensonge ne dure qu'un temps

Ce sont trois lycéens qui ont un examen très important le lundi à passer.

Ils sont assez brillants et décident de faire la fête, la veille, le dimanche.

Seulement, lundi, ils ne se réveillent qu'en début d'après midi. Une fois arrivés au lycée, ils vont s'excuser auprès du professeur.

Ils lui demandent alors de repasser l'examen le lendemain matin, prétextant la crevaison d'une roue sur le chemin. Le professeur accepte.

Les lycéens se préparent alors toute la nuit et arrivent le matin. Le professeur les place dans différentes salles et leur donne les sujets d'examen.

Le premier problème est sur 2 points. Chacun le lit dans son coin et le trouve assez facile.

Ils tournent ensuite la page et découvrent le second problème pour 18 points : «quelle roue a crevé ?».

Le meilleur du Bac - C'est un régal !!!!!

Attention, accrochez-vous car il n'y a aucune faute de frappe. (Entre parenthèses, quelques commentaires de profs)... un régal !

- Les peintres les plus célèbres sont Mickey l'ange et le Homard de Vinci. (C'est le nouveau Disney «Mickey et le Homard» !!!)

- Les égyptiens transformaient les morts en momies pour les garder vivants... (C'est pour ça d'ailleurs, qu'elles tournent des films !)

- Les empereurs romains organisaient des combats de radiateurs... (chauds les combats !!!!)
- La mortalité infantile était très élevée, sauf chez les vieillards... (ils ont du pot, eux !!!)
- La Chine est le pays le plus peuplé avec un milliard d'habitants au km carré ... (on comprend mieux pourquoi ils sont tous minces !)
- Pour mieux conserver la glace, il faut la geler ... (c'est bien connu !!!)
- Un kilo de mercure pèse pratiquement une tonne ... (va falloir faire gaffe avec nos thermomètres !)
- Autrefois, les chinois n'avaient pas d'ordinateurs car ils comptaient avec leurs boules ...
- Les fables de La Fontaine sont si anciennes qu'on ignore le nom de l'auteur ... (ben tiens !!!!)
- Le chien, en remuant la queue, exprime ses sentiments comme l'homme... (voilà enfin une vérité !!!)
- Les lapins ont tendance à se reproduire à la vitesse du son... (vaut mieux les observer, maintenant !!!)
- Pour faire des œufs, la poule doit être fermentée par un coq ... (au vin, naturellement !!!)

Les merveilles du bac français 1999

- Le génie de la Renaissance italienne : Mickey l'ange (lire Mikel ange).
- Comme souvent, le peuple s'en est pris à un bouc et mystère (lire Bouc émissaire).
- Les Américains ont perdu la guerre du Nuoc-mâm (lire Vietnam).
- Noé et son arche se sont échoués sur le mont Arafat.
- Il fut condamné après un procès en bonnet de forme (lire en bonne et due forme).
- Le marché capitaliste est régulé par la loi du plus fort et de la demande.
- Staline fit déporter la classe des paysans enrichis : les goulags.
- Jean Moulin fût, lui aussi, victime de la barbie nazie (lire barbarie nazie).
- Les français sont de plus en plus intéressés par leur arbre gynécologique (lire généalogique).
- Le Tsar a perdu le pouvoir malgré les occases.
- Le Vietnam est la capitale du Liban.
- Les escargots sont homosexuels.
- La génétique arrivera un jour à clowner les gens (lire cloner).
- L'hypopotamus est le siège du système neurovégétatif.
- L'oxydant chrétien (lire l'occident).

- Un collectionneur de timbres est un pédophile.
- Louis XVI avait trahi la France. La preuve : il était protégé par des Suisses.
- La tendance à aller vers le soleil s'appelle l'hélicotropisme.
- La médecine préventive soigne la maladie en amont ; la médecine curative en avalant (lire en aval).
- Le cachet de la poste faisant mal au foie (lire faisant foi).
- Le gouvernement de Vichy siégeait à Bordeaux.
- Les liquides sont incompréhensibles.
- En 1934, Citroën révolutionne la construction automobile en sortant la traction à vent (lire avant).
- La terre rote sur elle-même (lire tourne).
- On ne peut pas nationaliser tous les étrangers (lire naturaliser).
- Lénine et Stallone (lire Staline).
- A la conférence de Versailles, pour les Français : Clémenceau ; pour les Anglais : Boy George.
- D'après le calendrier hébraïque, on est en 5757 après Jésus-Christ.
- Les Romains ont sacrifié le Christ sans lui laisser le temps d'aller à l'église.
- Napoléon III était le neveu de son grand-père.
- Le chèvre est un fromage fait avec du lait de brebis.
- Les Allemands nous ont attaqués en traversant les Pyrénées à Grenoble.
- Le mètre est la dix-millionième partie du quart de méridien terrestre, pour que ça tombe juste on a arrondi la terre.
- Le soleil a cessé de tourner autour de la terre le jour où on a menacé de le brûler.
- Le cerveau a deux hémisphères, l'un pour surveiller l'autre.
- Le cerveau a des capacités tellement étonnantes qu'aujourd'hui pratiquement tout le monde en a un.
- Quand il voit, l'œil ne sait pas qu'il voit. Il envoie une photo au cerveau qui lui explique.
- Toute bactérie a deux doigts : Un pour marcher l'autre pour manger.
- Les végétaux fixent l'oxygène grâce aux globules verts.
- La concurrence était tellement âpre qu'il n'y en avait que cinq dans les dix premiers.
- Un pilote qui passe le mur du son ne se rend pas copte (lire compte) ; il n'entend plus rien.
- La datation au carbone 14 permet de savoir si quelqu'un est mort à la guerre.
- Un litre d'eau à 20° plus un litre d'eau à 20° égalent deux litres d'eau à 40°.

- Privé de frites, Parmentier inventa la pomme de terre.
- Déjà avant guerre, Mercedes fabriquait les volkswagen.
- Les passagers de première classe ont moins d'accidents que les passagers de deuxième classe.
- Le chauffage au gaz revient moins cher mais disjoncte tout le temps.
- Castor a pris le pouvoir grâce à une guérilla urbaine dans les campagnes.
- Depuis Archimède, les bateaux flottent.
- Les continents dérivent, peinards.
- L'indice de fécondité doit être égal à deux pour assurer le renouvellement des générations parce qu'il faut être deux pour faire un enfant. On peut s'y mettre à trois ou quatre mais deux suffisent.
- Trente personnes travaillent à l'usine, plus les ouvriers.
- Les riches bouffent le gâteau ; les pauvres se contentent des miettes. Plus le gâteau est gros plus les miettes sont grosses.
- En 2020, il n'y aura plus assez d'argent pour les retraites à cause des vieux qui refusent de mourir.
- Moïse appela Dieu qui sortit d'un nuage et lui dit : Qu'est-ce que tu veux ?
- Un prévenu est quelqu'un qu'on a mis au courant.
- Un ver solitaire est un ver qui vit tout seul à la campagne.
- Les ouvriers Japonais commencent leur journée de travail en hurlant des slogans comme : japonais un jour, japonais toujours !



THEME 2

Logique floue

*«Ne cherchez pas à être heureux à tout prix,
cela rend malheureux».*

Le paradoxe du dinar manquant

Trois hommes vont dans un hôtel.

Le réceptionniste annonce la chambre à 30 D.

Donc chacun donne 10 D.

Un peu plus tard, le réceptionniste réalise que la chambre est en fait à 25 D.

Il appelle l'homme de service et l'envoie avec les 5 D chez les personnes qui ont loué la chambre.

En route, l'homme de service se demande comment il va partager les 5 D en trois parts égales.

Il décide donc de donner à chaque client 1 D et garde 2 D pour lui.

Donc chacun des 3 clients a payé 9 D pour la chambre (10 D - 1 D) ; cela fait un total de 27 D.

Ajoutons à ces 27 D les 2 D gardés par l'homme de service ; cela fait 29 D.

Où est donc le dinar manquant ??

Un flow-shart peut-il clarifier la situation ?

Le directeur d'un hôpital rend visite à un nouvel arrivant.

- Alors, cher monsieur, pourquoi êtes-vous parmi nous ? Quelle est la raison de votre séjour ?

Et le gars lui répond :

- Eh bien, tout a commencé quand je me suis marié... Cela a été ma grande erreur ! J'ai épousé une veuve qui avait une fille de 25 ans qui est devenue ma belle-fille. Un beau jour que mon père venait nous rendre visite, voilà-t-y pas qu'il tombe amoureux de ma belle-fille.

Peu de temps après, ma belle-fille et mon père se marient. Du coup, ma belle-fille devient ma belle-mère. Quelque temps plus tard, ma femme me fait un fils qui devient illico le beau-frère de mon père puisqu'il est le demi-frère de ma belle-fille, qui elle-même est la femme de mon père (et donc ma belle-mère). Maintenant, mon tout jeune fils est aussi devenu le demi-frère de ma belle-mère, et il est donc un peu mon oncle... Ma femme est aussi ma belle-grand-mère puisqu'elle est la mère de ma belle-mère... Et n'oubliez pas que ma belle-mère est aussi ma belle-fille et qu'elle vient de me donner un frère... Et si on cherche encore plus loin, on voit que je suis l'époux de ma belle-grand-mère, et donc que je suis non seulement le petit-fils de ma femme, son mari, mais aussi le grand-père de mon frère... Vous comprenez pourquoi je suis ici maintenant ?

La fatigue

Je suis fatigué !!!

Pendant des années, j'ai mis cette fatigue sur le compte du manque de vitamines, la pollution, le cholestérol, la morosité ambiante, le bruit fait par les voisins, des embarras gastriques chroniques, enfin toutes ces choses qui vous font vous demander si ça vaut la peine d'être vécue...

J'ai fini par réaliser qu'il n'en était rien :

je suis fatigué parce que je travaille trop !!!

La population française est de 57 millions d'habitants, sur lesquels 22 millions sont retraités, ce qui laisse 34 millions de citoyens pour faire le travail. Si l'on retire encore 19 millions d'étudiants, plus 5 millions de chômeurs, plus 4 millions de fonctionnaires ou assimilés, il ne reste plus que 7 millions de pauvres types pour bosser. En soustrayant les 5 millions d'immigrés, le million de militaires, les 810.000 personnes hospitalisées et les 379.998 taulards, il ne reste plus que 2 pauvres cons pour faire le boulot :

Toi et Moi !!

... et toi, tu glandes là, assis à lire ces blagues.

Pas étonnant que je sois tant crevé !!!

Le Corbeau et le Lapin

Un corbeau est sur un arbre perché, à ne rien faire toute la journée.

Un lapin voyant ainsi le corbeau, l'interpelle et lui demande aussitôt :

"Moi aussi, comme toi, puis-je m'asseoir, et ne rien faire du matin jusqu'au soir ?".

Le corbeau lui répond de sa branche :

"Bien sûr mon ami à la queue blanche, je ne vois ce qui pourrait t'empêcher le repos, de la sorte, recherché".

Blanc lapin s'assoit alors par terre, et sous l'arbre reste à ne rien faire, tant et si bien qu'un renard affamé, voyant ainsi le lapin somnoler, s'approchant du rongeur en silence, d'une bouchée en fait sa pitance.

Moralité : Pour rester assis à ne rien branler, il vaut bien mieux être très haut placé.

Les proverbes et citations

(1) Alcool

Il vaut mieux être saoul que con, ça dure moins longtemps.

Si la bière vous gêne dans votre travail, supprimez le travail.

Pour les buveurs de pastis : préservez la couche d'eau jaune !

Si j'avais encore l'argent que j'ai dépensé pour boire, qu'est-ce que je pourrais me payer comme apéritifs !

Horizon pas net ? ... reste à la buvette.

(2) Travail

Si l'envie de travailler te prend, assis toi vite par terre et attends qu'elle te passe.

Heureux l'élève qui, comme la rivière, arrive à suivre son cours sans sortir du lit !

Le travail est sacré, surtout n'y touchez pas !!

Le travail c'est la santé, laissons les autres en profiter ...

L'homme n'est pas fait pour travailler. La preuve, c'est que ça le fatigue.

L'administration est un lieu où les gens qui arrivent en retard croisent dans l'escalier ceux qui partent en avance.

Si un prof se tue à t'expliquer quelque chose, laisse-le mourir.

(3) Dictons

S'il est par terre, c'est qu'il a dû tomber.

Un intellectuel assis va moins loin qu'un con qui marche.

La nature est prévoyante : elle a fait pousser la pomme en Normandie sachant que c'est dans cette région qu'on boit le plus de cidre.

L'eau prend toujours la forme du vase.

Si tu ne veux pas te taper sur les doigts, prends ton marteau à 2 mains.

La forme des pyramides le prouve, l'homme a toujours eu tendance à en faire de moins en moins.

Qui joue au malin tombe dans le ravin.

Qui vole un œuf n'a pas de poule.

Il vaut mieux avoir un gros nez que deux petits.

On tombe toujours du côté où on penche.

(4) Philosophiques

Un proverbe chinois dit que lorsqu'on a plus rien à dire, on cite généralement un proverbe...

Une erreur peut devenir exacte. Il suffit que celui qui l'a commise se soit trompé...

Vieillir est ennuyeux, mais c'est le seul moyen que l'on ait trouvé de vivre longtemps.

L'argent, tout compte fait, aide à supporter la pauvreté. *(Alphonse Allais)*

On ne prête qu'aux riches, et on a bien raison, parce que les autres remboursent difficilement. *(Tristan Bernard)*

Je ne suis pas assez riche pour vous aimer comme je voudrais, ni assez pauvre pour être aimé comme vous voudriez. *(Alexandre Dumas fils)*

L'absence est à l'amour ce qu'est aux feux le vent : il éteint les petits, il avive les grands.

Dans la vie, il faut savoir compter, mais pas sur les autres ! *(Paul-Jean Toulet)*

Il ne faut compter que sur soi-même. Et encore, pas beaucoup. *(Tristan Bernard)*

N'estime l'argent ni plus ni moins qu'il ne vaut : c'est un bon serviteur, et un mauvais maître. *(Alexandre Dumas)*

L'activité fait plus de fortunes que la prudence. *(Vauvenargues)*

Si haut que l'on soit placé, on n'est jamais assis que sur son c.. *(Montaigne)*

Une addition salée est parfois le seul moyen de donner du goût au repas.

On se réjouissait à ta naissance et tu pleurais. Vis de manière que tu puisses te réjouir au moment de ta mort et voir pleurer les autres. *(Proverbe persan)*

Vieillir est ennuyeux, mais c'est le seul moyen que l'on ait trouvé de vivre longtemps. *(Sainte-Beuve)*

Les bons conseils pénètrent jusqu'au cœur du sage ; ils ne font que traverser l'oreille des méchants. *(Proverbe chinois)*

Expérience : nom dont les hommes baptisent leurs erreurs. *(Oscar Wilde)*

Il y a trois sortes de comptables. Ceux qui savent compter et ceux qui ne savent pas !

Il y a trois sortes de mensonges : Le mensonge, le gros mensonge... et la statistique !

L'image fidèle, comme le point en géométrie, ne se divise pas.

"Oui" et "non" sont les mots les plus courts et les plus faciles à prononcer et ceux qui demandent le plus d'examen. *(Talleyrand)*

Les mots ne coûtent pas cher : l'offre excède largement la demande.

Un statisticien s'est brisé le cou en plongeant dans une piscine. Il avait oublié de tenir compte des variations saisonnières.

Pourquoi l'astrologie a-t-elle été inventée ? Pour permettre aux principes comptables de paraître une science exacte.

Je ne pense jamais au futur : il arrive bien assez vite. *(Albert Einstein)*

L'art de l'imposition consiste à plumer l'oie pour obtenir le plus possible de plumes avec le moins possible de cris. *(Colbert)*

Il n'est pas de vent favorable à celui qui ne sait où il va. *(Seneque)*

La publicité, c'est la gloire du riche ; la gloire, c'est la publicité du pauvre. *(Auguste Detœuf)*

Quand un philosophe vous répond, on ne comprend même plus ce qu'on lui avait demandé. *(André Gide)*

J'entends et j'oublie. Je vois et je me rappelle. Je fais et je comprends. *(Confucius)*

L'optimiste proclame que nous vivons dans le meilleur des mondes possibles. Le pessimiste craint que ce ne soit vrai. *(James B. Cabell)*

L'expérience n'est pas ce qui vous arrive, mais ce que vous en faites. *(Aldous Huxley)*

Un collaborateur intelligent est une personne avec laquelle on peut être aussi bête que l'on veut. *(Paul Valéry)*

Ne me demandez pas quel est le score. Je ne suis même pas sûr de connaître ce jeu. *(Ashleigh Brilliant)*

C'est parce que la fortune vient en dormant qu'elle arrive si lentement. *(Alphonse Allais)*

L'avantage des médecins, c'est que lorsqu'ils commettent une erreur, ils l'enterrent tout de suite. *(Alphonse Allais)*

De tous les arts, celui qui nourrit le mieux son homme est l'art culinaire. *(Pierre Dac)*

Quand on a entendu du Mozart, le silence qui suit est encore du Mozart. *(Sacha Guitry)*

Je vis tellement au-dessus de mes revenus, qu'en vérité nous menons, eux et moi, une existence entièrement séparée. *(Oscar Wilde)*

Un homme tirait au sort toutes ses décisions. Il ne lui arriva pas plus de mal qu'aux autres qui réfléchissent. *(Paul Valéry)*

N'ouvre la bouche que lorsque tu es sûr que ce que tu vas dire est plus beau que le silence.

(Proverbe arabe)

Je m'intéresse à l'avenir parce que j'y passerai le reste de ma vie. *(Charles F. Kettering)*

Comme rien n'est plus précieux que le temps, il n'y a pas de plus grande générosité qu'à le perdre sans compter. *(Marcel Jouhandeau)*

Récidive par nécessité

Le juge se fait sévère :

- Il y a trois ans de cela, je vous ai condamné pour le vol de vêtements et voilà que vous récidivez.

- On a beau être soigneux, répond piteusement l'inculpé, des vêtements, ça ne dure pas éternellement.

Dix Citations, tellement vrais

Tout ce qui nous paraît nouveau est de l'Histoire qu'on ignore... *(Rosevelt)*.

Pour un industriel, l'argent c'est de l'argent. Pour un banquier, l'argent c'est de l'argent plus une date *(anonyme)*.

Les consultants sont des gens qui vous empruntent votre montre pour vous donner l'heure et qui ne vous la rendent pas *(Robert Townsend)*.

L'expérience, nom dont les hommes baptisent leurs erreurs *(Oscar Wilde)*.

Une erreur ne devient une faute que si l'on refuse de la corriger *(J. F. Kennedy)*.

Malheur aux gens qui n'ont jamais tort : ils n'ont jamais raison *(le prince de ligne)*.

Un homme compétent est un homme qui se trompe selon les règles *(Paul Valéry)*.

Le monde est finalement sauvé par un petit nombre d'hommes et de femmes qui ne lui ressemblent pas *(François Mauriac)*.

Si on ne voulait qu'être heureux, ce serait bientôt fait. Mais on veut être plus heureux que les autres et cela est presque toujours difficile parce que nous croyons les autres plus heureux qu'ils ne sont *(Montesquieu)*.

Les faits ne cessent pas d'exister parce qu'on les ignore *(Aldous Huxley)*.

Perd celui qui ne sait pas ce qu'il va faire s'il gagne. Gagne celui qui sait ce qu'il va faire s'il perd *(Machiavel)*.

Il peut y avoir du rationnel dans l'ignorance

C'est à propos de législation fiscale que Jean-Dominique LAFAY, professeur au Panthéon - Sorbonne, parle d'ignorance rationnelle. En effet, si vous prenez l'exemple de l'arsenal des textes fiscaux, vous constaterez qu'une bonne partie n'est probablement utile pour personne (stock-option, intégration fiscale...). Lafay n'a donc pas tort de qualifier d'ignorance rationnelle le choix délibéré d'ignorer quand le coût d'acquisition d'une information supplémentaire est supérieur à l'utilité qu'on espère en tirer.

Le rapport du Conseil d'Etat français de 1991 sur la sécurité juridique se montre d'ailleurs moins diplomate à cet égard en énonçant sa célèbre boutade : **«Quand le droit bavarde, le citoyen ne lui prête plus qu'une oreille distraite».**

Les calculs, c'est amusant

1. Combien de fois par semaine aimes-tu manger du chocolat ? (le chiffre doit être de 0 à 9).
2. Multiplies ce chiffre par 2.
3. Ajoutes 5.
4. Multiplies le résultat par 50 (je vais attendre que tu mettes en marche la calculatrice).
5. Si tu as déjà fêté ton anniversaire en 2007, ajoutes 1757. Si tu n'as pas encore fêté ton anniversaire en 2007, ajoutes 1756.
6. Maintenant retranches l'année de ta naissance (nombre de quatre chiffres).

Le résultat est un nombre de trois chiffres. Le premier chiffre est le nombre de fois que tu aimes manger du chocolat par semaine.

Les deux chiffres suivants correspondent à TON AGE !! (ouiiiiii !!! Ton âge).

A 320

Sur l'autoroute....., un contrôle radar enregistre une Ferrari à 20 Km/h OUI, OUI, seulement 20 Km/h.

Le policier, qui vient d'effectuer le constat arrête le véhicule et tape à la vitre pour demander des explications.

Au volant, une blonde lui répond en souriant :

"Je respecte les limites de vitesses indiquées sur les panneaux. Il y a inscrit "A 20, alors je roule à 20 km/heure".

Le policier répond, en souriant : "Mais non, A 20 c'est le numéro de l'autoroute ; ce n'est pas la limite de vitesse !".

Et, regardant la passagère assise à côté, il rajoute : "Et vous devriez vous dépêcher, car votre amie a l'air d'être malade. Elle est toute blanche...".

Et la blonde : "Je crois que c'est parce qu'on vient de quitter A 320".

La sagesse et l'écoute

Hemingway disait : «il faut trois ans à un être humain pour apprendre à parler, il lui faut cinquante pour apprendre à se taire».

À quoi il faudra ajouter : il aura encore besoin de beaucoup de sagesse pour apprendre à écouter : d'abord soi-même et ensuite les autres.

Le bonheur fuit ceux qui le poursuivent

Ne soyez pas malheureux de trop vouloir être heureux.

Le bonheur, c'est comme un sillage, il suit fidèlement celui qui ne le poursuit pas. Si l'on s'arrête pour le contempler, pour le saisir, il s'évanouit aussitôt. À partir du moment où l'on peut lâcher prise, où l'on ne désire plus être heureux à tout prix, on découvre que le bonheur, c'est l'acceptation de notre condition d'être humain, c'est cette capacité de garder les mains ouvertes plutôt qu'agrippées sur ce que nous croyons être indispensable.

L'image et le son

La vitesse de la lumière étant supérieure à celle du son, il n'est donc pas anormal que beaucoup de gens paraissent brillants jusqu'à ce qu'ils ouvrent leur grande gueule.

La pipe et son image

Un peintre dessine une superbe pipe puis il écrit en toutes lettres sur le tableau qu'il vient d'achever : «ceci n'est pas une pipe».

Alors selon vous, qu'est-ce qu'elle pourrait bien être ?

Bien entendu, il a raison, ce n'est effectivement pas une pipe, le tableau n'étant, en réalité, que l'image d'une pipe.



THEME 3

Finance et argent

« إن الكريم الذي لا مال في يده مثل الشجاع الذي في كفه شلل »

Voltaire et l'argent

C'est Voltaire qui a dit : «en matière d'argent, tout le monde a la même religion».

Qu'est-ce que la réussite financière pour un homme ?

Réponse : Un homme peut considérer qu'il a réussi financièrement quand il gagne plus d'argent que sa femme n'en dépense.

L'argent tend vers l'infini quand le savoir tend vers zéro : c'est mathématiquement prouvé

Pour ceux qui se demandent pourquoi l'ignorance croît en fonction de la place occupée dans la société, voici une explication simple, qui tient également lieu de preuve mathématique !

Comme chacun le sait ;

Le savoir, c'est la Puissance ;

Le temps, c'est de l'argent.

Mais, on admet qu'à l'origine :

$\text{Puissance} = \text{Travail} / \text{Temps}$

Donc :

si $\text{Savoir} = \text{Puissance}$

et $\text{Temps} = \text{Argent}$

Alors, on peut écrire :

$\text{Savoir} = \text{Travail} / \text{Argent}$.

D'où l'on tire l'expression : Argent = Travail / Savoir

De cette formule se dégage la conclusion que l'Argent tend vers l'infini quand le savoir tend vers zéro et ce, quel que soit le Travail.

Ce qui signifie : **"Le moins vous en savez, le plus d'Argent vous pouvez gagner"**.

Il existe de nombreuses illustrations vivantes de ce résultat !

Mauvaise nouvelle : si vous avez compris ce qui précède, vous avez vraisemblablement un très bon niveau de savoir, et êtes par conséquent sujet à gagner moins d'Argent.

Mais en fait, où se trouve le Hic dans cette démonstration ? La démonstration n'a été possible qu'au prix d'une interversion d'opérations : l'auteur a divisé le travail par le temps quand il devait multiplier le travail par le temps.

Conclusion : Les conclusions les plus graves reposent souvent sur des erreurs élémentaires.

L'argent a-t-il une odeur ?

Si l'on se rappelle encore aujourd'hui l'empereur Vespasien, c'est surtout parce qu'il a dit que l'argent n'avait pas d'odeur. Le grand magnat du pétrole, Jean-Paul Getty, qui n'hésita pas à se faire construire en Californie une reproduction exacte du palais de l'empereur romain, ne partageait pas pour autant cette opinion. Il avait l'habitude de dire : «L'argent, c'est comme le fumier : il faut bien l'épandre pour qu'il ne sente pas». Il n'a d'ailleurs jamais trouvé l'origine de l'expression «puant de fric» ni personne d'ailleurs.

Mais sa réflexion préférée sur l'argent vient d'un mannequin vedette qui déclara sans ambages : «Ce qu'il y a de bien avec l'argent, c'est que ça peut se porter avec n'importe quoi».

La plus rentable de toutes les inventions

On demanda un jour à Sam Bronfman quelle était, selon lui, la plus grande invention de l'esprit humain.

"Les taux d'intérêt", répondit sans hésiter le fondateur de Seagram.

Ses descendants ont retenu la leçon. Edgar Bronfman, qui contrôle aujourd'hui la première firme mondiale de spiritueux, fit récemment observer : "Pour passer de cent à cent dix dollars, il faut se donner du mal. Mais, passer de cent millions à cent dix millions de dollars, ça se fait tout seul."

Quand on découvre les anciennes pratiques bancaires, on apprécie l'informatique

A l'origine des banques anglaises, on enregistrait les dépôts d'argent en faisant une entaille sur un bâton que l'on cassait ensuite en deux. Le client et le banquier en gardaient chacun une moitié, et le retrait ne pouvait se faire qu'avec la réunion des deux morceaux !

Sans vergogne

Gabriel Julien Ouvrard fut le plus grand financier du début du XIX^{ème} siècle. Après la Révolution, on l'autorisa à émettre son propre papier-monnaie. Puis, sous le règne de Napoléon, il s'associa aux affaires de Charles IV d'Espagne et bénéficia ainsi d'un monopole de commerce avec les possessions espagnoles en Amérique. Quand Napoléon prit connaissance de ce contrat, il le chiffonna entre ses mains, admonestant Ouvrard en plein Conseil des ministres : "Vous avez ravalé la monarchie au rang du commerce."

A la surprise générale, Ouvrard répliqua respectueusement mais sans se démonter : "Sire, le commerce est l'essence même des nations. Les souverains ne peuvent rien faire sans le commerce, mais lui peut très bien se passer des souverains." Si Napoléon répondit, sa réponse n'est pas parvenue jusqu'à nous. On peut dire que, de toute façon, c'est Ouvrard qui eut le dernier mot puisque, après la chute de l'Empereur, on le baptisa le "Napoléon de la finance".

Un peu plus tard, Ouvrard préféra être emprisonné pour dettes plutôt que de payer les cinq millions de francs qu'il devait à un créancier. Dans sa cellule, il s'organisa une vie princière, dépensant des sommes extravagantes pour ses repas et son confort. Comme il avait le titre de fournisseur d'État, le gouvernement avait peur du scandale que l'incarcération d'un de ses principaux partenaires pourrait faire éclater. Lorsque M. de Villele, ministre des Finances de l'époque, vint partager son dîner - précisément pour le convaincre de payer sa dette - Ouvrard répondit : "Parbleu, Monsieur, vous avez beau jeu de me faire cette suggestion, mais je dois purger ici cinq ans pour les cinq millions que je dois. Je gagne donc un million par an. Si vous connaissez un autre placement plus lucratif et plus sûr, je paierai et sortirai dès demain."

Le travail enrichit-il ?

Une personne aisée me fait part de son amertume devant le refus de son fils d'étudier et même de travailler.

Il me demande alors d'essayer de l'en convaincre.

Je m'isole avec lui dans un bureau et commence à débiter mon argumentaire.

Il m'arrête sec pour dire :

- "Sachez que je vous respecte beaucoup, mais vous êtes en train de gaspiller votre temps".

- Pourquoi tu refuses les études et le travail ?

- Eh bien, c'est simple, parce que mon père a fait sa fortune sans travailler.

J'ai compris alors que le fiston n'était pas si bête.

Mais alors qu'en Allemagne Engels écrit il y a déjà 150 ans : "Comment le travail transforma le singe en homme", je me trouve encore désarmé devant la pertinence de ceux qui affirment qu'on ne s'enrichit pas en travaillant.

L'argent, toujours l'argent

- «Celui qui doit à Luc et paie à François paie deux fois».
- «Je dirai de l'argent ce qu'on disait de Caligula, qu'il n'y avait jamais eu un si bon esclave et un si méchant maître». (MONTESQUIEU)
- «L'argent est très estimable lorsqu'on le méprise». (MONTESQUIEU)
- «L'argent a son mérite, je ne trouve d'ennuyeux que les moyens de l'avoir». (Alphonse KARR)
- «Si l'argent ne fait pas le bonheur, rendez-le !». (Jules RENARD)
- «L'argent ne fait pas le bonheur, surtout quand on en manque». (Alexandre VIALATTE)
- «Malgré ce que soutiennent les riches, l'argent suffit à faire le bonheur des pauvres ; malgré ce que s'imaginent les pauvres, l'argent ne suffit pas à faire le bonheur des riches». (Jean d'ORMESSON)
- «Saint Louis, vers 1260..., j'étais bien jeune à cette époque ! Saint Louis ayant établi un droit de péage à l'entrée de Paris, les charlatans, les saltimbanques, en un mot les acteurs qui avaient un singe ne payaient que 4 deniers - mais si c'était un jongleur, il jonglait, faisait quelques grimaces devant celui qui percevait l'impôt, et il en était dispensé, et c'est de là que vient l'expression : payer en monnaie de singe». (Sacha GUITRY)
- «On accepte l'idée qu'un homme sans valeur peut gagner de l'argent, mais qu'un homme de valeur parvienne à s'enrichir, on ne le lui pardonne pas !». (Sacha GUITRY)
- «Dans notre société de consommation et d'épargne, un homme qui a de l'argent est un homme considéré. Un homme qui n'en a pas est également un homme considéré, mais lui, comme un pauvre type». (Pierre DAC)
- «Dédaigner l'argent, c'est faire preuve de désintéressement, surtout quand il s'agit de celui qu'on doit». (Pierre DAC)
- «Je demandais à un homme pauvre comment il vivait. Il répondit : "Comme un savon, toujours en diminuant». (Jonathan SWIFT)
- «[Gavarni] nous raconta ce mot charmant de Mme De Girardin, à une dame qui disait : "Mais j'entends dire que votre mari fait des affaires ; M. Un Tel fait des affaires : qu'est-ce que des affaires ? - Les affaires ? C'est ... c'est l'argent des autres !"». (Edmond et Jules de GONCOURT)

A propos d'avarice

- «L'usage seulement fait la possession.

Je demande à ces gens de qui la passion

Est d'entasser toujours, mettre somme sur somme,

Quel avantage ils ont que n'ait pas un autre homme.

Diogène là-bas est aussi riche qu'eux,

Et l'avare ici-haut comme lui vit en gueux». (Jean de LA FONTAINE)

- «L'avare dépense plus mort en un seul jour, qu'il ne faisait vivant en dix années ; et son héritier plus en dix mois, qu'il n'a su faire lui-même en toute sa vie». (Jean de LA BRUYÈRE)

- «Le dédain de l'argent est fréquent surtout chez ceux qui n'en ont pas. Disons les choses comme elles sont : il est agréable d'en avoir pour les commodités qu'il procure, d'abord, et plus encore pour l'impression de sécurité qu'il dégage et qui tranquillise. Et je crois bien que l'inexplicable Avarice rencontre son explication dans le développement poussé à l'excès de ce sentiment de bien-être». (Georges COURTELINE)

- «Et, si j'étais le gouvernement, comme dit ma concierge, c'est sur les signes extérieurs de feinte pauvreté que je taxerais impitoyablement les personnes qui ne dépensent pas leurs revenus.

Je sais des gens qui possèdent sept ou huit cent mille livres de rentes et qui n'en dépensent pas le quart. Je les considère d'abord comme des imbéciles et un peu comme des malhonnêtes gens aussi. Le chèque sans provision est une opération bancaire prévue au Code d'Instruction Criminelle, et c'est justice qu'il soit sévèrement puni. Je serais volontiers partisan d'une identique sévérité à l'égard des provisions sans chèques. L'homme qui thésaurise brise la cadence de la vie en interrompant la circulation monétaire. Il n'en a pas le droit». (Georges COURTELINE)

- «Celui qui gagne plus d'argent qu'il n'en dépense œuvre pour augmenter les droits de succession sans que le fisc ne lui rende d'hommage postume».

À midi, tout le monde a faim

Un mendiant fait la manche à la hauteur d'un feu rouge, une Mercedes s'y arrête. Le mendiant frappe à la vitre et crie au chauffeur :

- J'ai faim !

Le conducteur regarde sa montre, et lui répond :

- C'est normal, il est midi, moi aussi !

Un adage, rien que pour rire

Howard Hugues prenait plaisir à affirmer : «on ne peut avoir, à la fois, de grands principes et de grands bénéfices».

Les deux vertus de l'argent

C'est sous l'intitulé "il récompense, il punit" que Jeune Afrique, l'intelligent n° 2158 rapporte sur Business Week :

"L'expérience réalisée par Kristy Nielson, maître de conférence dans une université aux Etats-Unis, devant un colloque de neurosciences :

Elle a réuni trois groupes de volontaires et leur a **proposé de mémoriser trente mots**. Au premier test, réalisé immédiatement, les trois groupes obtinrent à peu près les mêmes résultats. Avant de lever la séance, Nielson félicita l'un des groupes, laissa partir le deuxième sans mot dire et donna 1 dollar à chacun des membres du troisième.

A la séance de travail organisée une semaine plus tard, **les volontaires qui avaient touché de l'argent se rappelèrent nettement mieux que ceux des deux autres groupes les mots qu'ils avaient appris**".

Moralité : Cette expérience confirme les vertus bien connues de l'argent : il peut autant raviver la mémoire que de rendre amnésique.

No free lench (1)

Un chef d'entreprise britannique qui avait invité son banquier à déjeuner a eu ensuite la surprise de voir son compte débité de 110 livres (165 dollars) pour avoir ainsi disposé du temps de son hôte, a écrit la presse britannique.

Chris Reddal, imprimeur de Brighton (Sud de l'Angleterre), avait comme chaque année invité au restaurant le directeur de la succursale locale de la banque Barclays et paya donc l'addition qui s'élevait à 40 livres (60 dollars).

C'est en recevant quelques jours plus tard son relevé de compte qu'il s'aperçut que la banque lui facturait 110 livres pour les deux heures et cinq minutes passées en sa compagnie par le directeur de l'agence, nouvellement nommé.

"Ils ne manquent pas de toupet", a estimé M. Reddal, "depuis 20 ans que je suis client de cette banque. J'ai toujours invité le directeur à déjeuner, et voilà que ce nouveau directeur prend sur lui de me faire payer son temps".

M. Reddal a demandé à être remboursé mais n'est guère optimiste et affirme à présent qu'il songe à changer de banque.

Chez Barclays, on expliquait que le déjeuner en tant que tel n'avait pas été facturé par la banque, mais que le contenu des discussions, à savoir l'octroi de facilités bancaires, justifiait le paiement des frais. "Les frais sont calculés à la discrétion du directeur de succursale", a-t-on expliqué.

(1) Pas de repas gratuit (proverbe Américain).



THEME 4

Les femmes et les hommes

«Mieux vaut se taire et laisser croire que l'on est idiot, que d'ouvrir la bouche et le prouver».

Pourquoi le verbe aimer est le plus difficile à conjuguer ?

C'est Jean Cocteau qui nous explique pourquoi le verbe aimer est le plus difficile à conjuguer : «son passé n'est jamais simple, son présent n'est qu'indicatif et son futur toujours conditionnel».

Les femmes et les hommes : différents, mais complémentaires !

- Une fille s'inquiète de l'avenir jusqu'à ce qu'elle se marie.

Un gars se fout de l'avenir jusqu'à ce qu'il se marie.

- Pour être heureuse avec un homme, il faut qu'une femme le comprenne beaucoup et l'aime un peu.

Pour être heureux avec une femme, il faut qu'un homme l'aime beaucoup et qu'il n'essaye pas de la comprendre.

- Dans un couple, l'homme doit oublier ses erreurs. C'est inutile que deux personnes se souviennent des mêmes choses.

- Une fille épouse un homme en s'attendant à ce qu'il change, mais il ne change pas.

Un homme épouse une femme en s'attendant à ce qu'elle ne change pas, mais elle change.

Avec le temps, tout est revu à la baisse

Ce que cherche une femme chez un homme :

(1) Liste originale (rédigée à l'âge de 22 ans)

Elle veut qu'il soit :

- 1- Beau
- 2- Séduisant
- 3- A l'aise financièrement

- 4- A l'écoute
- 5- Spirituel
- 6- En forme
- 7- Habillé avec goût
- 8- Cultivé
- 9- Prévenant
- 10- Un amant romantique et imaginatif.

(2) Liste revue et corrigée (rédigée à l'âge de 32 ans)

Elle veut qu'il :

- 1- Présente bien de préférence avec des cheveux sur la tête
- 2- Lui ouvre la porte de la voiture, repousse sa chaise au restaurant
- 3- Ait suffisamment d'argent pour l'emmener au restaurant
- 4- L'écoute plus qu'il ne parle
- 5- Rigole au bon moment en réaction à son humour
- 6- Puisse porter les sacs lorsqu'elle fait les courses
- 7- Possède au moins une cravate
- 8- Manifeste de la gratitude lorsqu'elle lui mijote un bon repas
- 9- Se souvienne des dates importantes (anniversaire, fête des mères).

(3) Liste revue et corrigée (rédigée à l'âge de 42 ans)

Elle veut qu'il :

- 1- Ne soit pas trop moche - S'il est chauve, ça va quand même
- 2- Soit assez patient pour attendre qu'elle soit dans la voiture pour démarrer
- 3- Ait un travail stable - Capable d'une folie à l'occasion, un repas au restaurant
- 4- Acquiesce d'un mouvement de tête à l'occasion lorsqu'elle lui parle
- 5- Se souvienne des blagues qu'il raconte
- 6- Soit en suffisamment bonne condition pour réparer les pannes à la maison
- 7- Porte des t-shirts assez grands pour cacher son ventre
- 8- Se rase le week-end.

(4) Liste revue et corrigée (rédigée à l'âge de 52 ans)

Elle veut qu'il :

- 1- Ait des poils de nez et des poils d'oreille bien taillés et peu visibles
- 2- Ne rote pas, ne pète pas et ne se gratte pas en public
- 3- Ne prenne pas de l'argent trop souvent pour aller le dilapider je ne sais où

- 4- Ne s'endorme pas au moment où elle veut lui parler
- 5- Ne lui répète pas la même blague racontée dix fois par semaine
- 6- Soit suffisamment en forme pour quitter son fauteuil le week-end
- 7- Change de vêtements assez souvent et mette des chaussettes appariées
- 8- Apprécie un bon dîner à deux devant la télé
- 9- Se souvienne de son prénom
- 10- Se rase de temps en temps.

(5) Liste revue et corrigée (rédigée à l'âge de 62 ans)

Elle voudrait qu'il :

- 1- Ne fasse pas peur aux petits enfants
- 2- Se souvienne de l'endroit où se trouve la salle de bain
- 3- Ne revienne pas trop cher à entretenir
- 4- Ne ronfle que légèrement lorsqu'il est réveillé
- 5- Sache se rappeler de ce qui l'a fait rire quand on lui demande
- 6- Soit suffisamment en forme pour pouvoir rester debout sans l'aide de quelqu'un
- 7- Sache encore se vêtir de temps en temps
- 8- Aime les aliments mous
- 9- Se souvienne de l'endroit où il a posé son dentier
- 10- Se souvienne de...

(6) Liste revue et corrigée (rédigée à l'âge de 72 ans)

Elle ne désire plus qu'une seule chose : qu'il soit en vie.

À 73 ans, M^{me} Cochon change de nom

Elle avait tenu jusque-là, mais c'en était vraiment trop pour l'ex M^{me} Cochon. Après avoir assumé son nom pendant toute une vie, à 73 ans, Lina Maiale (cochon en italien) a finalement décidé de devenir Lina Meri.

La nouvelle Lina Meri, qui vit en Toscane, ne pouvait plus supporter les ricanements habituels lorsqu'on lui présentait des inconnus. Surtout depuis qu'elle avait commencé à fréquenter une église évangélique.

«C'était vraiment trop embarrassant de devoir me présenter comme "Sœur Cochon"», a-t-elle expliqué à l'agence Ansa.

«Pendant tant d'années j'ai porté le nom Cochon avec dignité, mais là, il fallait vraiment que je change», a-t-elle finalement admis.

L'humour des pharmaciens

Une femme va dans une pharmacie, achète pour 100 dinars de produits amincissants.

Elle demande au pharmacien :

- Vous pensez que je vais perdre combien ?

Le pharmacien répond :

- 100 dinars, madame.

On est pareil à l'âge de 83 jours comme à l'âge de 83 ans

Deux vieux messieurs s'assoient sur un banc près d'un arbre.

Ils restent là mélancoliques sans rien dire pendant un moment, puis le premier dit :

Dis-donc, j'ai 83 ans maintenant et je suis perclus de douleurs. Je sais que tu as à peu près mon âge. Alors, comment est-ce que tu te sens toi ?

- Moi, dit l'autre, je me sens comme un bébé qui vient de naître.

- Vraiment ? Comment un nouveau-né ?

- Ouais, pas de cheveux, aucune dent, et je pense même que je viens de mouiller mes sous-vêtements...

Tout est affaire de vision

Madame sur la balance :

- Oh, mon Dieu, je suis trop petite !

Le mari qui observe :

- Tu veux dire trop grosse !

- Non, non. Regarde, c'est écrit là sur le guide : "une femme de 1,70 m doit peser 65 kg".

- Oui, je vois, eh bien ?

- Et bien, il me manque 10 cm !

Performance féminine

Deux hommes assis dans le café se mettent à parler de leurs femmes. Le premier annonce fièrement :

- Ma femme va en 30 secondes de 0 à 100.

- Oh, dit le deuxième, comment ça ?

- Je lui ai acheté une Porsche.

Puis le deuxième :

- Ma femme va en 2 secondes de 0 à 100.
- Cela paraît invraisemblable, qu'est-ce que tu lui as donné ?
- Une balance !

L'éloge du fermier pour sa fiancée

Ensorcelé par la beauté de ses yeux, le fermier dit à sa fiancée : «t'as de beaux œufs, tu sais !».

Un mari des temps modernes

Sous une pluie battante, un automobiliste voit une femme en imperméable contempler, d'un air navré, sa voiture immobilisée par un pneu crevé. Attendri, il s'arrête et propose à la dame de lui installer la roue de secours.

Elle accepte volontiers et se contente de le regarder, pendant qu'il se livre à cette opération.

Enfin, au bout d'un quart d'heure, très content de lui, l'homme s'écrie :

- Ça y est ! Votre voiture est en état de marche.

Il commence à manœuvrer le cric pour faire redescendre le véhicule quand la dame lui dit :

- Allez-y doucement. Mon mari dort à l'arrière. Il serait furieux si jamais vous le réveillez.

L'éternelle dispute féminin - masculin

Un grand débat partage les informatiennnes et les informaticiens. Les informaticiens considèrent que l'informatique est toujours féminine alors que les informatiennnes disent qu'un micro-ordinateur est nécessairement masculin.

Arguments soutenus par les informaticiens :

Un micro-ordinateur est féminin pour les 5 raisons suivantes :

- A l'exception de son concepteur, personne ne comprend sa logique interne.
- Avant de faire impression, il doit être aperçu.
- Les menus qu'il affiche sont copieux mais beaucoup d'options sont indispensables.
- La moindre erreur est stockée en mémoire pour être ressortie au moment le plus inopportun.
- Vous découvrez vite qu'il coûte un budget énorme en accessoires et en maintenance.

Arguments soutenus par les informaticiennes :

Un micro-ordinateur est masculin pour les 5 raisons suivantes :

- Pour le mettre en marche, il faut d'abord l'allumer.
- Il contient plein d'informations mais il est sans imagination.
- Il est incapable de vider la poubelle sans injonction de votre part.
- Il est supposé vous aider, mais la plupart du temps, c'est lui qui constitue le problème.
- Vous réalisez vite que si vous aviez attendu plus longtemps avant de l'acquérir, vous auriez eu un modèle plus performant.

Le mari idéal

Une vieille fille demande à une agence matrimoniale :

- Je cherche un mari agréable, comme il faut, vertueux, qui puisse aussi bien chanter que raconter des histoires, mais je veux qu'il reste à la maison et qu'il ferme sa gueule s'il commence à me fatiguer.
- Je vois ce qu'il vous faut, adressez-vous à un revendeur de postes de télévision, vous y trouvez le meilleur rapport qualité / prix.

Le sexe des mouches

Une femme rentre chez elle et voit son mari s'agiter avec une serviette.

- Eh, mais qu'est-ce que tu fais avec ce machin ?
- Ben, ça se voit pas ? Je tue les mouches !
- Ah oui ! Et combien tu en as eu ?
- Cinq ! trois mâles et deux femelles !
- Ah oui ! Comment tu sais ça ?
- Ben, y en avait trois sur la télécommande et deux sur le téléphone !

La bonne réponse du mari docile

La femme demande à son docile de mari :

- Qui préférerais-tu avoir comme type de femme ? Une femme très intelligente ou une femme très belle ?
- Mais aucune des deux, chérie. Tu sais bien que c'est toi que je préfère.

Contrat de mariage à durée indéterminée

Un monsieur regarde son acte de mariage silencieusement, de façon très attentive, depuis deux heures.

Son épouse, qui est assise près de lui, intriguée, lui demande :

- Chéri, que regardes-tu avec autant de concentration ?
- Je cherche la date d'expiration.

L'égoцентриste type

Au cours de leur première rencontre, elle a fait preuve d'une patience infinie en l'écoutant s'étendre sur ses passions, ses sports et ses voitures préférés, ce qui l'énerve, sa façon de conduire et même ses programmes télé favoris. Au moment où il s'arrête, le temps de boire un coup, il lance :

- Mais assez parlé de moi. Parlons de toi !

Elle se dit que finalement, rien n'est perdu.

- Alors, qu'est-ce que tu penses de moi ?

Un gendre hors pair

- Mon fils, je veux que tu épouses une fille que j'ai choisie pour toi !
- Comment ?! Mais enfin, je veux pouvoir choisir ma femme moi-même !!!

Le père dit alors :

- Mais cette fille est la fille de Bill Gates.

Le fils : "Ahhh, dans ce cas..."

Le lendemain, le père va voir Bill Gates :

- Bonjour, j'ai un mari pour votre fille.
- Comment ?! Mais enfin, ma fille est trop jeune pour se marier !!!

L'homme d'affaires répond alors :

- Mais ce jeune homme est vice-président d'une grande banque.

Bill Gates : "Ahhh, dans ce cas..."

Le surlendemain, le père va voir le président de la Banque en question.

- Bonjour, j'ai quelqu'un à vous recommander comme vice-président de la banque.
- Comment ?! Mais enfin, j'ai déjà plus de vice-présidents qu'il ne m'en faut !!!

Le père : - Mais ce jeune homme est le gendre de Bill Gates.

Le président : "Ahhh, dans ce cas..."

Secret d'une entente exemplaire dans le couple

Un jeune marié demande à un homme politique quel est le secret de la bonne entente dans un couple.

«C'est très simple : je décide des choses importantes et je laisse ma femme décider des choses peu importantes».

Le jeune homme part et lui dit : «je vais mettre ça en application avec ma femme».

Il revient un mois plus tard, découragé : «j'ai essayé votre recette mais ça ne va pas. Il faudrait peut-être m'expliquer ce que vous entendez par choses importantes et peu importantes».

«Eh bien ! Mon jeune, je laisse ma femme décider des choses peu importantes comme : Où irons-nous en vacances ? Qui allons-nous inviter ? Combien d'enfants aurons-nous ? etc. Et moi je décide des choses vraiment importantes, comme : Les USA ont-ils le droit d'intervenir dans d'autres pays ? Le ministre du travail devrait-il augmenter le salaire minimum ? Devrait-on rendre le casque obligatoire en moto ? etc».

Sans blague mesdames, mais ignoriez-vous vraiment pourquoi la galanterie impose de laisser passer les dames en premier ?

Cela date du temps de Henri IV Roi de France. En ce temps là, les assassinats étaient si fréquents, et un des endroits préférés des assassins était le pas d'une porte. La précaution du moment était donc de laisser "gallamment" passer une femme en premier, pour qu'elle prenne le coup si un assassin était là...

Détecteur de mensonges

Le commissaire de police questionne un jeune agent qui vient d'être recruté :

- Avez-vous déjà vu un détecteur de mensonges ?
- Mieux que ça, chef, j'en ai épousé un !

L'histoire de Narcisse

Dans la mythologie grecque, Narcisse était très beau. Un jour voulant boire, il vit son image se refléter à la fontaine. Croyant voire une autre personne, il en tomba amoureux au point où il oublie même de boire et meurt de soif devant sa fontaine. Il fut alors transformé en fleur «Narcisse», fleur reconnue comme pouvant endormir tout le monde.

T'as bien changé

Un type croise un autre type qu'il croit reconnaître.

- Salut Hammadi, t'as bien changé, tu avais bien des cheveux puis là, il ne t'en reste presque plus. Tu ne portais pas de lunettes, puis là, tu en portes. T'avais tous tes dents puis là, il t'en manque. Je trouve que tu as bien changé Hammadi.

Et l'autre de répondre :

- Je ne suis pas Hammadi, mon nom est Salah !
- Hé bien ! T'as changé ton nom en plus !

Pardon mesdames, ce ne sont que des blagues

(1) Pourquoi contredire une femme ?

Il est tellement plus simple d'attendre qu'elle change d'avis ...

(2) Les avocats portent des robes pour mentir aussi bien que les femmes. Dans ce sens, il n'a jamais été nécessaire que les avocates portent la robe noire.

(3) Celui qui cherche une femme belle, bonne et intelligente, n'en cherche pas une, mais trois.

(4) La beauté devrait être taxée, et chaque belle femme devrait déterminer elle-même son impôt. Un tel impôt sera payé et aurait un excellent rendement.

Jonathan (Dean) Swift (écrivain satirique irlandais, 1667-1745)

Une histoire de boule

Après deux années d'une étude très sérieuse portant sur un effectif très large, l'Institut National des Hautes Etudes Statistiques vient de fournir ses conclusions quant aux préférences des Français en matière de sports.

- * Le sport le plus en vogue chez les personnes sans emploi est le Basket-ball.
- * Le sport le plus en vogue chez les personnes sans qualification est le Bowling.
- * Le sport le plus en vogue chez les ouvriers spécialisés est le Football.
- * Le sport le plus en vogue chez les cadres est le Tennis.
- * Le sport le plus en vogue chez les cadres supérieurs est le Squash.
- * Le sport le plus en vogue chez les chefs d'entreprises est le Golf.

Conclusion de l'étude : plus la situation est haut placée dans le monde du travail, plus les boules sont petites.

Pourquoi tant d'inégalités entre les Hommes ?

Tant d'inégalités alors que les droits de l'Homme déclarent "les Hommes naissent libres et égaux".

En fait, la déclaration des droits de l'Homme ne dit que la moitié de la vérité.

La vérité entière est que "les Hommes naissent libres et égaux. Après, ils se démerdent".

Une définition économique du contrat de mariage

Dans un colloque tenu en 1977, un économiste néoclassique donna une définition économique d'une demande en mariage en termes scientifiquement corrects : "Voudriez-vous que nous établissions l'association volontaire d'un homme et d'une femme pour exploiter nos différences et nos similitudes en maximisant conjointement nos ressources de plein temps par l'intermédiaire d'un contrat de mariage pour obtenir un bien-être supérieur à ce que nous pourrions produire chacun séparément ?".

Seul le silence est grand, tout le reste est faiblesse

Vous aurez, sans doute, atteint un haut niveau de sagesse lorsque vous aurez enfin compris que s'il lui faut une année pour apprendre à parler, l'homme a besoin de toute une vie pour apprendre à se taire.



THEME 5

Fiscalité

«Les impôts c'est comme les conneries, on finit toujours par les payer».

La plus courte synthèse de théorie fiscale

Les impôts fonctionnent sur le principe de l'offre et de la demande ; ce que vous n'offrez pas, ils le demandent.

Régime fiscal des plats cuisinés

La TVA des plats cuisinés est une véritable ratatouille :

- Lorsque le plat est cuisiné par un industriel, c'est le taux de 18% qui s'applique.
- Lorsque vous mangez dans un hôtel ou dans un restaurant (non universitaire), la TVA est due au taux de 12% sauf si le restaurateur est soumis au régime du forfait.
- Lorsque vous mangez chez un forfaitaire, pas de TVA.
- Lorsque vous mangez dans une clinique, c'est le taux de 6% qui s'applique.

Casquer ses impôts au sens propre

L'humour fiscal délivre de nombreux exemples inédits de modalités de paiement des impôts :

- Sachant qu'il est en droit d'honorer ses impôts en numéraire, Francis Blanche a jugé approprié de payer ses impôts uniquement en pièces de un franc.
- Un autre original n'a pas trouvé mieux que de rédiger son chèque d'impôt sur un casque de moto, à une époque où l'on pouvait rédiger le chèque sur n'importe quel support.

Le fisc pourrait ainsi dire qu'il l'a vraiment fait casquer.

Fiscalité des alcools

Impôt et un pot, ça peut se dire kifikif.

C'est Fernand Raynaud qui, à son retour de Paris, s'adresse au barman du village dans son sketch «Heureux» pour lui dire à quel point son cousin parisien l'a intrigué tellement il ne faisait que répéter «impôt, impôt» au cours de la conversation.

- «Peut-être qu'ils ne pensent qu'à boire à Paris ?» répond le barman en honneur à sa profession.

- «Alors, on a bu un pot» réplique Fernand Raynaud.

Moralité : quant on juge le poids des impôts dans certaines boissons, on peut aussi ajouter au jeu de mots «impôt plein le pot».

Un jeu de mots autour d'impôt et imposable

L'adage dit «à l'impossible nul n'est tenu» mais en matière fiscale, «à l'impôt - cible, on est tenu».

L'horizon fiscal

Commentant une déclaration de Monsieur Edouard Balladur, ancien Premier Ministre de France, qui se voulait rassurant «je vois une baisse des impôts à l'horizon», Martial Carré se contente de donner une définition au terme horizon : «Ligne imaginaire qui recule au fur et à mesure qu'on avance».

Conseil de prêtres

Raymond Devos demande à un prêtre quel comportement avoir face au fisc.

«Payez pour nous», chuchote sereinement le prêtre.

Paradis fiscal pour tous

La concurrence fiscale entre les pays européens crée des niches fiscales. Chaque pays trouve, à l'image de la spécialisation issue de la division internationale du travail, sa vocation. Ainsi, dans un cours de finances publiques (1), l'auteur affirme que «les écrivains finiront leurs jours en Irlande, les contribuables personnes physiques à Monaco, s'il reste de la place, et les holdings prospéreront au Luxembourg».

Mais de là à réclamer «le paradis fiscal pour tous» comme le fait J. C. Martinez, c'est vraiment gâcher le métier !

Cours après moi que je t'attrape

Nicole de Buron fait de l'humour noir fiscal dans son film «Cours après moi que je t'attrape» sorti en 1978 :

- «La secrétaire : Que fait-on pour Madame Rossi ?

(1) P. M. GAUDEMET, cours de finances publiques, 1963, p. 595.

- L'inspecteur : On l'impose.
- La secrétaire : Mais elle est morte.
- L'inspecteur : Décidément tous les moyens sont bons pour ne pas payer !».

Ce même auteur de films ajoute «Honte d'avoir dû payer 18,6% de TVA sur l'enterrement de ma mère. Le fisc français s'attaque même aux cadavres» (1).

Voltaire, quelques autres et l'adjectif (2)

Voltaire disait que «l'adjectif est le grand ennemi du nom». Ce que confirmait Clemenceau, directeur de journal, lorsqu'il ordonnait à ses collaborateurs de ne rédiger que des phrases formées d'un sujet, d'un verbe et d'un complément. Il ajoutait : «Quant aux adjectifs, je m'en charge». Paul Claudel disait que «la crainte de l'adjectif était le commencement du style». Mais, n'en déplaise à la langue de Molière, le plus prospère des adjectifs est l'adjectif fiscal.

Le forfait, c'est 30 ou 100 mille ?

Il existe une dualité de chiffres d'affaires limites du forfait.

Aussi, si vous remplissez toutes les conditions de l'article 44 du code de l'IRPP et de l'IS dont entr'autres un chiffre d'affaires annuel qui ne dépasse pas 30.000 D et si ce chiffre ne dépasse pas 100.000 D par an, vous pouvez opter pour le forfait optionnel de 1.500 D d'impôt par an.

En conclusion, êtes-vous capable de répondre à la question initiale : le forfait, c'est 30 ou 100 mille ?

Voici la réponse suggérée : une fois que l'on obtient le statut du forfait, qui suppose que l'on déclare que le chiffre d'affaires ne dépasse pas 30 mille, on peut aller jusqu'à 100 mille si l'on opte pour le second forfait.

Si vous n'avez pas compris, c'est que votre aptitude à comprendre pose problème.

Rassurez-vous, tout de même, je n'exclus pas que je sois moi-même dans le brouillard.

Rire avec Bouvard à propos de contrôle fiscal

Philippe Bouvard, que vous connaissez probablement, est un grand artiste qui vend son humour dans les chaînes de télévision françaises.

(1) N. de Buron, Arrêtez de piquer mes sous !, éd. J'ai lu, Flammarion 1992, page 341.

(2) Laure Agron, Histoire du vocabulaire fiscal, LGDJ, 2000, page 263.

Ses tourmentes avec le fisc ont enfanté d'un livre "Contribuables mes frères, chez Robert Laffont" qu'il déclare destiné à lui procurer les moyens financiers pour, je cite, payer plus facilement ses impôts grâce aux droits d'auteur.

Nous en reproduisons certains extraits choisis dans le seul but de vous faire rire.

Les titres des morceaux choisis sont évidemment de la rédaction.

La morale du livre

«C'est au moment de payer ses impôts que l'on s'aperçoit qu'on n'a pas les moyens de s'offrir l'argent que l'on gagne». (*Frédéric DARD*)

Un souvenir indélébile

Je me souviens de mon premier contrôle comme on se souvient de son premier amour. Dans les deux cas, on éprouve des sensations d'une acuité qu'on ne retrouvera plus jamais ensuite. Autre commun dénominateur : le coup de foudre et le coup de fisc se sont manifestés l'un et l'autre pendant les vacances. (*Philippe Bouvard*)

Etat des lieux

Traditionnellement, l'administration fiscale convoque les contribuables dans des bureaux sordides afin de leur montrer, j'imagine, l'exemple du suprême dépouillement. Rien de plus triste au monde que les locaux d'une direction nationale, régionale ou départementale des vérifications de situations. Les lampes pendouillent lamentablement du plafond, la peinture des murs remonte au temps où Vincent Auriol trônait rue de Rivoli et vantait la bonne santé du franc douze heures avant l'annonce de la dévaluation. Le mobilier est aussi succinct que la psychologie de ceux qui s'en servent : bureaux métalliques démodés, chaises inconfortables, téléphone méprisant les ressources de l'électronique. (*Philippe Bouvard*)

Techniques usuelles de contrôle

Il faut savoir qu'une vérification s'appuie pour un tiers sur des chiffres, pour un tiers sur des ragots et pour un tiers sur des symboles, qu'un symbole ne correspond pas obligatoirement aux chiffres les plus importants, mais qu'il accroît l'obstination avec laquelle le préposé presse le citron. Il est par exemple infiniment plus ruineux d'entretenir un château historique entouré de mille hectares de terres que de creuser un petit bassin à des fins natatoires, mais les gens du fisc ont tendance à faire davantage une fixation sur quarante mètres

carrés de piscine que sur dix mille mètres carrés de toit. De même, certaines marques d'automobile leur semblent un luxe alors qu'elles correspondent à des types de véhicule qu'on ne revend jamais à perte. Le cheval de course - même si l'on ne gagne jamais et si l'on n'en possède qu'une jambe - fait partie des clignotants qui empêchent de refermer un dossier. La chasse - même professionnelle - et le bateau - même battant pavillon libérien - constituent - avant tout examen - autant de présomptions de fraude. Moi, si - ce qu'a Dieu ne plaise - j'étais inspecteur, j'emploierais plutôt le raisonnement inverse. Je traquerais systématiquement les milliardaires qui prennent le métro ou qui roulent dans une vieille 4 CV, partant du principe que non seulement ils ont quelque chose à cacher, mais que, de plus, ils possèdent un capital dont ils refusent la redistribution. *(Philippe Bouvard)*

Quand on change de casquette, il est normal qu'on change de lunettes

Le conseiller fiscal qui m'accompagne désormais entretient de très bons rapports avec les agents des impôts. Il reprend parfois mon argumentation lorsqu'elle lui paraît bonne, changeant très vite de sujet quand le terrain n'est pas sûr. Il hoche la tête, il soupire, il tire de son dossier un chiffre qui manque et il me donne des nouvelles des inspecteurs que nous avons connus ensemble :

- Vous vous souvenez de Chombier, le petit rouquin qui était si agressif ? Eh bien, il a démissionné et il a ouvert un cabinet. Tous les artistes du show-biz qu'il avait pressurés se sont précipités pour lui demander conseil et, comme il en connaît un bout sur les abus de l'administration, il en fait voir de dures à ses anciens collègues ! *(Philippe Bouvard)*

Du conseil fiscal

Dans le psychodrame du contrôle fiscal, le conseiller du même nom joue le rôle du parent d'élève : il intervient moitié pour faire excuser certaines fautes, moitié pour promettre qu'on ne recommencera pas. Il approuve, il ergote, il détend l'atmosphère avec l'histoire de Boris Vian qui recevait les argousins de la D.G.I. tout nu, ainsi que son épouse, dans un appartement préalablement vidé de ses meubles, de ses tapis et de ses bibelots. Il lâche du lest, il loue la conscience professionnelle des contrôleurs, il verse un pleur sur leur sort matériel peu enviable (cela s'arrangera dans le privé), quitte à se renfrogner pour montrer qu'on va trop loin et qu'il n'est pas d'accord. C'est l'homme du dialogue, des temporisations, des accords amiables. Il n'a pas son pareil pour préconiser, pour reconnaître les petites fautes que l'on n'a pas commises afin qu'on n'ait pas envie de lever un vrai lièvre, plus gros. L'utilisation régulière ou épisodique d'un conseiller fiscal fait partie de la panoplie. Les tarifs assez élevés pratiqués par les représentants de cette estimable profession sont minimes

par rapport aux sommes qu'ils permettent (parfois) d'économiser. Et puis il est toujours possible, lorsqu'on est aux frais réels ou si l'on dispose d'un certain revenu, de soustraire de ce dernier toutes les dépenses engagées pour répondre aux demandes de l'administration. Ainsi l'Etat contribue-t-il à hauteur de 58% au paiement des spécialistes recrutés pour apporter la contradiction à ses représentants. *(Philippe Bouvard)*

A la recherche des pièces justificatives

Ce faisant, j'optais pour la transparence et je ne devais plus jamais exciper d'une dépense qu'une facture ne fût capable de prouver. Pas toujours facile, tant il est vrai qu'on ne saurait s'approprier trop ostensiblement l'addition d'un restaurant où l'on vient de traiter royalement un client avec lequel on désire établir des liens amicaux sans lui rappeler dans quel cadre juridico-fiscal se situent en réalité ces agapes. C'est l'époque où, pour voir enfin naître un sourire sur les lèvres minces de mon contrôleur, j'attrapais toutes les notes de repas qui passaient à portée de ma main, m'arrangeant pour quitter en dernier le wagon-restaurant et raflant tous les justificatifs négligés par les convives qui, eux, bénéficiaient d'un forfait. Une année, je me présentai fièrement au contrôle avec une mallette bourrée de reçus de péage et de factures de stations-service. Mon sixième contrôleur souleva le couvercle puis le referma en proférant, pour la première et la dernière fois, une formule qui me rendit tout penaud :

- Je vous fais confiance !

C'est une constante du comportement des contrôleurs : ils ont le sens du détail, mais du détail qu'ils ont choisi, et ils refusent de se laisser entraîner sur un autre terrain dont ils estiment - souvent à raison - qu'il ne serait pas aussi fructueux puisqu'on le leur propose.

(Philippe Bouvard)

Pauvre Jarre

Il n'est pas rare qu'une vedette oublie purement et simplement de se manifester auprès de l'administration (cela a été le cas de Jean-Michel Jarre), ou que la personne à laquelle il a donné mandat de se mettre en règle et d'acquitter l'impôt en son nom trouve plus profitable d'entreposer dans sa poche personnelle les sommes qui auraient pu s'égarer dans le tronc commun des finances. *(Philippe Bouvard)*

Pourquoi certains riches ne sont pas si riches que ça ?

Aux petits contribuables qui sont souvent tentés de s'étonner de l'insolvabilité des gros, on doit expliquer que les artistes du show-biz, pour ne parler que d'eux, ont les poches aussi percées que nos oreilles. Ne tenant aucune comptabilité, croyant toujours avec naïveté qu'un gala annoncé par dix mille affiches peut passer inaperçu, n'établissant aucun budget

et ne sachant donc pas proportionner leurs dépenses et leurs recettes, ils vivent fastueusement, mais en état de découvert permanent. Tombent-ils malades ? Une tournée est-elle annulée en raison des difficultés de la conjoncture ? Leur homme de confiance (sic) lève-t-il le pied avec la caisse ? C'est aussitôt le drame, c'est-à-dire la cessation de paiements.

On ne doit jamais oublier non plus que le fait de circuler dans une Rolls-Royce de l'année conduite par un chauffeur est de nature à donner des soupçons à des fonctionnaires tatillons qui ne comprendront pas toujours que, quand on a un gros découvert à la banque, la Rolls est préférable au métro parce que ce dernier ne fait pas crédit. (*Philippe Bouvard*)

Rien ne sert de faire semblant d'ignorer la loi fiscale, même lorsqu'on s'appelle Charles Aznavour

On se souvient des gros ennuis que connut voilà plus de dix ans Charles Aznavour. Menant une carrière internationale, ayant des résidences dans plusieurs pays, il avait cru pouvoir naviguer à vue entre les retenues à la source effectuées sur ses cachets au-delà des frontières et la vigilance toujours en éveil du fisc français. On commença par le chicaner sur le nombre de jours qu'il passait dans son chalet de Gstaadt. Une surveillance discrète mais efficace des douaniers dans l'aéroport en même temps qu'une vérification (je n'invente rien) du livre des comptes de cuisine de sa villa de Montfort-l'Amaury permirent d'établir qu'il se trouvait au-dessous du nombre de jours minimum requis pour la jouissance du statut de résident privilégié. Les contrôleurs français reprirent alors leurs droits, et l'auteur de *La Mamma* connut une période très difficile. Il fut obligé de subir d'innombrables interrogatoires policiers, de vendre la totalité de ses biens situés en France, de régler une énorme facture, d'être néanmoins condamné en correctionnelle avant de s'installer - mais cette fois à l'année - sur le territoire de la Confédération helvétique. (*Philippe Bouvard*)

Fiscalité des créances insolvables

Une personne qui a pris goût à l'insolvabilité va avec un ami effectuer une importante quantité d'achats à crédit.

Après avoir choisi ses achats, elle se met à discuter rudement le prix jusqu'à obtenir 15% de réduction.

La connaissant insolvable, son ami étonné lui demande pourquoi discuter aussi longuement le prix alors qu'elle savait qu'elle ne le paierait jamais.

Par Bonté, répond-t-elle, comme cela mon bienfaiteur commerçant paiera moins d'impôt.

N.B. : Les créances insolvables bénéficient d'une déductibilité super réduite en droit fiscal tunisien et à des conditions draconiennes.

Fiscalité de célibat !

La fiscalité tunisienne serait-elle conçue à son origine par des célibataires ?

On serait bien tenté de le croire. Fiscalement il n'y a pratiquement pas de différence entre un contribuable chef de famille et un contribuable célibataire : l'économie d'impôt entre un célibataire et un chef de famille de 4 enfants (soit 6 personnes à nourrir) varie de 0 à 147 dinars par an.

A cet égard, nous nous distinguons par rapport à toutes les fiscalités du monde.

Pourtant, qui ne voudrait pas se passer d'une telle distinction ?

Planification fiscale internationale

Le barreau du Québec au Canada a organisé un colloque sur la planification fiscale internationale dont nous reproduisons un extrait du compte rendu :

La règle d'or en matière de planification fiscale c'est que, lorsqu'on a trouvé un trou dans les lois de l'impôt et qu'on a réussi à mettre en place une structure d'opérations permettant de l'exploiter et d'économiser de l'impôt, il faut garder le tout secret. Parce que "cette structure va fonctionner tant que le gouvernement ne s'apercevra pas que l'on peut exploiter des lacunes dans sa législation", confie Me Marc Bélanger. Dans les conférences comme celle-ci, les fiscalistes ne traitent que des planifications qui ont déjà marché et non pas de celles qui fonctionnent aujourd'hui ! ... "Pour un résident canadien, la première et principale planification fiscale internationale qu'il puisse faire, c'est de quitter le pays étant donné que les taux d'imposition sont tellement élevés", observe Me Bélanger. Comme tout le monde ne peut pas quitter, les fiscalistes doivent trouver des solutions pour réduire les charges fiscales des résidents canadiens, particuliers ou entreprises.

Franchise légendaire

Alors qu'il était Président de l'Assemblée nationale française, Jacques Chaban-Delmas s'est adressé à ses collègues le 24 octobre 1959 avec une franchise légendaire en disant : «Nous allons aborder une discussion budgétaire qui va être difficile... 400 ou 500 députés se trouvent en séance, parmi lesquels 30, 40 ou 50 spécialistes... Je demande donc instamment aux 200 ou 300 collègues... de garder le plus grand silence».

Deux vraies lettres de délire

Voici une copie de deux vraies lettres reçues des contribuables par le trésor public français qui semble être en possession d'un trésor de lettres de ce genre.

Cher Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 12 avril dernier par laquelle, pour la troisième fois, vous me réclamez le remboursement de l'argent que je vous dois. Sachez tout d'abord que je ne conteste pas cette dette et que j'ai l'intention de vous rembourser aussitôt que possible. Mais d'autre part, je vous signale que j'ai encore beaucoup d'autres créanciers, tous aussi honorables que vous, et que je souhaite rembourser aussi ; C'est pourquoi, chaque mois, je mets tous les noms de mes créanciers dans un chapeau et en tire un au hasard que je m'empresse de rembourser.

J'ose espérer que votre nom sortira bientôt. Entre-temps, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

P.S. : Votre dernière lettre étant rédigée de manière fort peu courtoise, j'ai le regret de vous faire savoir que vous ne participerez pas au prochain tirage.

Monsieur l'agent du Trésor Public,

Mon colis a pu vous étonner au départ. Alors, voilà quelques explications. Je vous joins à cette lettre une photocopie de l'article du *Nouvel Observateur* intitulé « les vraies dépenses de l'Etat ». Vous noterez que dans le quatrième paragraphe, il est précisé que l'Elysée a l'habitude de payer des brouettes 500 Euros, des escabeaux 300 Euros et des marteaux 60 Euros pièce. Par ailleurs, un très intéressant article du *Canard Enchaîné* dont la bonne foi est bien connue (copie également jointe), rapporte que le prix des sièges WC d'un nouveau Ministère est de 400 Euros pièce. Vous devant la somme exacte de 1.800 Euros pour l'année fiscale qui s'achève, je vous adresse donc dans ce colis quatre sièges WC neufs et cinq marteaux, le tout représentant une valeur de 1.900 Euros.

Je vous engage par ailleurs à conserver le trop perçu pour vos bonnes œuvres ou bien d'utiliser les 100 Euros restants pour acheter un tournevis supplémentaire (voir article « Les vraies dépenses de l'Etat »).

Ce fût un plaisir de payer mes impôts cette année, n'hésitez pas, à l'avenir, à me communiquer la liste des tarifs usuels pratiqués par les principaux fournisseurs de l'Etat.

Signée : J.O., un contribuable heureux.

L'Etat qui paie ses dettes s'enrichit

Le ministre des finances de France a annoncé dans une conférence de presse que les petites entreprises peuvent d'une part, depuis février 2005, demander le remboursement de TVA par internet et pourront d'autre part compenser leurs dettes et créances fiscales à compter du second semestre 2005.

Quel bonheur !

Parole de britannique

Pour trancher, au début du dix-neuvième siècle, le débat «impôt direct, impôt indirect», le ministre britannique de l'époque - Sir GLADSTONE - affirmait que «fiscalité directe et fiscalité indirecte sont deux aimables filles que le chancelier de l'échiquier doit également courtiser sans les rendre jalouses l'une de l'autre».

En 1948, on taxait les oisifs ; en 2007, on surtaxe les actifs

L'histoire fiscale est pleine d'extravagance. En 1948, la France a institué par la loi du 16 juin 1948 une taxe unique dans les annales de l'extravagance fiscale «La taxe sur les oisifs».

Aujourd'hui, tout le monde se plaint de la surtaxation des actifs.

Bien que vivement critiquée, cette surtaxation sévit chaque jour avec plus de rigueur.

Voltaire et la fiscalité

Dans son livre «L'homme aux quarante écus», Voltaire présente une audience dans laquelle le ministre des impôts reçoit des propositions de réforme fiscale : «Des hommes d'un génie profond lui présentèrent des projets. L'un avait imaginé de mettre des impôts sur l'esprit. "Tout le monde, disait-il, s'empressera de payer, personne ne voulant passer pour un sot". Le ministre lui dit : "**Je vous déclare exempt de la taxe**".

Un autre proposa d'établir l'impôt unique sur les chansons et sur le rire, attendu que la nation était la plus gaie du monde, et qu'une chanson la consolait de tout ; mais le ministre observa que depuis quelque temps on ne faisait plus guère de chansons plaisantes, et il craignit que, pour échapper à la taxe, on ne devint trop sérieux».

Citations sur la fiscalité

- Les lois, les fiscalités, les coutumes, les langues sont différentes. L'Euro, c'est désormais le plus petit dénominateur commun de l'Europe (*Jacques séguéla*).
- Chaque contribuable est quelqu'un qui travaille au profit du gouvernement sans être astreint à passer les concours de fonctionnaires (*Ronald Reagan*).
- C'était sûr comme les impôts ; et ça, il y a rien de plus sûr (*Charles Dickens*).
- Abattement fiscal : Etat dans lequel se trouve un contribuable qui vient de recevoir son avis d'imposition (*Marc Escayrol, Extrait de Mots et grumots*).
- La responsabilité majeure d'un Président est d'extorquer du contribuable le moindre centime possible (*W. C. Fields, Extrait de : Votez pour moi !*).

- Le percepteur est un homme qui distribue des rôles écrasants aux contribuables sous prétexte qu'ils aiment souvent lui jouer la comédie (*Serge Mirjean*).
- On peut maintenant prédire presque à coup sûr que le contribuable sera la première des ressources naturelles qu'on aura complètement épuisée (*Anonyme*).
- Le contribuable qui fait sa déclaration ressemble à une jeune fille qui arrive sur la plage. Il commence par retirer tout ce qui est permis et, si on ne le surveille pas, il en retire encore un peu plus (*Jean Delacour*).
- Les gouvernements ont une vision très sommaire de l'économie. Si ça bouge, ils ajoutent des taxes. Si ça bouge toujours, ils imposent des lois. Si ça s'arrête de bouger, ils donnent des subventions (*Ronald Reagan*).
- Taxe : imposition sur l'importation, conçue pour protéger le producteur local de l'avidité du consommateur (*Ambrose Bierce, Extrait de : Le dictionnaire du Diable*).
- Christophe Colomb fut le premier socialiste : il ne savait pas où il allait, il ignorait où il se trouvait... et il faisait tout ça aux frais du contribuable (*Winston Churchill*).
- L'opération revient, en général, à faire payer le contribuable au lieu de l'usager (*Alfred Sauvy, Extrait de Mythologie de notre temps*).
- Le percepteur est un homme vraiment intraitable dans l'exercice de ses «ponctions» (*Serge Mirjean*).
- Pourquoi est-ce qu'en matière d'impôts, une légère augmentation vous coûte 500 Euros alors qu'une réduction substantielle vous fait gagner 20 Euros ? (*Peg Bracken*).
- Le jour est proche où nous n'aurons plus que «l'impôt» sur les os (*Michel Audiard*).
- Le problème avec la réduction des impôts sur le revenu, c'est que ça stimule suffisamment l'économie pour que tout le monde rentre dans la tranche supérieure (*Harold Coffin*).
- En trayant sans cesse la vache à lait, on tue la poule aux œufs d'or (*Henri Jeanson*).
- Pour qu'il y ait le moins de mécontents possibles, il faut toujours taper sur les mêmes (*Jacques Rouxel, Les Shadocks*).
- Il faut demander plus à l'impôt et moins aux contribuables. (*Alphonse Allais*) (1855-1905) (*Extrait des Pensées*)
- Un impôt qui doit rentrer facilement, c'est celui sur les portes et fenêtres. (*Alphonse Allais*) (1855-1905)
- L'impôt est un tribu prélevé sur le travail des uns pour entretenir la paresse des autres. (*Anonyme*)
- Avec la télévision en couleur, quand le directeur des impôts vient vous assurer que les impôts ne seront pas augmentés, vous avez au moins la satisfaction de le voir rougir. (*Anonyme*)

- Un moyen de réduire les impôts serait d'organiser une élection chaque année, car il semble que l'année des élections, il n'y ait jamais d'augmentation d'impôts. *(Anonyme)*
- Aux Etats-Unis, l'ambition est toujours récompensée... par des taxes importantes. *(Anonyme)*
- La mort et les impôts sont tous les deux certains ... Mais la mort n'est pas annuelle (traduction de : «Death and taxes are both certain ... But death isn't annual»). *(Anonyme)*
- Mort : cessation soudaine du paiement de ses impôts (traduction de : «Death : to stop paying taxes suddenly»). *(Anonyme)*
- Je crois que nous devrions tous payer nos impôts avec le (un) sourire. J'ai essayé mais ils ont voulu du cash (de l'argent comptant) (traduction de : «I believe we should all pay our tax bill with a smile. I tried but they wanted cash»). *(Anonyme)*
- Une amende est un impôt pour avoir fait quelque chose de mal. Un impôt est une amende pour avoir fait quelque chose de bien (traduction de : «A fine is a tax for doing something wrong. A tax is a fine for doing something right»). *(Anonyme)*
- Mon premier est fonction de mon revenu.
Mon second arrive avec le printemps.
Mon tout est une déclaration. *(Anonyme)*
- Pourquoi ne pas tout envoyer au fisc et qu'il nous retourne ce qu'il considère comme étant le salaire minimum garanti ? *(Anonyme)*
- Les lois les plus folles rendent toutefois les citoyens joyeux s'ils doivent payer moins d'impôts. *(Anonyme)*
- Les impôts ont été inventés pour que tout le monde n'ait pas envie de réussir. *(Philippe Bouvard) (1929)*
- Un centime est un euro après déduction de tous les impôts. *(Anonyme)*
- Je ne me suis jamais posé la question de savoir comment je me situe, dans le monde et le temps. Je travaille et je paie mes impôts. Les deux, d'ailleurs, s'annulent si bien que je travaille, finalement pour rien. *(Francis Blanche) (1921-1974)*
- Le perceuteur met ma faiblesse à contribution. *(Raymond Devos) (1922)*
- Il y a une chose pire que de payer l'impôt sur le revenu, c'est de ne pas en payer. *(Sir James Dewar) (chimiste et physicien britannique, 1842-1923)*
- La réforme fiscale, c'est quand vous promettez de réduire les impôts sur les choses qui étaient taxées depuis longtemps et que vous en créez de nouveaux sur celles qui ne l'étaient pas encore. *(Edgar Faure) (homme politique français, 1908-1988)*

- A l'origine Adam et Eve étaient aussi heureux qu'il est possible de l'être quand on n'a ni travail à faire, ni impôt sur le revenu, ni avocat, ni médecin. (*William Claude Dukinfield, dit W. C. Fields*) (*acteur américain, 1879-1946*)
- J'éprouve des difficultés à réconcilier mon revenu net avec mes habitudes brutes (traduction de : «I have trouble reconciling my net income with my gross habits»). (*Errol Flynn*)
- En ce monde rien n'est certain, à part la mort et les impôts. (*Benjamin Franklin*) (*Inventeur et homme politique américain, 1706-1790, Extrait de Lettres*)
- La force des gouvernements est en raison inverse du poids des impôts. (*Emile de Girardin*) (*journaliste français, 1806-1881, Extrait de Le socialisme et l'impôt*)
- Bénis soient les jeunes, car ils hériteront de la dette nationale (traduction de : «Blessed are the young, for they shall inherit the national debt»). (*Herbert Hoover*)
- Les impôts indirects sont des impôts hypocrites. (*Alphonse Karr*) (*écrivain français, 1808-1890*)
- Eviter de payer des impôts est la seule recherche intellectuelle gratifiante. (*John Maynard Keynes*) (*économiste et financier britannique, 1883-1946*)
- Il n'y a qu'une seule façon de tuer le capitalisme : des impôts, des impôts et toujours plus d'impôts. (*Karl Marx*) (*philosophe et économiste allemand, 1818-1883*)
- L'inflation, impôt pour les pauvres, prime pour les riches, est l'oxygène du système. Regardez-le qui s'époumone. (*François Mitterrand*) (*homme politique français, 1916-1996, Extrait de L'abeille et l'architecte*)
- J'entends toujours parler de «cadeaux fiscaux». Comment l'État pourrait-il offrir au contribuable ce qu'il a obtenu de lui ? (*Wolfgang Mocker*) (*écrivain satyrique allemand, 1954*)
- L'ogre fisc a l'appétit du lion envers les uns, mais la sobriété du chameau à l'égard des autres. (*Paul Morand*) (*écrivain français, 1888-1976*)
- Dedans comme dehors, il ne fait pas beau,
C'est le mois de Mars, le mois du vent et des impôts.
Le vent bientôt sera tombé,
Mais les impôts c'est toute l'année. (*Ogden Nash*)
- La fraude est à l'impôt ce que l'ombre est à l'homme. (*Georges Pompidou*) (*homme politique français, 1911-1974*)
- Chaque contribuable est quelqu'un qui travaille au profit du gouvernement sans être astreint à passer les concours de fonctionnaires. (traduction de : «The taxpayer ... that's someone who works for the federal government but doesn't have to take the civil service examination»). (*Ronald Reagan*) (*homme politique américain, 1911, Président des Etats-Unis, 1981-1989*)

- Où va la charrue, le fisc la suit. (*Proverbe allemand*)
- Un millionnaire est un milliardaire qui vient de payer ses impôts. (*Jean Rigaux*) (*chansonnier français*)
- L'impôt sur les revenus a fait mentir plus d'hommes que le diable. (*Will Rogers*) (*humoriste américain, 1879-1935*)
- L'ignorance des lois fiscales ne libère pas du devoir de payer les impôts. La connaissance toutefois le fait fréquemment. (*Amschel Meyer Rothschild*) (*1743-1812*)
- Si l'état civil créait un impôt sur la beauté, je serais exonéré. (*Sim*) (*humoriste français*)
- Le lotto, c'est un impôt sur les gens qui ne comprennent pas les statistiques (traduction de : «Lottery : A tax on people who are bad at math»). (*Bumper Sticker*)
- Tous les problèmes économiques seraient résolus si on rendait l'autosatisfaction impossible. (*Jaqués Tati*) (*1908-1982*), *cinéaste français*)
- Les impôts sont le prix de la civilisation. Dans la forêt vierge, il n'y en a pas. (*Robert Wagner*)
- Il y a une seule sorte d'impôt qui satisferait tout le monde ... celui que l'autre doit payer, mais pas soi-même (traduction de : «There's only one kind of tax that would please everybody ... one that nobody but the other guy has to pay»). (*Earl Wilson*)
- Les déclarations d'impôt sur le revenu sont l'œuvre de fiction la plus imaginative jamais écrite jusqu'à ce jour (traduction de : «Income tax returns are the most imaginative fiction being written today»). (*Herman Wouk*)
- S'il y avait un impôt sur la connerie, l'Etat s'autofinancerait. (*Jean Yanne*) (*acteur et humoriste français*)

La fiscalité, aussi, peut faire son charabiat

Imaginez la note que vous obtiendrez si l'on vous demandait d'expliquer le paragraphe suivant du rapport du conseil des impôts de France 2003 sur les dépenses fiscales : «Si mention n'est pas faite explicitement dans la LOLF (Loi Organique relative aux lois de finances) des dépenses fiscales, au niveau des rapports annuels de performance (qui seront produits, symétriquement aux projets, *ex post* en loi de règlement, conformément à l'article 54-4 de la loi organique), il faut néanmoins considérer que les dépenses fiscales devront également être incluses dans les évaluations *ex post*, sans quoi l'exercice conduit *ex ante* n'aurait pas la portée recherchée».

Paradis, tax-haven, oasis fiscale, à chacun son vocabulaire mais le délice est paradisiaque pour tous

La parution de la 7^{ème} édition du Guide des paradis fiscaux, dû à l'avocat suisse Edouard Chambost permet de comparer la diversité des façons de dire paradis fiscal :

Selon les pays :

La France emploie la terminologie de paradis fiscal. Les Anglo-saxons emploient l'expression de tax-haven, haven étant un terme désignant le port, l'ancrage. Le contribuable marin arriverait dans le paradis au port, après une grande houle législative.

Les Allemands utilisent le terme d'oasis fiscale qui montre la traversée d'un désert parsemé d'un effet de serre fiscal.

On connaît aussi le terme d'asile ou de refuge fiscal.

Les Anglo-saxons connaissent aussi le terme de tax holiday, de vacances fiscales que l'on s'offre sur un paradis. Si possible sous les tropiques.

Plus récemment, on emploie le terme de refuge fiscal basé sur le latin fugere qui veut dire fuir.

Off shore :

Depuis les années 30, les Etats-Unis utilisent aussi le terme d'off shore pour désigner les paradis fiscaux près des côtes américaines.

C'est le terme d'off shore qui tend à s'imposer à la place de celui de paradis fiscaux. Si bien qu'aujourd'hui on parle de contribuables se délocalisant off shore. Quelle que soit la terminologie, il y a aujourd'hui des paradis fiscaux pour les personnes physiques et pour les personnes morales.

La principauté de Monaco est l'exemple type du paradis fiscal pour les personnes physiques pendant que l'île de Man est le type du paradis fiscal pour les sociétés commerciales.

Lucidité italienne

En Italie, la constitution prévoit le référendum d'abrogation. Autrement dit, les italiens ont le droit de réclamer de soumettre une loi promulguée à un référendum. Si la majorité des italiens rejette une loi soumise à référendum, elle est abrogée.

Qu'attendent donc les italiens pour soumettre les lois fiscales à référendum ?

Ayant la certitude du sort d'un tel référendum d'avance, la constitution italienne a eu la lucidité d'exclure du champ d'application du référendum l'abrogation des lois fiscales.

A défaut, vous imaginez bien que les italiens auraient depuis longtemps fait la part belle aux lois fiscales.



THEME 6

Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

Un tiers du courriel, c'est du pourriel

La nouvelle économie crée tous les jours. Dernière création en date «pourriel» pour dire mail parasite ou pourri en anglais «spam».

Selon les statistiques, un tiers du courriel, c'est du pourriel.

Si vous envoyez le deuxième tiers systématiquement à la poubelle, alors que le troisième est destiné à vous mettre en garde contre les deux premiers, il vous restera des e-mail un tas de virus à nettoyer.

Le sens des mots avant l'arrivée des ordinateurs

Les mots avaient tout un autre sens avant que les ordinateurs n'arrivent :

Un programme, c'était à la télévision...

Une touche de clavier, c'était pour jouer du piano...

La mémoire, on la perdait avec l'âge...

Une souris... c'était un petit animal indésirable...

Aujourd'hui la souris, on lui achète même son propre tapis...

Couper/Coller, ça se faisait avec des ciseaux et de la colle...

Et un virus, c'était une bonne grippe !

On peut devenir riche sans le mail

Un chômeur postule pour un poste d'homme de ménage chez Microsoft. Le Directeur des Ressources humaines lui fait passer un entretien, puis un test : balayer le plancher, et lui dit :

- Tu es engagé, donnes-moi ton e-mail et je t'enverrai le formulaire à remplir, ainsi que la date et l'heure auxquelles tu devras te présenter pour commencer ton travail.

L'homme désespère et répond qu'il ne possède pas d'ordinateur et encore moins d'e-mail. Le DRH lui dit alors qu'il est désolé mais que s'il n'a pas d'e-mail, cela signifie que virtuellement il n'existe pas et, comme il n'existe pas, il ne peut avoir le job.

L'homme sort désespéré sans savoir que faire avec seulement \$10 en poche. Alors, il décide d'aller au supermarché et acheter une caisse de tomates. Il fait donc du porte à porte pour vendre ses tomates au kilo et en moins de deux heures, il réussit à doubler son capital. Il répète l'opération encore trois fois et revient chez lui avec \$60.

Alors il réalise qu'il pouvait survivre de cette manière. Il part de chez lui tous les jours plus tôt et revient chez lui plus tard et ainsi triple ou quadruple son argent chaque jour. Peu de temps après, il achète une charette puis l'échange par un camion et peu de temps après, il se retrouve avec une petite flotte de véhicules de livraison.

Cinq ans plus tard, l'homme est propriétaire d'un des plus grands distributeurs alimentaires des Etats-Unis. Il pense alors au futur de sa famille et décide de prendre une assurance-vie. Il appelle un assureur, choisit un plan d'assurance et quand la conversation se termine, l'assureur lui demande son e-mail pour lui envoyer la proposition. L'homme lui dit alors qu'il n'a pas d'e-mail.

- Curieux, lui dit l'assureur. Vous n'avez pas d'e-mail et vous êtes arrivé à construire cet empire. Imaginez ce que vous seriez si vous aviez un e-mail!!!!

L'homme réfléchit et répondit :

- Je serais homme de ménage chez Microsoft...

Morale de l'histoire n° 1 : Internet ne solutionne pas ta vie.

Morale de l'histoire n° 2 : Si tu veux être homme de ménage chez Microsoft, cherche à avoir un e-mail.

Morale de l'histoire n° 3 : Si tu n'a pas d'e-mail et que tu travailles beaucoup, tu peux devenir millionnaire.

Morale de l'histoire n° 4 : Si tu as reçu ce message par e-mail, tu es plus proche d'être balayeur que Millionnaire.

Les merveilles du portable

Un homme est au sauna en train de relaxer lorsque tout à coup, un portable se met à sonner. Il prend le portable et répond.

- Allo, chéri, tu es au sauna ?

- Oui, ma chérie.

- Chéri, tu ne vas pas me croire, je suis devant un magasin de fourrures, ils ont un vison... magnifique, de toute beauté, à un prix... incroyable...

- Combien le vison, ma chérie ?

- Donné, mon amour, donné... 5.000D... tu te rends compte ?

- Mais tu en as déjà des manteaux ma chérie !

- S'il te plaît, chéri, il est vraiment... superbe !

- OK, OK... vas-y, achète-le ton vison !

- Oh, merci mon amour, dis, je ne veux pas t'embêter, mais tu sais, en passant devant le concessionnaire Mercedes tout à l'heure, j'ai vu le dernier coupé... il est beau ! magnifique... en plus, j'ai parlé au vendeur et celui en exposition est tout neuf, intérieur cuir, peinture dorée... je ne veux pas abuser de ta gentillesse, mais qu'en penses-tu ?

- Chérie, tu exagères, on a déjà des voitures !

- Tu m'avais promis un jour qu'on aurait une coupée !

- Combien, la voiture, ma chérie ?

- Tu ne vas pas me croire, mon chéri, ils nous la laissent à 85.000D et avec toutes les options !

- Bon OK, OK, on a de l'argent, vas-y.. prends-la, ta voiture !

- Mon amour, je t'aime, c'est merveilleux la vie avec toi ! Dis, j'abuse, mais tu te souviens de notre petit voyage à Sousse ? Tu te rappelles la maison avec la piscine, le tennis, tu sais qu'elle est en vente ? Je l'ai vue en passant devant l'agence ! Et si on l'achetait pour avoir un pied-à-terre dans la région ?

- J'y avais pensé déjà, oui... tu me dis qu'elle est en vente ?

- C'est vrai, chéri, tu y as pensé ? Je peux vraiment aller à l'agence ? Tu sais, elle n'est vraiment pas très chère, et quelle classe !

- Combien elle vaut ?

- Ils l'ont affichée à 175.500D, mon amour !

- Bon, tu y vas, de toute façon, j'ai de l'argent, autant le dépenser... mais pas plus de 170.000D.

- Mon amour, c'est le plus beau jour de ma vie ! Tu es merveilleux, je t'aime, vivement ce soir !

- À ce soir, ma chérie.

Le gars raccroche, lève la main et crie tout fort dans le sauna : **IL EST À QUI, CE CELLULAIRE ?**

Même les menteurs trouvent conseil sur l'internet

Il y a ceux qui savent mentir et ceux qui sont maladroits. Même mentir nécessite un certain savoir-faire, nous dit-on dans l'internet. Voici les 10 e-conseils pour acquérir le savoir mentir.

- 1) La base de tout : évitez au maximum de mentir en permanence, sinon les gens ne vous croiront plus.
- 2) Essayez de pleurer en mentant : les gens croient plus facilement une personne en larmes.
- 3) Toujours jurer devant dieu (pas Dieu avec une majuscule, ça peut être dangereux à terme, mais dieu avec un petit "d", genre Cantona ou Dollars).
- 4) Insistez sur les mots, mettez de l'intonation (par exemple : JE... JURE... DEVANT... DIEU !).
- 5) N'hésitez pas à casser quelque chose (un vase ou n'importe quoi) si vous sentez que votre interlocuteur doute de vous.
- 6) Préparez vos mensonges à l'avance sinon vous allez bégayer !
- 7) Ne jamais bégayer !
- 8) Déménagez tous les deux mois, c'est la durée moyenne nécessaire aux gens normaux pour réaliser que vous êtes un menteur.
- 9) Evitez les trucs trop gros genre "j'ai un slip de l'époque de Don Quichote chez moi", les gens peuvent savoir que Don Quichote est un personnage de fiction.
- 10) Faites des études de droit, vous pourrez gagner de l'argent en faisant un excellent professionnel.

Histoire de hot-line

Histoire vraie enregistrée dans un service Hot-line d'assistance informatique. L'opérateur a été licencié pour faute grave, mais il a assigné sa société en justice pour licenciement abusif.

«R H computer assistant ; que puis-je pour vous ?

- Eh bien j'ai un problème avec WordPerfect.

- Quelle sorte de problème ?

- Eh bien j'étais en train de taper et soudain tout est parti.

- Parti ?

- Ca a disparu.

- Mmm. Et à quoi ressemble votre écran à présent ?

- À rien.

- À rien ?

- Il est vide ; il se passe rien quand je tape.
- Vous êtes toujours dans wordPerfect ou vous en êtes sorti ?
- Comment je sais ?
- Pouvez-vous voir le prompt C:\ à l'écran ?
- C'est quoi un prompt-ce ?
- Laissez tomber. Pouvez-vous bouger le curseur à l'écran ?
- Y a pas de curseur. Je vous ai dit, il se passe rien quand je tape.
- Est-ce que votre moniteur est allumé ?
- C'est quoi un moniteur ?
- Le truc avec l'écran qui ressemble à une télé. Est-ce qu'il y a une petite lumière qui vous dit qu'il est allumé ?
- Je sais pas.
- Eh bien regardez à l'arrière de votre moniteur et regardez où va la prise de courant. Vous pouvez voir ?
- Je pense...
- Bien ! suivez le cordon jusqu'à la prise et dites-moi si elle est branchée.
- Oui
- Derrière le moniteur, avez-vous remarqué qu'il y avait deux câbles branchés à l'arrière ?
- Non.
- Eh bien il y en a deux. Regardez à nouveau et trouvez le deuxième.
- ... Oui, c'est bon.
- Suivez-le et dites-moi s'il est solidement branché à l'ordinateur.
- Je ne peux pas l'atteindre.
- Oh ! Pouvez-vous le voir ?
- Non.
- Même en vous penchant ou en vous mettant à genoux ?
- Oh non ! C'est juste que je n'ai pas le bon angle, il fait si sombre.
- Sombre ?
- Oui, le bureau est éteint, la seule lumière vient de la fenêtre.
- Eh bien allumez la lumière.
- Je ne peux pas.
- Pourquoi ! ?

- Parce qu'il y a une panne de courant.
- Une panne... Aha ! Voilà la raison. Est-ce que vous avez encore les manuels et les boîtes et l'emballage que vous avez eus avec l'ordinateur ?
- Heu... Oui, c'est dans le placard.
- Bien ! Allez les chercher, débrancher votre système, emballez-le comme c'était quand vous l'avez eu. Et apportez-le au magasin où vous l'avez acheté.
- Vraiment ? C'est si sérieux ?
- J'en ai peur.
- Et qu'est-ce que je leur dit ?
- Dites-leur que vous êtes trop con pour posséder un ordinateur».

Histoire d'informaticiens

Trois ingénieurs Apple et trois ingénieurs Microsoft se retrouvent à la gare pour se rendre à un grand événement informatique.

Les ingénieurs Microsoft demandent trois billets et, à leur grande surprise, ils remarquent que les ingénieurs Apple n'en prennent qu'un seul. Etonnés, ils avertissent les ingénieurs Apple des contrôles systématiques effectués dans le train. Ceux-ci rigolent et leurs disent "Ah, mais attendez voir..."

Au cours du voyage, le contrôleur entre dans la voiture et, aussitôt, les trois ingénieurs Apple se dirigent promptement vers les toilettes et s'y enferment. Les ingénieurs Microsoft remarquent éberlués leur manège puis, après s'être fait contrôlés, voient le contrôleur taper à la porte des toilettes en annonçant "Contrôle des billets !". Une voix à l'intérieur fait "Voilà !" et un billet passe sous la porte. Le contrôleur vérifie le billet puis repart.

Les ingénieurs Microsoft sont très impressionnés de la technique des ingénieurs Apple...

Nos mêmes six ingénieurs se retrouvent au retour de leur événement. Les trois ingénieurs Apple achètent un billet, tandis que les ingénieurs Microsoft n'en achètent même pas. Pantois, les ingénieurs Apple ne peuvent s'empêcher de souligner le risque encouru par les ingénieurs Microsoft en cas de contrôle. Lesquels rigolent et leur disent "Ah, mais attendez voir..."

Au cours du voyage, notre contrôleur entre dans la voiture et aussitôt, les trois ingénieurs Apple se dirigent promptement vers les toilettes et s'y enferment. Les trois ingénieurs Microsoft, moins prompt à réagir, se mettent en route doucement.

Une fois les ingénieurs Apple enfermés, l'un des ingénieurs Microsoft tape à la porte des toilettes, annonce "Contrôle des billets !", récupère le billet des ingénieurs d'Apple et file s'enfermer dans les toilettes avec ses deux acolytes...

Le morale de l'histoire : chez Microsoft, non seulement, ils piquent les idées des autres mais, en plus, ils les améliorent !.

Du TIC au TAC

(La presse de Tunisie, anecdote rapportée par Sofiène Hemissi) - Lors d'un salon informatique, Bill Gates compare l'industrie informatique avec l'industrie automobile et conclut ainsi son raisonnement : «Si General Motors (GM) avait vécu la même progression technologique que celle de l'industrie informatique, nous conduirions aujourd'hui des automobiles coûtant 25 dollars et qui pourraient parcourir 1000 miles avec un gallon d'essence».

Ce à quoi General Motors a immédiatement réagi en faisant parvenir le communiqué de presse suivant, rédigé par Welch en personne :

«Si General Motors avait développé sa technologie de la même manière que Microsoft, les voitures que nous conduirions aujourd'hui auraient les propriétés suivantes :

1. Deux fois par jour, votre voiture aurait un accident sans aucune raison.
2. Chaque fois que les lignes blanches de signalisation routière seraient repeintes, il faudrait racheter une nouvelle voiture.
3. De temps en temps, votre auto quitterait l'autoroute sans raison connue. Il faudrait simplement accepter cet état de fait, redémarrer et reprendre la route.
4. Parfois, lors de manœuvres précises, comme par exemple tourner à gauche, votre auto s'arrêterait de fonctionner puis refuserait de redémarrer. Dans cette hypothèse, il ne vous resterait plus qu'à réinstaller l'engin.
5. Les autos ne seraient livrées qu'avec un seul siège, car il faudrait choisir entre «Car 95» et «Car NT». Chaque siège supplémentaire devrait être commandé à l'unité.
6. Macintosh développerait des voitures fonctionnant à l'énergie solaire, fiables, cinq fois plus rapides et deux fois plus légères. Mais elles ne pourraient emprunter que 5% des routes.
7. Les témoins d'huile, de température et de batterie seraient remplacés par un unique témoin «par défaut».
8. Les sièges exigeraient que les passagers aient la même taille et pèsent le même poids.

9. Avant de s'ouvrir, le système Airbag poserait systématiquement la question suivante : «Etes-vous sûr ?».

10. Quelquefois, la condamnation centralisée de la voiture se bloquerait. Vous ne pourriez alors la remettre en marche qu'au moyen d'une astuce. Par exemple, tirer la poignée de porte, tourner la clé dans la serrure et d'une autre main attraper l'antenne radio, le tout simultanément.

11. General Motors vous forcerait à acheter avec chaque voiture un jeu de cartes routières De luxe de la société Rand McNally (depuis peu filiale de GM), même lorsque vous ne souhaitez pas ou n'avez pas besoin de ces cartes. Au cas où vous refuseriez cette option, la voiture roulerait 50 fois moins vite. A cause de cela, GM deviendrait une cible fréquente de procès.

12. A chaque fois que GM sortirait un nouveau modèle, chaque conducteur devrait réapprendre à conduire, car aucune des commandes ne fonctionnerait exactement comme dans les modèles précédents.

13. Enfin, il faudrait appuyer sur le bouton «Démarrer" pour stopper le moteur.

Merci Microsoft

Je ne comprends pas ces gens qui crient au feu alors que Microsoft leur a appris depuis des années à travailler avec une machine qui plante trois fois par jour. (*Jean-Paul FIGER, directeur de la technologie chez Cap Gemini dans "Le Figaro" du 16 février 1999*).

Deux tiers des appels téléphoniques non rentables

Selon une étude publiée dans Economie et Comptabilité, André-Paul Bahuon affirme que 2/3 environ des appels téléphoniques ne sont pas rentables ! (1)

Que dire alors du temps passé au téléphone par les dirigeants et cadres d'entreprises tunisiennes où les saluts, formules de gentillesse réciproques et plaisanteries prennent déjà les 2/3 du temps d'appel.

Le coût réel d'une minute utile de téléphone serait d'un chèreté légendaire.

Pour de nombreuses entreprises, le montant des factures de téléphone continue de grimper même lorsque les activités stagnent.

Solution : Réduire le nombre de lignes téléphoniques permettant d'appeler l'extérieur et limiter le temps maximum autorisé par communication.

(1) Economie et Comptabilité, trimestrielle de l'IFEC - UNCC France, article de André-Paul Bahuon, Expert-Comptable, intitulé "La Bureautique, outil de changement", mars 1992, page 20.

La culture power-point

On a pris des cadres de différentes grandes entreprises et on a mélangé pêle-mêle les valeurs retenues par leurs entreprises. Puis on a demandé à ces cadres de reconstituer les valeurs de chaque entreprise. Ce leur fût impossible de reconstituer la gamme exacte de valeurs de chacune des entreprises. Ils ont alors compris, qu'au delà de la culture power-point et des beaux transparents colorés, ce qui compte, ce n'est pas d'énoncer et de répéter comme un perroquet les valeurs abstraites mais de faire qu'elles soient suffisamment profondes pour imprégner et les mémoires et les comportements.

À chacun sa résolution

Deux informaticiens discutent le 2 janvier :

- T'as pris quoi, comme résolution cette année ?
- 1024 x 768 et toi ?

30 Façons de voir si vous êtes cyber-dépendant

- 1) Vous embrassez la page d'index de votre femme.
- 2) Vous refusez d'aller en vacances dans un endroit où il n'y a ni électricité, ni téléphone.
- 3) Vous acceptez finalement d'aller en vacances dans un tel endroit, mais seulement après avoir fait l'achat d'un téléphone cellulaire, d'une carte modem et d'un portable.
- 4) Tout ce dont vous rêvez, c'est une vitesse de connexion plus rapide.
- 5) La nuit, vous fêtez de rêves en HTML.
- 6) Vous rajoutez "com" à chaque fois que vous tapez un point en utilisant votre traitement de texte.
- 7) Quand vous allez au toilette, vous dites : "Je vais faire un download".
- 8) Votre cœur bat plus vite quand vous repérez une nouvelle adresse internet à la télé ou sur une revue.
- 9) Vous quittez votre chambre un beau jour et vous réalisez que vos parents ont déménagé et qu'ils ne vous ont pas laissé les clefs en partant.
- 10) Vous mettez le son du P. C. à fond pour savoir si vous recevez des nouveaux e-mails quelque soit l'endroit de la maison où vous vous trouvez.
- 11) Vous recouvrez votre écran d'ordinateur d'une perruque blonde pour que vous vous rappeliez à quoi elle ressemble.
- 12) Tous vos amis ont un @ dans leur nom.

- 13) Lorsque votre programme de navigation arrive sur la page de lien de quelqu'un, vous constatez qu'ils sont tous colorés de la couleur des sites déjà visités.
- 14) Votre chien a sa propre page web.
- 15) Vous avez déjà visité tous les sites enregistrés sur Yahoo et vous êtes à moitié de ceux de Lycos.
- 16) Vous ne pouvez pas appeler votre mère... Elle n'a pas de modem.
- 17) Soudain, en quittant votre écran pour aller pisser, vous vous rendez compte qu'il n'y a aucun bruit dans la maison, et vous ne savez même pas où sont les enfants.
- 18) Vous vérifiez votre courrier électronique. L'ordinateur répond "aucun nouveau message". Alors, vous vérifiez une deuxième fois.
- 19) Vous avez consacré la ligne téléphonique de votre fils à vos liaisons internet et maintenant, celui-ci n'a plus d'amis.
- 20) Si vous êtes une femme, vous ne remarquez même pas que votre mari porte la barbe depuis 2 mois. Si vous êtes un homme, vous n'avez même pas remarqué que votre femme est partie vivre chez sa mère.
- 21) Vous ratez des repas parce que vous êtes en train de télécharger un jeu super !.
- 22) Quand vous donnez votre adresse au chauffeur de taxi, vous dites "http://www.90.rue.mohamedali.com/".
- 23) Vous dites à vos enfants qu'ils ne peuvent pas utiliser l'ordinateur car Papa a du travail à faire... alors que vous n'avez même pas de travail.
- 24) Votre femme a ajouté une nouvelle règle pour la maison : L'ordinateur ne peut pas aller dans le lit !.
- 25) Vous vous êtes fait tatouer un logo qui dit : "Ce corps est mieux contemplé avec Netscape 3.0 ou supérieur".
- 26) Vous ne tombez jamais sur un modem occupé chez votre Fournisseur d'Accès à Internet car vous ne vous déconnectez jamais.
- 27) Vous vous êtes renseigné auprès de votre plombier pour savoir combien ça coûterait de transformer votre fauteuil devant votre ordinateur en siège de toilette.
- 28) Vous allumez votre ordinateur et vous éteignez votre femme.
- 29) Votre femme vous a dit que lorsqu'on était marié, il était important de communiquer. Alors, vous avez acheté un deuxième ordinateur pour que vous puissiez faire du chat ensemble.
- 30) Votre femme se déguise en ordinateur pour vous appeler à table.

La souris, le crayon et la règle

Celui qui a donné à la souris informatique son appellation n'a pas cru aussi bien faire car à l'image des souris qui rangent tout, la souris informatique est bel et bien en train de ranger les crayons et les règles à tracer.

Quant aux autres règles, la souris informatique, à l'instar des souris de laboratoire, servira à les développer sans limite.

Pardon Bill Gates, que nous sommes ingrats de souhaiter la bienvenue de ta fille ainsi

Pour la première fois en, oh, une décennie je pense, quelque chose de Microsoft a été expédié à l'heure : Jennifer Katharine Gates pesait 184 kilo-octets... euh je veux dire 4 kilos lorsqu'elle a été téléchargée, euh... née mardi, le 10 juillet, à 18h11.

Et qu'est-ce que Bébé Gates et les produits de Papa ont de commun ?

1. Aucun ne peut se tenir sur ses deux pieds sans beaucoup d'appui de tiers.
2. Bien qu'annoncé avec la grande fanfare, à peu près tout le monde peut en faire un.
3. Ils arrivent dans une condition chancelante avec la documentation inadéquate.
4. Ils prennent plusieurs mois entre l'annonce et la sortie réelle.
5. Bill obtient le crédit mais quelqu'un d'autre a fait l'essentiel du travail.



THEME 7

Commerce

Lotion-miracle

Le fabricant d'une lotion-miracle «supprimant radicalement les rides» accompagne chaque flacon de ce bon de garantie :

«Au cas où vous ne seriez pas entièrement satisfaite après quelques essais, renvoyez-nous ce qui vous reste de notre produit - et nous vous retournerons ce qui nous restera de votre argent».

Ça c'est déjà vu

Deux commerçants bavardent :

- Tu sais, dit le premier que je suis associé avec un tel.
- Sur quelle base ?
- Un accord de trois ans. Lui, apporte son argent et moi, mon expérience.
- Et que se passera-t-il, dans trois ans ?
- Eh bien, moi, j'aurai l'argent et lui l'expérience.

Pêche et poissons

Warren Buffett, l'un des plus remarquables investisseurs de notre époque, bâtit son immense fortune en restant le plus possible à l'écart du marché financier. Du fond de sa retraite du Nebraska, l'homme qui a réussi à acheter le réseau de télévision ABC aime illustrer les mœurs de Wall Street par la petite histoire qui suit. Un pêcheur du dimanche entre dans un magasin spécialisé pour acheter un appât. Le vendeur lui présente une variété étonnante de gadgets malins, colorés et fort chers. Relativement perplexe devant un tel choix, le client demande :

"Vous croyez vraiment que les poissons aiment ce genre de choses ?"

Ce à quoi le vendeur répond sèchement :

"Je n'ai pas de poissons dans ma clientèle."

Parole de fauché

Un brocanteur se fait tentateur :

Ce secrétaire louis-quatorze est une pièce unique. Ce matin encore, un amateur me disait qu'on me le paierait volontiers six mille dinars.

- Pourquoi, alors, ne le lui avez-vous pas vendu ?

- Je l'aurais fait volontiers s'il n'avait enchaîné en me demandant de lui prêter cent millimes pour s'acheter une paire de lacets.

Un prescripteur intéressé

Un représentant sonne à la porte d'une dame et il lui propose un aspirateur.

- Non. Ça ne m'intéresse pas, dit-elle. Mais allez donc le proposer à ma voisine. Elle me prête toujours le sien et je le trouve bien poussif depuis quelque temps.

Tout est relatif

Un marchand de vêtements est catastrophé :

- Oh! là! là! ça va mal, les affaires, gémit-il. Lundi, j'ai vendu un pantalon. Mardi, rien du tout. Mercredi, ça a été encore pire que mardi.

- Comment est-ce possible, puisque mardi, vous n'aviez rien vendu ?

- Et pourtant, c'est vrai. Mercredi, le client qui m'avait acheté un pantalon le lundi est venu se le faire rembourser.

Implacable logique

Le directeur d'un magasin de vêtements souffrait d'insomnies.

- Essayez donc de compter des moutons, lui conseilla son médecin.

Le lendemain, encore plus abattu, le malheureux revenait :

- Ça n'a pas marché, votre truc, expliqua-t-il. J'ai d'abord compté 5.000 moutons. Puis comme je ne dormais pas encore, je les ai tondus, un à un. Ensuite, avec la laine, j'ai fabriqué 5.000 pardessus. Et, alors, un problème m'a tenu éveillé tout le reste de la nuit : où diable trouver 5.000 doublures ?

Il faut bien s'y faire

Un tailleur reçoit un coup de fil d'un de ses clients qui lui dit :

- Ce matin, en me regardant dans la glace de mon armoire, j'ai constaté que la jambe droite du pantalon que vous m'avez fait est plus courte que la jambe gauche.

- Pour moi, répond le tailleur, c'est le parquet de votre chambre qui n'est pas droit.

Un emploi salulaire

Un nouveau détenu arrive dans un établissement pénitentiaire ultra-moderne.

- Ici, lui dit le directeur, nous nous efforçons de donner à nos pensionnaires une affectation en rapport direct avec l'activité qu'ils exerçaient avant leur incarcération.

- Tout à fait d'accord, jubile le prisonnier.
- Parfait. Et que faisiez-vous comme métier ?
- Représentant de commerce.

Représentants

Chez les scouts, on acquiert l'honnêteté, la franchise, les scrupules : toutes ces qualités qui font les bons citoyens - et les mauvais représentants. (Jacques Martin)

Une vache toutes options

Un paysan s'achète une Mercedes.

Il se vexe des frais supplémentaires pour les équipements hors-série.

Peu de temps après, le directeur de Mercedes achète chez ce paysan une vache pour sa ferme.

Le paysan lui présente la facture suivante :

Facture

01 Vache _____	1.500,000D
02 Teintes noir et blanche _____	150,000D
03 Habillage en cuir _____	100,000D
04 Réservoir de lait _____	50,000D
05 Robinets pour traire _____	50,000D
06 Pare-chocs cornés _____	50,000D
07 Chasse-mouches automatique _____	30,000D
08 Dispositif Biodégradable _____	60,000D
09 Sabots tout terrain _____	100,000D
10 Système de freinage _____	400,000D
11 Klaxon plusieurs sons _____	135,000D
Total vache toutes options _____	2.625,000D

Le fourreur et la peau de l'ours

Deux trappeurs, fort à court d'argent,

Par un joli matin s'en furent,

Chez un de leurs amis marchands,

Tenant boutique de fourrures.

«Nous avons de la marchandise»,

Dirent-ils après les bonjours,

Et sortirent de leur valise,

Une magnifique peau d'ours.

C'était le roi des ours au compte de ces gens.

Foin de vison, des zibelines,

De l'astrakan et de l'hermine,

L'ours était bien plus rare et bien plus élégant.

Mais l'ami fourreur n'en eut cure.

Inébranlable comme un roc,

Il disait : **«gardez vos fourrures,**

Je n'ai que trop de stock,

Et n'achète plus maintenant,

Que si j'ai déjà le client.

C'est là le secret des affaires :

Pour bien y réussir il faut,

Se garder, dit-il aux compères,

De tuer l'ours avant d'avoir vendu sa peau». (R. LINDON)

Bougez, Bougez, Commerciaux

Lee Iacocca, l'ex-P-DG de Chrysler aux Etats-Unis, décida ainsi, il y a quelques années, de "réveiller" ses vendeurs. Il les convoqua pour un séminaire de deux jours et les réunit dans le stade d'Atlanta. Son discours ne dura que quelques secondes : "Mesdames, messieurs, bonjour ; veuillez regarder, je vous prie, sous le coussin de votre siège." En soulevant le coussin, chaque vendeur trouva un billet de un dollar. Et Iacocca tira la leçon de l'histoire : "Vous voyez, si vous voulez gagner de l'argent, vous devez vous remuer les fesses. Merci d'être venus..."



THEME 8

L'incompétence

Une nouvelle science : la hiérarchologie de Peter

«Monsieur X était incompetent sans espoir, un zéro fini, alors la direction l'a promu à un poste où il ne peut rien faire, pour se débarrasser de lui».

Ce phénomène est appelé sublimation percutante. Monsieur X a-t-il quitté un poste d'incompétence pour une situation compétente ? non.

Il a simplement été muté d'un poste improductif à un autre. A-t-il des responsabilités plus importantes ? Non. Travaille-t-il davantage dans ce nouveau poste ? Non.

La sublimation percutante est une pseudo-promotion.

Certains employés de l'espèce de monsieur X s'imaginent qu'ils étaient réellement promus, d'autres deviennent ce qu'on leur a fait. Le but essentiel de la pseudo-promotion est de tromper les gens qui ne font pas partie de la hiérarchie. Lorsque ce but est atteint, la manœuvre a réussi.

La hiérarchologie nous apprend que tout organisme prospère se caractérise par son accumulation d'épaves au niveau de l'exécutif, c'est-à-dire les sublimés et les candidats à la sublimation.

La sagesse des ancêtres

Les auteurs inconnus de nombreux proverbes avaient une connaissance instinctive de la théorie de l'incompétence :

- «*À chacun son métier, les vaches seront bien gardées*» est évidemment un conseil au vacher qui ambitionnerait de devenir régisseur de la ferme. La main qui savait traire les vaches avec compétence risque d'être malhabile pour faire les comptes du domaine et celui qui mène bien le troupeau ne saurait peut-être pas diriger les ouvriers agricoles.

- «*Trop de marmitons gâtent la sauce*» signifie que plus il y a des personnes qui travaillent à un projet, plus il y a de chance que l'une d'elles au moins ait atteint son niveau d'incompétence.

Le piston

Peter définit le piston comme étant les rapports d'un employé, par parenté, alliance ou amitié, avec une personne qui lui est supérieure dans la hiérarchie. L'ascension au sommet grâce au piston est une chose que nous détestons et reprochons chez les autres. Les collègues du pistonné ne se gênent pas pour faire des réflexions sur son incompetence.

Paradoxe de Peter : Dans une hiérarchie, les employés ne sont pas vraiment opposés à l'incompétence, ils se contentent de grogner pour dissimuler leur envie des pistonnés.

Cinq conseils pratiques pour le pistonné en puissance :

1- Trouver un protecteur.

2- Motiver le protecteur.

3- Se défiler.

4- Être souple.

5- Trouver de nombreux protecteurs : **Théorème de Hull :** «La force protectrice de plusieurs pistons est égale à la somme de leur piston propre multipliée par leur nombre».

Ambition et promotion

Dans les sociétés organisées, la pression abaissante de l'ancienneté annule la force élévatrice de l'ambition. Cette observation démontre que le piston est plus fort que l'ambition. Le piston permet souvent de passer outre à l'ancienneté, l'ambition rarement.

La plupart des ambitieux présentent le syndrome de la pseudo-réussite. Ils souffrent d'affections telles que la dépression nerveuse, l'ulcère de l'estomac, l'insomnie. Un ulcère, insigne de la réussite administrative, n'est bien souvent que le résultat d'une ambition débridée.

Pour commander, il faut savoir obéir

Prenons un exemple simple : une hiérarchie de deux rangs : l'employé qui sait bien obéir sera promu au rang de commandement.

Ce même principe est vrai des hiérarchies les plus complexes ; ceux qui savent obéir possèdent un potentiel promotionnel important dans les rangs les plus inférieurs, mais finissent par révéler leur incompetence en tant que chefs.

L'efficacité d'une hiérarchie est inversement proportionnelle à son quotient de maturité (QM)

QM est égal :
$$\frac{\text{Nombre d'employés au niveau d'incompétence} \times 100}{\text{Nombre total des employés de la hiérarchie}}$$

Dans une situation extrême, quand le QM atteint le chiffre 100, aucun travail efficace ne pourra être accompli.

Conclusion : Toute organisation emploie un nombre de personnes incapables de faire leur travail avec l'efficacité nécessaire. Plus le nombre d'incompétents évolue, plus l'organisation est inefficace. **Il arrive un moment où la production des personnes compétentes ne permet plus de compenser l'inefficacité des personnes incompétentes et l'entreprise est évincée du marché.**

La spirale de Peter

Le désir le plus sincère de soulager l'incompétence au sommet ne peut aboutir qu'à une multiplication de l'incompétence à tous les niveaux. Dans ce cas, l'augmentation du nombre des employés devient inévitable. Et à chaque tour de la spirale de Peter, le nombre des incompétents s'accroît sans que l'efficiency ne s'améliore.

Mathématique de l'incompétence : Incompétence + incompétence = incompétence.

La téléphonie et les blagues

Si l'utilisation du téléphone permet de profiter d'une technologie moderne et le recours à l'humour peut faciliter les relations, leur utilisation systématique et intense peut être révélatrice d'un mal vivre dû au sentiment d'incompétence.

La phonophilie : L'incompétent se plaint d'être très sollicité au téléphone. Pour le faire voir, il installe plusieurs téléphones sur son bureau, un ou plusieurs interphones, avec des manettes, des boutons, des clignotants et des haut-parleurs, etc...

Le phonophile prend rapidement l'habitude d'employer en même temps deux ou davantage de ces appareils. **Cette maladie fait rapidement des progrès et elle est généralement incurable.**

Inertie rigolatoire : Un signe certain d'incompétence, c'est l'habitude de raconter des plaisanteries au lieu de faire son travail.

Un vrai médecin de campagne

Un paysan appelle en pleine nuit le médecin de famille, sa femme va accoucher. Le médecin arrive avec sa petite trousse (campagnarde) et dit au fermier de rester sur le palier au cas où il aurait besoin d'aide.

La porte s'ouvre et le médecin réclame «une pince S.V.P.». Le brave paysan part chercher l'outil et le passe au médecin. Cinq minutes après, nouvelle requête : «un gros tournevis».

Le brave paysan n'y comprend rien mais s'exécute. En attendant, il se dit : «Il va finir par me demander ma charrue s'il continue». Il est tiré de ses pensées par le médecin qui lui demande «arrache clou».

Le brave n'en peut plus et demande au médecin : «Docteur, il y a des complications ?»

Et le médecin répond : «La mère et l'enfant vont bien, mais je n'arrive pas à ouvrir ma trousse médicale».

La double ignorance

Platon appelle «double ignorance» le fait de ne pas savoir et de vivre dans l'illusion de son savoir, c'est-à-dire ne pas avoir conscience de son ignorance.

La double ignorance est grave voire malfaisante. «Non seulement tu ignores les choses les plus importantes, mais tu crois les savoir», disait Socrate.

Tout compte fait, il vaut mieux une ignorance qui se connaît qu'une ignorance qui s'ignore.

(Source : Guy Lazorthes, Connais-toi toi-même, Actualités de l'injonction de Socrate).

Murphy, Parkinson et Peter

On en rit, mais ils n'ont pas tout faux

«La philosophie anglo-saxonne est caractérisée par son pragmatisme et sa volonté d'efficacité quand il s'agit de résoudre les problèmes».

Voici une sélection de larges extraits d'une revue d'une association de réflexion économique «Cunéus» n° 2 du 4^{ème} trimestre 1996 d'un article écrit par François Bienvenu, informaticien, de présentation des fameuses lois de Murphy, Parkinson et Peter.

La loi de Murphy

Un exemple malheureusement bien réel.

Je travaillais récemment dans un service informatique d'un grand établissement bancaire, au sein de l'équipe «système et réseau», plus particulièrement au support utilisateur. Un matin, vers 10h, nous perdîmes l'usage de la totalité de nos postes téléphoniques, nos principaux outils de travail. Au lieu de la tonalité, nous n'avions que le sifflement aigu d'une onde porteuse. Toute la matinée, une équipe de techniciens s'affaira en vain. Vers midi, la situation redevint normale et aucun membre de l'équipe ne put déjeuner, occupés comme nous l'étions à rattraper le temps perdu. Malheureusement le problème réapparut vers 14h, pour persister jusqu'à 17h malgré les efforts de plus en plus désespérés des techniciens. À 17h, la situation se rétablit toute seule, et nous dûmes rester fort tard pour répondre aux appels angoissés accumulés depuis le début de l'après-midi.

Ce phénomène se répéta le lendemain, puis le surlendemain.

Ce n'est qu'après le week-end que la cause est apparue : Nous avons reçu un nouvel appareil, un analyseur de réseau, et l'un de nos collègues s'était empressé de le brancher pour l'essayer, en vain d'ailleurs, car il ne recevait que des signaux incompréhensibles. Or, dans cet immeuble «intelligent», c'est-à-dire pré-câblé, les prises réseaux ressemblaient à s'y méprendre aux prises téléphoniques ; et, par conséquent, notre collègue avait branché sa sortie réseau sur la prise du téléphone, provoquant la panique.

Énoncé de la Loi de Murphy :

C'était un exemple typique d'application de la Loi de Murphy qui s'exprime comme suit :

Tout ce qui peut aller de travers ira de travers

ou :

S'il existe deux ou plusieurs manières de faire quelque chose et que l'une de ces manières conduit à une catastrophe, on peut être certain que quelqu'un se débrouillera pour la choisir.

COMMENTAIRE

Contrairement à celles qui suivent, la loi de Murphy a reçu un accueil favorable dans les milieux professionnels, du moins ceux où la sécurité est considérée comme importante : en aéronautique comme en astronautique, ainsi que dans le nucléaire. **Son application consiste en une conception des machines et des systèmes interdisant purement et simplement les fausses manœuvres.** Le problème est alors de trouver toutes les fausses manœuvres possibles.

Autre exemple classique et répandu, le cas de ces programmes informatiques destinés à la saisie de données par des personnes lambda, disons un guichetier de la société des chemins de fer. Celui-ci doit d'un côté remplir de petites cases sur son écran à mesure qu'elles s'affichent, et de l'autre prêter l'oreille aux commentaires et récriminations de la personne qui attend au guichet. Si le programmeur ne prévoit pas que le guichetier risque de taper le code de la réservation dans l'espace réservé au prix ou réciproquement, alors il ne prévoira pas de sécurité ni de message d'erreur. Le résultat est qu'une simple fausse manœuvre risque de bloquer tout un système informatique. Généralement, l'informaticien rejettera la faute sur l'incompétence de l'employé «qui ne sait pas se servir du programme».

Les règles d'or de C. N. Parkinson

UN EXEMPLE

Quand je suis arrivé dans un service informatique, nous étions trois, sur une cinquantaine, à nous occuper du support utilisateur. La qualité de notre travail était jugée moyenne, et notre charge de travail relativement importante. À mon départ, 15 mois plus tard nous étions six, totalement débordés et la qualité du service fourni était considérée comme inacceptable.

En analysant mes rapports d'activité, j'eus la surprise de constater que le temps hebdomadaire moyen d'intervention était passé de 20h à 8h, tandis que le temps consacré aux réunions était passé de 4 à 14h.

ENONCÉ DE LA PREMIÈRE RÈGLE DE PARKINSON

C'était l'exemple typique de l'application de la première règle de Parkinson :

1 = 2, ou

Tout travail est expansible dans le temps qu'on veut bien lui consacrer pour l'accomplir.

Expliquons-nous : Soit un bureaucrate surchargé de travail, il pourrait demander qu'un collègue soit chargé de le seconder. Mais observez bien ce qui se passe en réalité : Notre bureaucrate s'emploiera donc plutôt à obtenir deux subordonnés, et de plus divisera leur travail de façon à être le seul à en avoir une vue d'ensemble. Il protégera ainsi sa position. Ces deux nouveaux bureaucrates vont, pour leur part, se créer mutuellement du travail en tentant de coordonner leurs efforts (rapports, états d'avancement, etc ...), et aussi exiger du fonctionnaire original un supplément de travail pour coordonner tout ça : Réunions, etc ... Bref, nos trois bureaucrates seront rapidement débordés et le cycle va recommencer.

Cette règle, on l'aura compris, préside à la prolifération des bureaucrates, fonctionnaires, cadres et spécialistes des «relations au sein de l'entreprise». **Elle repose sur deux axiomes, fondés sur l'expérience :**

1) Un fonctionnaire entend multiplier ses subordonnés et non ses rivaux, et

2) Les fonctionnaires se créent mutuellement du travail.

L'une des conséquences directes de cette loi est que le nombre de fonctionnaires (ou bureaucrates, ou cadres, ...) est totalement indépendant du travail à accomplir.

François de Closets cite, par exemple, le cas du ministère de l'agriculture français qui comptait 15.000 fonctionnaires en 1950 pour 2,5 millions d'agriculteurs et 30.000 en 1990 pour 900.000 agriculteurs.

COMMENTAIRES

C. N. Parkinson ayant travaillé pour l'Etat anglais, ses observations et ses piques sont donc dirigées contre les fonctionnaires et ses ouvrages peuvent être vus comme des pamphlets anti-étatiques, ce qu'ils n'ont pas manqué d'être. Mais, l'expérience montre que ces règles sont applicables dans toute société, toute entreprise, publique ou privée, et ce d'autant plus que l'entreprise est grosse.

Bien entendu, ceci montre qu'au delà de l'aspect «productif» du travail, l'entreprise, le bureau est devenu avant tout un lieu de rapports de pouvoirs, au dépens de l'efficacité. Mais il y a plus grave : Dans l'exemple réel cité au début, le service informatique comptait entre 48 et 51 personnes suivant les moments. Parmi celles-ci, on trouvait trois équipes de quatre personnes qui fournissaient le travail (faire fonctionner les ordinateurs), ajoutons un chef

par équipe, un «grand chef» et une secrétaire, cela fait 17 personnes. Mais que pouvaient bien faire les autres ? Il y en avait un qui faisait des organigrammes du service, un par mois, un «spécialiste en organisation» qui n'a jamais rien produit, et quelques autres «spécialistes» en schémas fléchés, et surtout tout un tas de «petits chefs», de «moyens chefs» et de «grands chefs» aussi improductifs qu'hargneux et arrogants. Et tout ce beau monde touchait des salaires confortables.

Le Principe de Peter

ENCORE UN EXEMPLE

Toujours dans le service où je travaillais, il y avait un site de secours, ailleurs dans la ville, destiné à prendre le relais du site principal en cas de problème : Incendie, grève d'une certaine catégorie du personnel, etc ... Un jour il y eut dans l'immeuble une alerte au feu, et nous évacuâmes nos bureaux pour nous rendre au site de secours. Le seul problème, c'est que le «responsable» refusa obstinément, pour «des raisons de sécurité», de nous en donner l'adresse. Le site de secours resta donc inutilisé lorsqu'on en eut besoin.

ENONCÉ

Ce qui nous amène à l'énoncé du Principe de Peter :

Dans une hiérarchie, tout employé doit forcément atteindre son niveau d'incompétence.

Prenons l'exemple de mon métier : Informaticien. On y commence comme programmeur, c'est-à-dire chargé d'écrire des programmes. Supposons que le programmeur soit compétent, il ne tardera pas à être nommé analyste, c'est-à-dire chargé de décortiquer les problèmes pour pouvoir ensuite les faire programmer par le programmeur. Dans ce travail, sa compétence en programmation ne préjuge en rien de ses capacités d'analyse. Et même si nous supposons qu'il s'y révèle de nouveau compétent, il sera alors nommé chef de projet. Dans ce rôle, il doit coordonner les efforts des analystes et des programmeurs placés sous ses ordres, ainsi que négocier avec d'autres services. Et s'il se révèle alors incompetent, alors il ne sera plus promu, et restera donc à ce poste.

Ainsi, à la longue, c'est l'ensemble des postes d'une hiérarchie qui se trouvent occupés par des personnes incompetentes.

COMMENTAIRES

Ce principe s'accompagne de tout un tas de corollaires, provenant en particulier des remèdes qu'on tente d'y apporter. Ils ont pour nom *l'arabesque latérale* (ou voie de garage), la *sublimation percutante* (appelé à de plus hautes fonctions, ...), la *défoliation hiérarchique* ou *l'apex en lévitation* (le chef de service sans service), entr'autres.

Là encore, la clef de ces problèmes est la confusion entre poste, statut et salaire et la conception de l'entreprise d'abord comme lieu d'expression des rapports et des conflits de pouvoir avant même d'être un lieu de coopération en vue d'une production.

LA LOI DE LA TARTINE DE BEURRE

Dans l'exemple du site de secours cité plus haut, le chef du service connaissait bien, lui aussi l'adresse de ce site, malheureusement il était justement ce jour là en congrès au Japon.

D'où l'énoncé de la loi de la tartine de beurre :

Si vous lâchez une tartine de beurre, elle tombera du côté beurré.

Je cite cette loi ici bien qu'elle ne soit pas propre aux activités humaines et soit bien connue des physiciens, entr'autres, sous le nom de *loi de l'emmerdement maximum*. Elle s'applique par exemple aux lois physiques de l'inertie, à la thermodynamique, etc ...

Pour l'exprimer autrement, on peut dire qu'il s'agit d'une autre formulation de la loi de Murphy.

DISCUSSION

Bien qu'elles ne soient pas, à proprement parler, nouvelles, ces règles, ces lois, ces observations sont bien trop souvent méconnues ou méprisées.

Ce dédain provient d'une part, du fait qu'elles ont été exprimées avec humour, et d'autre part, du fait qu'elles révèlent certains vices de fonctionnement de nos bureaucraties et hiérarchies, en particulier les lois de Parkinson et le principe de Peter, et que ces vices sont «honteux», donc on préfère n'en point parler : Personne n'avouera faire passer son intérêt et son pouvoir personnel avant l'intérêt de l'entreprise ou de l'organisme qui le rémunère.

Bien entendu, la société et les entreprises qui sont des modèles réduits de société sont et resteront des lieux de rapports de force et de pouvoir, mais ce que dénoncent Parkinson et Peter, c'est qu'à un certain stade, l'exercice de ces pouvoirs et les conflits qui en découlent se font au détriment de la raison et de l'efficacité et entraîne un gaspillage absurde des capacités et compétences ainsi qu'une perte de productivité. Or, une société, comme une entreprise, sont des «mises en commun» des efforts et des capacités pour atteindre un but précis, elles doivent être, pour y parvenir, d'abord des lieux de coopération.



THEME 9

Profession comptable

«Dire la vérité peut être utile à ceux à qui on la dit, mais désavantageux à ceux qui la disent, parce qu'ils se font haïr».

(BLAISE PASCAL)

Comptable et poète en sus

Un petit comptable plein de bons sentiments
Tomba fou amoureux d'une dette à plus d'un an.
Il lui offrit son cœur, ses subsides, ses produits,
Puisant dans ses réserves, ses notes de crédit.
Il la couvrit d'effets, de pécules de vacances,
De stocks de marchandises, d'actions et de créances.
La dette, fort sensible à tant d'engagements,
Sentit son intérêt croître pour ce soupirant.
Après l'avoir placé sur un compte d'attente,
La belle prit l'option de partager ses rentes :
Leur mariage fut fêté au terme de l'exercice...
Un gain exceptionnel vint sceller leur union,
Qui devint vite le centre de leurs affectations :
Un bien joli boni qu'ils nommèrent Bénéfice !

Marianne GEHU – Publié sur le site de l'Ordre des Experts-Comptables Belges (www.oecccb.be)

Pourquoi devenir comptable ?

- 1- Vous êtes trop sincère pour faire de la pub.
- 2- Vous êtes contents de revoir les mêmes copains tous les ans au certificat de révision comptable.
- 3- Vous n'êtes pas bon en orthographe.
- 4- Vous pourrez garder vos trucs même en changeant de boulot.

- 5- Il ne faut pas être un génie pour réussir.
- 6- Vous n'aimez ni le cinéma, ni la vie de famille.
- 7- Dans les chiffres et les lettres, vous ne trouvez ni les uns ni les autres.
- 8- Vous aimez lire les blagues et jouer aux échecs sur le net.

Une définition bateau pour comptable et avocat

C'est quelqu'un qui résoud un problème que vous ne saviez pas avoir, d'une manière que vous ne comprenez pas.

Pour s'endormir vite

Que demande la femme d'un comptable à son mari lorsqu'elle cherche à s'endormir rapidement ?

Elle lui demande de lui raconter ce qu'il a fait au travail.

On ne sait pas qui a inventé cette blague, mais on sait que depuis qu'elle a été inventée, les comptables se sont jurés de ne plus jamais parler de leur travail à leurs femmes. Du coup, si vous demandez à la femme d'un comptable de vous dire ce que fait son mari, elle avouera, qu'à part le fait qu'il est un faiseur d'additions, elle n'a pas la moindre idée de ce que représente le travail comptable.

Vive la comptabilité et vivent les comptables clamait Proudhon, lui-même comptable d'origine.

Pierre - Joseph PROUDHON, ce grand économiste du 19^{ème} siècle a été parmi les premiers à s'engager pour réhabiliter la comptabilité et les comptables. Lui-même comptable, il a démarré sa vie professionnelle par la tenue des livres comptables d'un transporteur.

Cette qualification lui permettait d'être parmi les rares économistes qui savaient de quoi ils parlaient en parlant de comptabilité.

Son engagement pour cette discipline nous donna les définitions suivantes :

Le comptable, selon PROUDHON, «est un organe de la pensée économique...» alors que la comptabilité est «la science des comptes de la société...».

Et notre ami PROUDHON ajoutait :

« Dans chaque établissement industriel, dans chaque maison de commerce, à côté des ouvriers occupés à la production, à l'expédition, à la rentrée des marchandises, en un mot

à côté des travailleurs spéciaux, il est un employé supérieur, un représentant (si j'ose ainsi dire) de la loi générale, un organe de la pensée économique, chargé de tenir note de tout ce qui se passe dans l'établissement, au point de vue des procédés généraux de la production, de la circulation et de la consommation.

Cet employé est le comptable...

C'est lui, lui seul, qui peut apprécier les effets d'une division du travail bien entendu ; dire quelle économie apporte une machine ; si l'entreprise couvre ou non ses déboursés... etc...

Le Comptable, pour tout dire est le véritable économiste, à qui une coterie de faux littérateurs a volé son nom, sans qu'il en sût rien, et sans qu'eux-mêmes se soient jamais doutés que ce dont ils faisaient tant de bruit, sous le nom d'économie politique, n'était qu'un plat verbiage sur la tenue des livres...»

La comptabilité élève haut son Bonhomme à condition de ne pas y rester

Une bonne formation comptable peut vous élever très haut nous enseigne les trois histoires suivantes, à condition toutefois de changer de métier.

1) Confucius était comptable :

CONFUCIUS, le grand CONFUCIUS, objet de la vénération des centaines de millions d'asiatiques... CONFUCIUS a débuté dans l'existence professionnelle comme teneur de livres, comme scribe, au service d'un grand personnage de LOU, sa propre ville natale.

«Je fais en sorte», disait-il, «que mes comptes soient exacts».

Il fût, au service du prince de LOU, un employé modèle, un collaborateur de grande valeur, sérieux, compétent, avisé, ce qui lui valut d'être chef pour gérer les affaires financières du pays.

2) John David ROCKEFELLER (1839 - 1937) était comptable :

Le célèbre fondateur de la STANDARD OIL, aujourd'hui ESSO, celui qui a constitué une dynastie représentative de l'une des plus grandes fortunes du monde a démarré sa vie professionnelle comme un comptable dans une compagnie d'assurance.

3) L'histoire légendaire de LAFFITTE :

En allant demander un emploi, LAFFITTE se voit répondre comme tout le monde «laissez votre adresse, on vous écrira».

En repartant, il voit une épingle par terre. Il s'abaisse pour la ramasser pour fixer le revers de son veston.

Le patron qui observait de la fenêtre, le voyant agir ainsi, l'a fait rappeler pour l'embaucher de suite comme teneur de livres.

Gravissant successivement l'escalier de la banque, puis tous les échelons de la hiérarchie sociale, jusqu'aux fonctions de Régent de la Banque de France et de ministre, LAFFITTE qui a démarré teneur de livres devient l'associé du patron de la Banque qui, à sa mort, le désigna pour lui succéder : Président du conseil.

Une certaine définition du comptable

Un homme de littérature donnait les définitions suivantes :

- Une sténo-dactylo, c'est cet instrument à qui on dicte des fautes de français et qui restitue des fautes d'orthographe.
- Le comptable, c'est ce sorcier qui, pour cacher les désordres ouvre des "comptes d'ordre".

Incompris parce qu'incompréhensibles

Selon Auguste Detœuf, un homme de littérature, il y aurait dans la création humaine, trois sortes d'êtres au langage mystérieux,

"les plus aisés à comprendre étant les fous ; après eux, les polytechniciens ; enfin, les Comptables..."

Et DETŒUF ajoute que :

"le Comptable croit qu'il doit avoir de l'initiative ; il se trompe... car la chose la plus redoutable, c'est l'imagination ou la fantaisie du Comptable."

Sa conclusion était alors qu'une comptabilité gagne à n'être point organisée par un Comptable, ce Comptable qui : "se figure qu'il dirige la maison parce qu'il fait les comptes... Allons, bougonnait-il, **est-ce que le phare qui éclaire la route conduit l'automobile ?**"

Un plus un, combien peuvent-ils bien faire ?

Un vieux chef d'entreprise qui n'a que faire des nouvelles théories de gestion cherche désespérément un comptable digne de ce nom, à ses yeux, pour remplacer son défunt comptable, disparu à 75 ans, qui ne pouvait décrocher avant trépas 15 ans après son départ "théorique" à la retraite.

Après 9 candidats, notre super manager est vraiment déçu, **non pas parce que les candidats manquent de compétence mais c'est plutôt la pertinence qui leur fait défaut.** Il faut dire que la question posée n'était pas difficile en soi et que tous ont répondu juste. En effet, après les questions de routine, il était demandé à chaque candidat, combien 1+1 peuvent faire ?

Au lieu de répondre par 2, comme l'ont fait précipitamment les 9 premiers candidats, le 10^{ème} se montre plus réservé.

Il reformule la question : combien ils font ou combien ils peuvent faire ? Soulagé, le patron insiste : combien ils peuvent bien faire ?

Alors, avec l'assurance d'un vieux expérimenté, notre candidat répond :

"1 + 1 font d'ordinaire 2, patron. Mais ils peuvent bien faire plus de 2 ou moins de 2 si tel est votre désir."

Devinez qui a été pris ?

Le plus savant n'est plus que celui qui ignore le moins

C'est Nicolas Sarkozy qui disait en parlant des IFRS que pour comprendre l'IAS 39, il faut être bac + 17. Les suisses ont bien saisi le message et ont dédié une unité d'enseignement distincte aux normes traitant des instruments financiers (IAS 39 + IAS 32 + IFRS 7).

La dernière édition des IFRS, à jour au 1^{er} janvier 2006, vient de paraître avec 2055 pages à la solde. C'est l'IAS 39 qui emporte la palme d'or de la complexité et du volume avec 306 pages. Mais ce record vient d'être battu par le projet PME qui dépasse les 400 pages. L'accumulation de matériels professionnels et réglementaires à une échelle qui dépasse la capacité d'un individu, quel qu'il soit, aura tout de même le mérite d'imposer le nous collectif au nous pompeux.

A la jungle, l'amitié est relative

Deux comptables sont perdus en pleine jungle birmane, tout à coup, les rugissements d'un tigre se font entendre. Un des deux types sort tout de suite une paire d'espadrilles de son sac à dos et les enfille "à vitesse grand V". L'autre type le regarde avec étonnement et s'exclame :

«Dis donc, tu penses pouvoir courir plus rapidement que ce tigre juste parce que tu auras mis des espadrilles ?»

Et l'autre répond : «J'ai pas besoin de courir plus vite que le tigre ; j'ai juste besoin de courir plus vite que toi».

En gestion comme en économie, tout ce qui manque d'intelligence serait comptable

Peut-on pardonner aux comptables d'être si indispensables, disent les uns. Comptable est synonyme de responsable, ajoutent les autres. Au contraire, tout ce qui est bête, sans âme ni émotion ressemble à un comptable, rétorquent certains. Tout compte fait, ce ne sont pas les idées préconçues ou les clichés à propos de comptables qui manquent le plus.

Révision comptable

Avec un taux de réussite de l'ordre de 5% pour les deux sessions de l'année 2004, l'épreuve de révision comptable prendrait bien sa place dans le Guinness Book au chapitre des records d'échecs aux examens. Cette piètre performance n'est pas exceptionnelle à l'année 2004, ce qui vous fera dire que cet examen aurait pû prendre sa place dans le célèbre livre des records depuis longtemps déjà.

Un nouveau record, tout de même, découvert par un éminent membre du corps professoral non sans humour : le nombre d'enseignants dans les différentes institutions et matières de révision comptable dépasserait celui des candidats admis.

L'origine des bulles

Savez-vous qui a inventé le chewing-gum ? C'était un comptable de son nom Walter Diemer à Philadelphie en 1928.

Depuis, les comptables ont continué à perfectionner leur invention. C'est comme ça que les bulles sont nées.

Le mouton à cinq pattes

Le profil de la personne idéale pour piloter un projet informatique relève-t-il de la catégorie des problèmes insolubles ? En effet, cette personne que le jargon informatique ne rebute pas, par hypothèse, doit avoir de préférence une formation d'expert-comptable, mais aussi maîtriser les processus financiers de l'entreprise, les nouvelles technologies, être capable d'étudier un contrat, se prononcer sur une analyse de rentabilité ou une question de protection de données, bref le mouton à cinq pattes pour reprendre l'expression d'un expert-comptable suisse.

La comptabilité fait des jaloux

Si certains ont pu qualifier la comptabilité de science des ânes, d'autres la qualifient d'art, voire pour certains, d'un drôle d'art.

Bertolus (1988) qualifie la comptabilité de «l'art de truquer un bilan». Lignon (1989) modère les propos en qualifiant la comptabilité de «l'art de calculer ses bénéfices».

S'agissant de provisions, Bourquery (1991) n'hésite pas à les qualifier de «l'art de mettre de l'argent de côté».

Tout ceci amène Ledouble (1998), ancien Président du conseil de l'ordre de France, de qualifier la comptabilité d'art plastique.

Mais ceci n'empêche pas de dire : «Peut-on pardonner aux comptables, parmi tant d'autres professions, d'avoir toujours été indispensables».

À chaque métier, ses signes distinctifs

- **Un architecte** : c'est quelqu'un de pas assez macho pour être ingénieur, et pas assez «mou» pour être designer.
- **Un auditeur** : une personne qui arrive après la bataille, et marche sur les blessés.
- **Un avocat** : c'est une personne qui écrit un document de 10.000 mots et l'intitule «Sommaire» (Franz Kafka).
- **Un banquier** est une personne qui te prête un parapluie par beau temps, et qui te le reprend lorsqu'il commence à pleuvoir... (Mark Twain).
- **Un comptable** est une personne qui connaît le prix de toute chose, et la valeur de rien.
- **Un consultant** est quelqu'un qui vous prend votre montre à votre poignet pour vous donner l'heure, et qui vous fait payer le service.
- **Un diplomate** est quelqu'un capable de vous dire «D'aller vous faire voir chez les Grecs !» d'une telle manière que vous aurez hâte de faire le voyage...
- **Un économiste** est un expert qui saura demain pourquoi ce qu'il a prédit hier n'est pas arrivé aujourd'hui.
- **Une institutrice** est une femme qui pensait aimer les enfants, et qui a perdu ses illusions.
- **Un physicien quantique** est un aveugle dans une chambre noire qui est à la recherche d'un chat noir qui n'est même pas là.
- **Un programmeur** est une personne qui résout un problème que vous n'aviez pas, d'une façon que vous ne comprenez pas.
- **Un psychanalyste** est quelqu'un qui vous pose beaucoup de questions en vous demandant beaucoup d'argent... Autant de questions que votre femme (ou votre mari) vous aurait posé gratuitement !
- **Un psychologue** est un homme qui, lorsqu'une jolie fille pénètre dans une pièce, regardera tout le monde sauf la jolie fille.

Expert-comptable, Conseil en divorce

30% des canadiens connaissent le divorce dans leur vie. C'est presque une mode que de divorcer au Canada.

De ce fait, les avocats canadiens, font de plus en plus appel à l'assistance des experts-comptables pour régler les problèmes financiers entourant les divorces.

Ainsi, les experts-comptables se découvrent une nouvelle vocation : Conseiller en divorce. Mais attention aux risques du métier. Certains conseils en divorce finissent par épouser leurs clients et d'avoir besoin d'être conseillés en divorce à leur tour.

Les comptes peuvent-ils danser du ventre ?

Hevé Stolowy rapporte que la première publication sur la comptabilité créative en français (Bertolus, 1988) représentait un commissaire aux comptes ventripotent tenant dans ses bras une danseuse dont la tenue vestimentaire (fort légère) était agrémentée de chiffres. De nombreux articles, ensuite, ont voulu montrer que, à l'instar d'une danseuse, les comptes doivent être plus ou moins habillés (Audus, 1993 ; Agède, 1994), après avoir été nettoyés (Feitz, 1994 ; Silbert, 1994) et toilettés (Polo, 1994). Ils peuvent être maquillés d'amortissements (Rimmel), fards de provisions (Agède, 1994), embellis (Loubière, 1992) ou avoir le visage fiscal lifté (agède 1994).

Notre danseuse se transforme en bête de foire si l'on admet que les amortissements puissent être musclés et les provisions galbées (Agède, 1994). Le parallèle avec la danseuse cesse d'être pertinent pour remarquer que les comptes sont éventuellement plombés ou, au contraire dopés (Groussard, 1992 ; Feitz 1994).

A quoi servent les réseaux ?

Une réponse trop brutale consisterait à dire : pour échapper à la concurrence.

Vous connaissez le fameux déterminisme décrit par Karl Marx : la concurrence conduit inéluctablement à «la baisse tendancielle des taux de profit» formulé autrement par la boutade suivante : «Quand les clients sont rois, leurs fournisseurs sont pauvres».

Extraordinaire au sens comptable

Le classement comptable en éléments extraordinaires (compte 67) est réservé notamment aux effets des catastrophes naturelles.

Ainsi, si quelqu'un se laisse traiter d'extraordinaire au sens comptable, il comprendra qu'on le traite de catastrophe naturelle.

Conscientes du phénomène, les IFRS ont abandonné le concept d'éléments extraordinaires, probablement, pour éviter à la profession comptable d'être traitée d'extraordinaire.

Consultation gratuite !

Sur un site comptable, vous lisez "consultations gratuites". Vous cliquez pour voir s'afficher : «Nos prestations ne sont pas gratuites, elles sont hélas payantes ! Le plus généralement nos clients considèrent avoir obtenu l'assistance qu'ils cherchaient à un coût raisonnable, et avoir plus qu'économisé les honoraires facturés. Toute personne sérieuse cherchant et ayant l'intention de faire appel à un cabinet comptable de manière régulière sera reçue personnellement et ne sera pas facturée pour cette première consultation. Selon ses souhaits, il ne lui sera pas téléphoné ou écrit ensuite, sauf une petite carte de vœux». *Alors, à bientôt !*

Médiocrité oblige

«Si vous avez opté pour la médiocrité, restez discret, proposez des prix imbattables et priez pour que vos concurrents ne soient pas meilleurs que vous».

A quoi reconnaît-on un comptable ?

Deux types se promènent en montgolfière. Le brouillard tombant de plus en plus, ils finissent par descendre jusqu'à atterrir dans un champ. Aucune indication ne leur permet de savoir où ils se trouvent. Oh joie... Ils voient arriver un mec à bicyclette.

- Ohé mon brave, pourriez-vous nous dire où nous nous trouvons, s'il vous plaît ?

Le type réfléchit dix secondes et sort :

- Eh bien, vous êtes dans la nacelle d'une montgolfière qui vient d'atterrir dans un pré où d'habitude il y a des vaches, de l'autre côté de la barrière qui marque la limite du pré et de la route sur laquelle je me trouve avec mon vélo à la main pendant que je réponds à la question que vous n'avez posée...

- Aaaaaahh dit l'un des deux voyageurs à l'autre. Tu vois, ça c'est un expert-comptable.

- Ben comment tu peux savoir ? dit l'autre.

- Pas difficile, c'est un type qui donne des informations extrêmement précises mais complètement inutiles pour prendre une décision...



THEME 10

Les insolvables

Stratagème

Un prêteur vient pleurnicher auprès de l'un de ses amis parce qu'il avait prêté dix mille dinars à un individu qui était parti pour l'étranger, sans même lui avoir fait de reconnaissance de dette.

«Écrivez-lui pour réclamer cinquante mille dinars, lui conseilla l'ami».

- Mais, il ne m'en doit que dix mille, répliqua le prêteur.
- C'est exactement ce qu'il s'empressera de vous répondre. Et ainsi, vous obtiendrez votre reconnaissance de dette».

De l'avantage d'être endetté

Un auteur et comédien comique du XVIII^{ème} siècle s'était forgé sa propre philosophie en matière d'endettement. Ses principes lui auraient sans doute permis de s'intégrer parfaitement dans la société où beaucoup se paye en argent électronique. Voici les bonnes raisons qu'il se donnait pour vivre à crédit :

- Cela économise le papier et évite la peine de faire des comptes.
- Cela permet à d'autres de travailler et d'avoir la joie de nous offrir un repos bien mérité.
- Cela nous met à l'abri des soucis qui minent les riches.
- Cela décourage l'avarice et incite à la générosité, puisqu'on est généralement plus prodigue des biens d'autrui que des siens.
- Cela fait jaillir une étincelle de bonté qui permet à tous de communier dans le partage des biens. En un mot, cela fait que nous sommes très sollicités de notre vivant et sincèrement regrettés lorsque nous trépassons.

Le roi de l'avarice

Un marin se promenait tranquillement sur un quai du port lorsqu'un riche marchand de la ville tomba accidentellement à l'eau. Ne sachant pas nager, cet homme se serait sûrement noyé s'il n'avait été courageusement secouru par le marin qui passait par là, et qui n'hésita

pas à plonger tout habillé. Lorsqu'il se fut remis de ses émotions, le commerçant sortit un dinar de sa poche et le tendit au marin en guise de remerciement. La foule, qui s'était amassée autour d'eux, laissa échapper quelques quolibets méprisants devant l'insignifiance de la récompense. Mais le marin, avec son génie de poète, fit taire ces clameurs en lançant à l'adresse du marchand :

«Monsieur est, bien entendu, seul juge de la valeur de sa propre vie».

La maison ne fait pas crédit

Frank Brower, l'un des plus grands chanteurs noirs du siècle dernier, entra un soir au bar du Métropolitain, un peu ébouriffé et chiffonné des suites d'un long voyage, et commanda une liqueur. Le barman, rendu méfiant par son aspect pour le moins négligé, lui tendit le verre en disant : «Merci de me régler avant de consommer».

Brower, qui était archiconnu dans tout New York, n'en crut pas ses oreilles et balbutia : «Co... Comment ?

- Merci de me régler avant de consommer, répéta le barman». L'artiste se pencha par-dessus le comptoir : «Pourquoi ? poursuivit-il sur le ton de la confiance, ce poison a-t-il un effet instantané ?».

Luxeusement au dépend des créanciers

Le peintre James McNeill Whistler était aux petits soins pour ses créanciers. L'un d'entre eux, venu relancer l'artiste à son domicile, se vit offrir une coupe de champagne.

«Comment ? Vous buvez du champagne alors que vous n'avez soi-disant pas le premier sou pour régler ma facture! explosa le commerçant.

- Mon cher Monsieur, reprit Whistler une coupe à la main, je vous rassure tout de suite : je ne l'ai pas payée non plus».

Pauvre Van Gogh

Vincent Van Gogh va, toute sa vie, maintenir son art et son style.

On raconte que son boucher, qu'il payait en lui donnant une toile à chaque passage, en avait assez d'être encombré et a brûlé toutes les toiles qu'il avait entassées dans son grenier. Il n'a pratiquement pas vendu de toiles de son vivant. Face à une dame à qui il quémandait un peu d'affection, et qui refusait une toile en paiement, fou de rage il s'arracha l'oreille pour la lui offrir. Génie incompris et refoulé, jamais il ne «désapprit». Les générations qui suivirent s'emparèrent de son œuvre pour spéculer sur sa valeur, mais sa vie à lui, fidèle à lui-même, a-t-elle été bien menée, puisqu'il vécut dans la misère matérielle et émotionnelle la plus absolue ?

(Source : Bourion (C), La logique émotionnelle, Editions ESKA, page 252).

Insomnies

Un homme d'affaires accumula des montagnes de dettes à cause de son penchant irrésistible pour le jeu et d'autres activités encore plus inavouables. Son père le lui reprochait souvent : «Je me demande, mon fils, comment il t'est encore possible de dormir et de profiter de la vie, quand tu songes aux sommes considérables dont tu es redevable par toute la ville». Le jeune homme se contentait de répondre : «Je ne me soucie guère, père, du sommeil de mes créanciers».

Suffit-il d'une dénomination pour transformer ses désirs en réalités

Les businessmen chinois ne font pas mystère de leurs aspirations. Témoin les quelques sociétés enregistrées à Hong Kong : Rich Boss (Le riche patron), Wealthy Florist (Au fleuriste prospère), Billionaire Rich (Milliardaire) et autres "Vive l'argent and Co". Une croyance chinoise veut que le nom soit un facteur de succès. Cela n'a pourtant pas empêché la société "Pas de problème" de faire faillite. (Far esstern economic review - Hong Kong)



THEME 11

Management

«C'est lorsque la mauvaise herbe est bien arrosée qu'il est plus facile de la déraciner»

L'équipe sans l'esprit

Le travail d'équipe est utile. En cas d'erreur, ça permet d'accuser quelqu'un d'autre.

Concours du patron le plus odieux

La presse de Tunisie du mercredi 19 juillet 1995 rapporte : "Aux Etats-Unis, où les patrons ne sont pas des tendres, il existe depuis trois ans un concours du pire patron. Y participent les employés malheureux ou excédés, et leur nom est gardé secret pour éviter des licenciements. Le gagnant remporte une semaine à Hawaii et 1000 dollars d'argent de poche. Cette année, le témoignage d'un employé de restaurant a fortement impressionné les jurés : "Le jour de la paye, écrit-il, le patron entre dans la cuisine, nous dit que nous sommes des ordures et jette nos payes dans la poubelle..."

Et oui ! Beaucoup de chefs sont grossiers, méchants et surtout radins. On ignore si ce drôle de concours est international...

Astucieux

Un commerçant s'est fait payé une créance sur un mauvais payeur en lui adressant l'ultimatum suivant :

- Monsieur, si vous ne réglez pas votre dette dans les 24 heures, j'adresse une lettre à tous vos créanciers où je vous remercie d'avoir bien voulu me payer frais et intérêt de retard compris après avoir encaissé votre héritage.

Ce fût un temps où l'offre dominait la demande

Au temps où l'offre dominait la demande, Henri Ford lançait la fameuse boutade à propos de ses voitures «le client peut choisir n'importe quelle couleur pourvu que ce soit la couleur noire».

Qui contrôle l'entreprise ?

Le moyen principal pour obtenir du pouvoir dans l'entreprise est le contrôle d'un facteur d'incertitude.

Michel Crozier (1) rapporte que le principal facteur d'incertitude d'un monopole industriel est la panne des machines. Les ouvriers d'entretien ont un pouvoir important car ils contrôlent cette incertitude. Un jour, un ouvrier de production répare lui-même une machine parce que le service entretien met trop longtemps à intervenir. Cette initiative a permis de maintenir la production ; l'ouvrier devrait donc être jugé de façon positive. Pourtant, sous la pression du service entretien, l'ouvrier sera licencié car il a démontré qu'il était possible de réduire le pouvoir du service entretien.

Comprendre l'intelligence des comportements apparemment stupides

François Dupuy (2) part d'un postulat simple : « dans les organisations, dans la vie collective en général, les acteurs font ce qu'ils font, non pas parce qu'ils sont bêtes, stupides, voire mal intentionnés, mais parce qu'ils sont intelligents. En d'autres termes, les problèmes que nous rencontrons dans les organisations ne tiennent pas à la bêtise humaine, mais bien à l'intelligence humaine. Celle-ci, bien entendu, ne doit pas être définie comme la capacité d'une élite réduite à tout comprendre, à tout contrôler, tout maîtriser et finalement tout reformuler dans une impeccable logique formelle. Elle doit plutôt s'entendre comme la capacité modeste de l'acteur, dans le contexte précis dans lequel il se trouve, ici et maintenant, à identifier une solution, qui est pour lui la moins mauvaise ou la première acceptable ».

L'auteur illustre son postulat par l'expérience de la shampoineuse : une entreprise de cosmétiques souhaite assurer la promotion de son shampoing par des salons de coiffure. Pour cela, elle motive financièrement les shampoineuses en les incitant à conseiller ce shampoing aux clientes.

Or, les shampoineuses ne suivent pas. Sans s'expliquer ni donner de raison explicite, elles évitent avec constance de conseiller un shampoing aux clientes. La conclusion de l'entreprise est que les shampoineuses ont un niveau trop faible pour percevoir leur intérêt.

Or, le postulat du comportement intelligent implique que les shampoineuses n'agissent pas comme elles le font par bêtise mais bel et bien par intelligence. Un examen attentif des acteurs dans le salon de coiffure montre que la shampoineuse se situe à l'extrême bas de la hiérarchie. Son objectif est de devenir technicienne. Pour cela, elle doit rester en poste dans le même salon suffisamment longtemps.

Or, un conflit entre une shampoineuse et une technicienne se soldera par le renvoi de la shampoineuse.

(1) Michel Crozier - Le phénomène bureaucratique, seuil, 1963.

(2) François Dupuy, Le client et le bureaucrate, Dunod, 1998.

Pour la technicienne, le cœur et la noblesse de sa fonction réside dans la capacité qu'on lui attribue de conseiller les clientes sur les produits dont le shampoing. Si une shampoineuse conseille un shampoing à une cliente, elle empiète sur la fonction de technicienne et s'en ferait une ennemie, ruinant par là même ses chances de promotion.

La qualité peut-elle être gratuite ?

Le livre de Philip Crosby "la qualité c'est gratuit, Economica, 1986" est, dans son édition française, bourré de fautes d'orthographe, ce qui a fait dire : si la qualité est gratuite comme prétend Crosby, pourquoi s'en est-il privé ? Du coup un sérieux soupçon pèse sur cette prétendue gratuite ?

Le modèle de la poubelle

Pourquoi les décideurs participent-ils à davantage de décisions que ne le permet leur emploi du temps ? Probablement par peur d'être exclus.

Les individus en tant que possesseurs de compétence, de même que les services, etc... représentent des solutions à des problèmes potentiels.

Un des plus grands dangers qui les menacent, dans un environnement sans perspectives de mobilité, est la disparition du problème qui justifie leur existence en tant que solution. Les solutions n'agissent donc pas seulement pour résoudre les problèmes mais aussi pour les entretenir.

Ce phénomène qualifié de modèle de la poubelle par le chercheur américain James March permet de comprendre certaines situations troublantes que l'on rencontre dans les organisations, telles que :

- des décisions qui ne résolvent pas le problème identifié ;
- des décisions qui ne correspondent à aucun problème identifié ;
- la persistance de problèmes non résolus ;
- l'incapacité d'attribuer une décision à quelqu'un.

Décidément, le modèle de la poubelle n'est pas toujours à jeter à la poubelle.

Ecarter sans remords les mauvais éléments !

Un licenciement est moins pénible si un mauvais ouvrier en est la cible.

Voici le profil type du mouton noir : râleur, il cherche des histoires et se plaint à provoquer des crises qui sapent le moral de l'entreprise.

Son indiscipline le rend improductif ; jamais il n'accepte d'être coopératif et dans son entêtement tout le conforte.

Une seule solution : lui montrer la porte.

Repas d'affaires : ayez le coup de fourchette habile

Votre convive, ce gourmet si aimable, est aussi un businessman redoutable.

Il vous mitonne une embuscade entre le fromage et la salade, et projette de porter l'estocade au dessert. Alors prenez garde !

Pensez d'abord aux affaires, ne vous laissez pas distraire ou malgré les mets les plus fins, vous resterez sur votre faim.

Lutte contre la concurrence : rachetez l'entreprise

Las, votre contre-offensive s'est révélée peu décisive, et l'ennemi vous grignote comme on fait d'une biscotte.

Avant que la situation ne s'aggrave, offrez-lui donc la paix des braves.

Voilà un moyen des plus sages de mettre fin à un affreux carnage : plutôt que de dépenser tout votre argent à le combattre, achetez votre concurrent.

Il est animé par les motivations les plus saines

Cet enfant si joli, si poli, champion junior de Monopoly, que tous surnommaient Toto et qui donnait ses p'tites autos à ses camarades, **en leasing**, est devenu directeur du marketing d'une firme de première importance.

Freud l'a montré : c'est dès l'enfance que tout se joue. Alors, votre poupon ? Est-il déjà abonné à la Revue Comptable et Financière ?

La chance relève-t-elle du pur hasard ?

L'homme finit par rencontrer ce qu'il a en lui même, dit-on avec beaucoup de sagesse.

Dans le même sens, Edgar Faure (1) disait que «La chance est un trait de caractère». Pour la mettre de votre côté, laissez du temps au temps.

Ainsi, si l'on cherche à avoir de la chance, encore faut-il la provoquer notamment par le tissage d'un réseau d'amitiés, de connaissances et de pensées positives.

Etes-vous un super - manager ?

Savoir jauger le matériel humain est la première qualité du manager. Elle ne s'acquiert qu'avec l'expérience. Prenons un cas pratique. La crise économique réveille votre sens artistique et, tel César, vous décidez de réaliser une compression de personnel. Lequel de ces deux collaborateurs, A ou B, doit, selon vous, être sacrifié et jeté par-dessus le bord de ce grand navire (on ne le répétera jamais assez) qu'est l'entreprise. Pour vous aider, chacun d'eux a rempli un questionnaire :

(1) Ancien président de l'assemblée nationale de France.

A- Vanessa Vavavoum

Fonction : Secrétaire particulière.

Qualifications : 92 - 60 - 92.

Handicap : Confond parfois le flacon du vernis à ongles et celui du correcteur.

Ambition : Poser pour le dépliant central de «La Cote Desfossés».

Aime : Louis Vuitton, Moët Hennessy, Christian Dior, Hermès.

N'aime pas : IBM, Apple (et toutes les entreprises qui fabriquent ces machines sur lesquelles on se casse les ongles).

Film favori : «Wall Street» (il passait hier à la télé).

Héros favori : Michael Douglas dans «Wall Street» (il a des chemises superbes !).

Héros favori dans la vie : Le Concombre Masqué (parce qu'il ressemble à Michael Douglas).

B- Chourave

Fonction : Directeur (intérimaire) du marketing.

Qualifications : HEC, MBA, SGDG, etc...

Handicap : 4 au golf (ah ! ah ! c'est une plaisanterie).

Ambition : Augmenter la productivité et développer la rentabilité pour que l'entreprise devienne euroleader.

Aime : Gagner, réussir, se dépasser.

N'aime pas : Les vacances, l'oisiveté, la routine.

Film favori : N'a pas le temps d'aller au cinéma.

Héros favori : Superman (un battant).

Héros favori dans la vie : Bernard Tapie (un gagneur).

Réponse :

Perspectives d'avenir dans l'entreprise de M. Chourave : aucune. Soit il a menti à toutes les questions, soit il prendra votre place dans moins d'un an. Dans les deux cas, un élément peu fiable, à éliminer d'urgence.

Perspectives d'avenir dans l'entreprise de Vanessa Vavavoum : illimitées. En fait, il conviendrait de la retirer du pool des secrétaires, où son talent n'est pas exploité et lui confier des responsabilités auprès du P-DG lui-même.

La meilleure définition de Ghandhi

Elle fût donnée par un expert en sciences des comportements : «**L'humilité dans la posture ne nuit pas à l'ambition du projet**».

Ce que cherche un chercheur japonais envoyé à l'étranger

Le responsable d'un centre européen de prospective et d'évaluation décrit les objectifs d'un chercheur japonais envoyé à l'étranger pour participer à des programmes de développement industriel avec des entreprises européennes comme suit :

- 1) ramener des informations importantes pour le court terme,
- 2) des jugements importants pour le moyen terme, et
- 3) des contacts importants pour le long terme.

L'habit fait le moine Quoi qu'on dise

A celui qui prétend que l'habit ne fait jamais le moine, Protard et Sziget (1) posent les deux questions suivantes :

- dans une clinique, vous laisseriez-vous piquer par une infirmière qui n'aurait pas sa blouse blanche ?

- ou encore, en voiture, vous arrêtez-vous à chaque coup de sifflet, ou seulement lorsque vous êtes certain d'avoir vu l'uniforme du policier ou du gendarme ?

Enfin, si après avoir répondu à ces deux questions, vous pensez toujours que l'habit ne fait toujours pas le moine, amusez-vous à compter le nombre de personnes qui, dans la rue ou dans les meeting, vous jugeront sur votre habit.

La notoriété donne une certaine marge de non conformisme à consommer avec modération

Dans une émission d'apostrophes, Jacques Séguéla (2) décrit sa tenue en ces termes : «Je porte un jeans bien décontracté, symbole de jeunesse, d'innovation et de créativité ; c'est le côté américain qui n'hésite pas à faire sa pub à la télévision. J'y ajoute une veste de haute couture, taillée dans la plus belle étoffe, pour bien marquer mon côté parisien, raffiné ; et puis, ne l'oubliez pas, je suis un dirigeant qui réussit avec un chiffre d'affaires rondet». Sa dernière remarque est là pour nous rappeler que seule la notoriété efface le besoin d'un certain conformisme dans la tenue.

Néanmoins, si vous optez pour un style original, il vaut mieux faire en sorte que votre personnalité soit à la hauteur de votre allure. Sinon, bonjour les dégâts, en termes d'image bien entendu.

(1) Guide du savoir vivre en affaires Businessman ; Albin Michel.

(2) Patron d'une société de marketing, très en vue en France, notamment depuis qu'il a aidé Feu François Mitterrand à se faire réélire Président de la République Française.

Il y a pire que le zéro chiffre

Un responsable d'une boutique de vêtements se plaint à son patron :

- ça va mal, patron ! Lundi, j'ai vendu une chemise ; Mardi, rien du tout ; Mercredi, c'est pire.

- comment ça, pire ? Si Mardi vous n'avez rien vendu, Mercredi ne peut pas être pire.

- si, patron, lui répond-t-il : Mercredi le client qui m'a acheté la chemise le Lundi est venu la rendre et se faire rembourser.

Erreurs de style qui peuvent ternir l'image d'un chef

Votre pouvoir de chef, dit-on, n'est pas celui que vous exercez mais celui qu'on vous prête.

Aussi est-il utile de connaître les erreurs de style qui peuvent ternir votre image et vous font perdre de l'influence sur vos collaborateurs :

1- Le complexe du patron : qui intervient à chaque fois pour rappeler que c'est lui le chef, surtout en présence de personnes extérieures à la société.

2- Le décideur sauvage : c'est le chef, qui à l'instar de lucky luc, tire plus vite que son ombre.

A chaque fois qu'il identifie un problème ou qu'il a l'impression qu'il y a un problème, il improvise une décision à la seconde.

3- La commande d'un travail sans suite : demander un travail, une étude et un rapport puis laisser comprendre une fois le travail achevé que ce n'était plus utile, déçoit les plus sérieux des collaborateurs. Mais, attention d'une déception à une autre, on risque de ne plus croire à son chef.

4- La téléphonite : d'un appel à un autre, la main constamment accrochée au téléphone à tel point qu'il n'arrive plus à dégager du temps pour discuter d'une question sans être constamment interrompu par un appel, la téléphonite aiguë peut mettre en branle votre efficacité et votre image.

5- L'horaire mouvant : demander à un collaborateur d'être au bureau à très bonne heure, mais n'arriver qu'une heure voire deux heures ou plus après n'est vraiment pas digne d'un chef et introduit le laxisme chez les collaborateurs.

Noé, Noé, Noé

Un dirigeant qui ne lit pas et apprend la gestion par la seule voie de la pratique voire de l'improvisation peut-il réussir à être un bon dirigeant ?

Peut-être ! Surtout s'il peut espérer être millénaire, à l'instar de Noé, pour avoir le temps d'accumuler une expérience équivalente au savoir disponible dans les manuels de gestion.

C'est par l'action et non les paroles qu'un dirigeant transmet les valeurs de l'entreprise à ses subordonnés

S'il vous arrive de mentir dans les situations difficiles tout en l'interdisant en vain à vos collaborateurs,

Si vous n'hésitez pas à charger un collaborateur d'embobiner un client,

Si vous n'hésitez pas à demander à vos collaborateurs de frauder l'impôt ou à accomplir d'autres sales besognes,

Alors, pourquoi vous étonner d'être trahi épisodiquement par vos hommes de confiance pourtant gracieusement payés.

Chaque être humain constitue une unité homogène ; Si vous l'habituez à pratiquer la malhonnêteté avec les autres, ne vous attendez pas, quelle que soit l'apparence de fidélité qu'il vous témoigne, à ce qu'il se comporte pendant longtemps en honnête homme avec vous.

Qui a inventé l'entreprise, lieu de rencontres

En inventant l'entreprise virtuelle, le travail à distance et à domicile, l'entreprise occidentale se transforme en un lieu de rencontre plutôt que de productivité.

Or de nombreuses entreprises tunisiennes fonctionnent depuis longtemps comme un lieu de rencontres et non de productivité !

Il y a un hic, toutefois, qui travaille pour son entreprise en dehors du lieu et du temps de présence ?

La fable de la grenouille

Emportés par la prospérité de leurs affaires, de nombreux chefs d'entreprises se mettent à investir sans prévision jusqu'à mettre en péril l'équilibre financier de leur entreprise. Leur fonds de roulement se réduit, leurs concours bancaires augmentent et il suffit d'une conjoncture difficile pour que, de la prospérité, leurs entreprises basculent dans les difficultés, rien que parce-qu'ils sont ou trop gourmands ou trop pressés et surtout imprudents.

Ce cas très fréquent ressemble à la fable de la grenouille qui, se sentant très gaie après la pluie, s'est dite pourquoi je me priverai de boire toute l'eau de la rivière ?

Mais manque de mesure, à force de boire au delà de sa capacité, elle a éclaté.

Que cette fable donne à réfléchir pour mieux agir.

L'union est sagesse

Sur son lit de mort, un roi réunit ses fils, et leur tend un faisceau de nombreuses branches puis leur demande de le casser.

Malgré leur jeunesse, malgré leur vigueur, malgré leur acharnement, nul de ses fils n'y parvient. Le vieux père défit alors le faisceau, prend les branches une à une et les brisa avec une facilité déconcertante.

Il demande ensuite à ses fils de l'écouter attentivement : « Tant que vous serez unis, nul ne pourra vous vaincre. Mais le jour où vous ne serez plus solidaires, personne parmi vous ne sera capable de faire face.

Plus vieilles que les nations

La concentration des entreprises ne fait plus peur au public. Elle serait même désirée en ce qu'elle symbolise la puissance des économies et des nations.

Aujourd'hui, affirme C. Northcote Parkinson dans *BIG BUSINESS*, beaucoup de grandes entreprises "ont une généalogie beaucoup plus longue que la majorité des pays membres des Nations unies. En Europe, la célèbre firme Krupp a survécu à la révolution de 1848, au despotisme de Bismarck et à toutes les conséquences destructrices de la Première et de la Seconde Guerre mondiale. Elle continue d'exister aujourd'hui alors que la famille fondatrice n'y est plus rien. La plus vieille entreprise du monde est Stora Kopparberg, en Suède. Son histoire remonte à 1288. Cette année-là, un évêque acheta une participation dans une mine de cuivre. La mine est toujours exploitée par la compagnie, qui possède maintenant les plus grandes fabriques de papier de Suède, ainsi que des aciéries" (1).

Effets secondaires

Un directeur d'une entreprise en difficultés dans le domaine du textile souffre d'insomnie.

- Trouvez-vous un moyen pour vous déconcentrer de vos problèmes lui dit le médecin. Par exemple, vous pouvez compter les moutons.

Le lendemain, il revient consulter de nouveau, la mine complètement abattue par une nuit sans sommeil :

- Ça ne marche pas votre truc, docteur : j'ai compté jusqu'à 10.000 moutons. Puis comme je n'avais pas encore sommeil, je les tondus un à un. Ensuite, j'ai été tout heureux de fabriquer 5.000 costumes à partir de leur laine. Et alors, un problème m'a perturbé tout le reste de la nuit : où puis-je trouver l'argent pour acheter 5.000 doublures pour finir la fabrication des costumes ?

(1) C. Northcote PARKINSON, *BIG BUSINESS*, Page 39 - 1974, Notre temps, Librairie Arthand, France.

Les managers ne peuvent jamais être contents quand ils ne savent pas ce qu'ils veulent

«The information you have is not the information you want.

The information you want is not the information you need.

The information you need is not the information you can obtain.

The information you can obtain costs more than you want to pay».

(P. L. Bernstein)

Citations sages

- «Il y a des centaines de personnes qui peuvent parler pour une personne qui peut penser mais des milliers penseront pour une qui peut voir» (*John Ruskin*).

- «La confiance doit être prudemment instaurée et mise en valeur au sein de l'organisation. On doit prendre soin d'écartier les personnes qui n'ont pas le désir ou sont incapables de dire la vérité» (*Bank of America*).

- «La connaissance ne constitue un pouvoir que lorsqu'elle est partagée» (*NOKIA*).

- «Ce n'est pas pour dire que l'organisation novatrice doit être disposée à tolérer les sots (c'est dire des personnes qui commettent la même erreur plus d'une fois), mais plutôt qu'il ne faut pas confondre sots et innovateurs, car ils affichent souvent un comportement similaire» (*HSBC*).

- «Le doute est inconfortable, mais la certitude est ridicule» (*Texaco*).

- «Les problèmes majeurs auxquels nous sommes confrontés ne peuvent pas être résolus si nous sommes au même niveau de conscience que lorsque nous les avons créés» (*Albert Einstein*).

Oh, le courage des années 30

Pierre-Georges Latécoère, fondateur de l'Aéropostale dans les années 30 s'est adressé à ses cadres en ces termes : «J'ai refait tous les calculs ; notre projet est impossible ; il ne nous reste qu'une chose à faire : **le réaliser**».

Les effets pervers : les bons s'en vont, les mauvais restent

Dans une politique de "dégraissage", une entreprise procède par prime au départ volontaire pour dit-on "dégraisser les effectifs". Effets pervers, les ouvriers de grande qualité qui sont sûrs de retrouver vite un poste, sentant venir le mauvais temps, sont volontaires au départ tandis que ceux qui savent ne jamais retrouver l'équivalent restent.

Responsables sympathiques

La majorité du personnel d'une usine déclarent trouver leurs patrons très sympathiques.

À la demande, comment se comportaient leurs patrons sympathiques, la réponse fût à 90% : «Les patrons sympathiques vous laissent tranquilles et pour ainsi dire, vous ne les voyez jamais».

Bien entendu, on ne s'étonne pas que sympathique dans ce cas, peut mener vers la faillite.

Le hasard pour stratégie

C'est au hasard que l'humanité doit beaucoup d'exploits.

Tenez par exemple, c'est à une stratégie du hasard que Christophe Colomb doit la découverte de l'Amérique.

Si on érigeait l'exploit de Christophe Colomb en école, cela donnerait les leçons suivantes :

Constataion empirique :

- Quand il est parti, il ne savait pas où il allait.
- Quand il est arrivé, il ne savait pas où il était.
- Quand il est revenu, il ne pouvait pas dire où il était allé !

Et pourtant, personne n'a fait une découverte aussi importante dans l'histoire.

Christophe Colomb y est allé et en est revenu trois fois en onze ans. Il y a aussi commis pas mal de massacres.

L'enseignement théorique à tirer pour un gestionnaire est le suivant :

Colomb était très efficace au niveau opérationnel mais nul en stratégie sans oublier qu'il était un vrai sanguinaire et donc nul en valeurs.

Quel est le point commun que partagent tous les livres de stratégie ?

Réponse :

Vous lisez un livre de stratégie au moment de sa publication. Vous le trouvez génial.

Vous le lisez 10 ans après, vous constatez qu'il a raté le plus gros de ses prédictions. Comme quoi, il n'est d'autre moyen pour progresser que celui de pratiquer l'art de se tromper intelligemment.

Le berger, les moutons et le consultant

Il était une fois un berger et ses moutons au bord de la route. Tout d'un coup, surgit une Jeep Cherokee flambant neuve, conduite par un jeune homme en chemise Hugo Boss, pantalon YSL, baskets Nike, etc. La voiture s'arrête et le jeune homme s'adresse au berger :

- Si je devine combien de moutons vous avez, vous m'en donnez un ?

Le berger regarde le jeune homme, regarde les moutons qui broutent et dit :

- C'est d'accord !

Le jeune homme gare la voiture, branche le notebook et le GSM, entre dans un site de la NASA, scrute le terrain à l'aide du GPS, établit une base de données, 60 tableaux Excel pleins d'algorithmes et d'exponentielles, plus un rapport de 150 pages imprimé sur sa mini imprimante HIGH-TECH. Il se tourne vers le berger et dit :

- Vous avez ici 16 586 moutons.

Le berger répond :

- C'est tout-à-fait correct, vous pouvez avoir votre mouton.

Le jeune homme prend le mouton et le met dans le coffre de la Jeep. À ce moment-là, le berger lui demande :

- Si je devine votre profession, vous me rendez mon mouton ?

Le jeune homme répond :

- Oui.

Le berger dit tout de suite :

- Vous êtes consultant.

- Comment vous avez deviné ? demande le jeune homme.

- Très facile, répond le berger :

1) Vous êtes venu ici sans qu'on vous appelle.

2) Vous me taxez un mouton pour me dire ce que je savais déjà.

3) Et vous ne comprenez rien à ce que je fais, parce que vous avez pris mon chien !

De la méthode même pour la musique

Le P-DG reçoit en cadeau un billet d'entrée pour une représentation de la «Symphonie Inachevée» de Schubert. Il ne peut s'y rendre et il passe donc l'invitation à son responsable des Méthodes industrielles et de la Réingénierie qui se rend au concert.

Le lendemain matin, la responsable lui fait le rapport suivant :

«Les quatre joueurs de hautbois demeurent inactifs pendant des périodes considérables. Il convient donc de réduire leur nombre et de répartir leur travail sur l'ensemble de la symphonie, de manière à réduire les pointes d'inactivité.

Les douze violons jouent tous des notes identiques. Cette duplication excessive ne semblant pas revêtir un caractère nécessaire, il serait bon de réduire de manière drastique l'effectif de cette section de l'orchestre».

«Si l'on doit véritablement produire un son de volume élevé, il serait possible de l'obtenir par le biais d'un amplificateur électronique.

L'orchestre consacre un effort considérable à la production de triples croches. Il semble que cela constitue un raffinement excessif et il est recommandé d'arrondir toutes les notes à la double croche la plus proche.

En procédant de la sorte, il devrait être possible d'utiliser des stagiaires qui sont sur l'aide sociale, et des opérateurs peu qualifiés».

«La répétition par les cors du passage déjà exécuté par les cordes ne présente aucune utilité véritable. Si tous les passages redondants de ce type étaient éliminés, il serait possible de réduire la durée du concert de deux heures à vingt minutes (Time is Money)».

N. B. : «Il est évident que si Schubert avait prêté attention à ces remarques, il aurait été en mesure d'achever sa symphonie».

Histoires de vaches

(1) Il faut bien traire la vache pendant que les autres se disputent : Dans un cabinet d'avocat, les clients peuvent contempler pendant qu'ils attendent leur tour une caricature qui montre deux hommes qui se disputent une vache, l'un tirant par les cornes et l'autre par la queue.

L'avocat, lui, était représenté en train de traire la vache.

(2) Alors qu'il est possible, bien que difficile, de faire monter des escaliers à une vache, il est, par contre, impossible de la faire redescendre.

Tout le monde, c'est personne

Il était une fois, un groupe de personnes qui avaient pour noms : Personne, Quelqu'un, N'importe qui, Chacun et Tout-Le-Monde. Par une belle journée d'été, il y avait une importante tâche à faire et Tout-Le-Monde était sûr que Quelqu'un s'en acquitterait.

N'importe qui aurait pu la faire, mais Personne ne s'en est chargée. Quelqu'un se fâcha, car il s'agissait de la tâche de Tout-Le-Monde. Chacun pensa que N'importe qui aurait pu la faire, mais Personne ne réalisa que Tout-Le-Monde ne la ferait pas.

Il en a résulté que Chacun a blâmé tout le monde parce que Personne n'a fait la tâche que N'importe qui aurait pu réaliser.

Perles des recruteurs

Un jour ou l'autre, tout le monde a dû subir un entretien d'embauche. Dans ces cas-là, on pense surtout à ce qu'il NE FAUT PAS FAIRE... Ne pas ronger ses ongles, ne pas gigoter sur sa chaise, ne pas interrompre, ne pas roter ou pire etc.

«... a dit qu'il était tellement qualifié que s'il n'était pas embauché, ce serait la preuve que le management de l'entreprise est incompetent».

«Pendant l'entretien, la sonnerie d'un réveil s'échappa de l'attaché-case du candidat. Il sortit ce réveil, il coupa la sonnerie et s'excusa de partir car il devait passer un autre entretien.»

«La sonnerie du téléphone portable du candidat retentit. L'appel était de sa femme. Le candidat dit les phrases suivantes :

"Quelle compagnie ? Quand est-ce que je commencerai ? Quel est le salaire ?"

A ce moment, j'ai dit : "Je suppose que vous n'êtes plus intéressé à poursuivre cet entretien plus avant." Il répondit tout de suite : "Si bien sûr, du moment que votre offre de salaire est supérieure." Je ne l'ai pas retenu pour le poste, mais plus tard, j'ai su qu'il n'y avait pas d'autre offre d'emploi pour lui. C'était simplement une ruse destinée à faire monter le salaire proposé».

«Le candidat expliqua qu'il ne voulait pas du travail proposé, mais pour les besoins de l'indemnité de chômage, il devrait rapporter la preuve qu'il avait effectué des démarches de recherche d'emploi.»

Sur une longue période, la coopération est toujours payante

Voici le dilemme du prisonnier qu'illustrent les enjeux de la coopération :

Un hold-up est commis et la police arrête deux suspects qu'elle place dans deux cellules séparées. L'inspecteur tient à chacun des deux suspects ce langage : «vous pouvez avouer ou pas le hold-up. Votre collègue aussi. Si vous n'avouez pas les deux, je vous fais condamner les deux pour port d'arme illégal, vous aurez chacun dix-huit mois de prison. Par contre, si vous n'avouez pas et que votre collègue avoue, vous apparaîtrez comme le responsable de l'affaire et vous prendrez vingt ans de prison. Votre complice n'aura que six mois de prison. A l'inverse, si vous avouez et que votre complice n'avoue pas, vous aurez six mois et lui vingt ans.

Enfin, si vous avouez tous les deux, vous aurez cinq ans de prison chacun.

Analysons les comportements possibles : si chacun des deux prisonniers considère son intérêt personnel, il conclut qu'il doit avouer. En effet, si l'autre n'avoue pas, il baisse sa peine à six mois, et si l'autre avoue, il baisse sa peine de vingt ans à cinq ans. Néanmoins, c'est le fait d'avouer tous les deux qui ferait remonter la peine de dix huit mois à cinq ans. La peine totale minimum - dix-huit mois chacun - se situe dans le cas où aucun des deux n'avoue.

Conclusion : l'intérêt collectif des deux prisonniers est que personne n'avoue, le raisonnement individuel conduit à avouer.

Transposition à l'économie : Robert Axelrod (1) a organisé des tournois informatiques où tout le monde joue contre tout le monde. A chaque fois, le programme coopératif a fini par l'emporter. D'où les deux conclusions fondamentales suivantes :

1- Dans un monde où il y a assez de gens coopératifs, la coopération est payante sur une longue période.

2- Si la coopération permet de générer davantage de ressources que la non-coopération, alors la coopération devient majoritaire même si au départ elle était le fait d'une minorité. L'esprit coopératif tend à s'étendre s'il permet l'émergence de ressources plus importantes.

Voilà pourquoi, **il est plus intelligent de coopérer même si cela contrevient à l'intérêt du décideur rationnel uniquement soucieux de son intérêt personnel.**

Les différentes facettes de la décision

Première facette : la décision existe-t-elle ?

Les travaux d'un auteur en management, Lucien Sfez, démontre que **l'organisation semble agir selon une logique qui lui est propre sans que des décisions individuelles n'y changent grand chose.**

Il conclut qu'il est devenu inutile d'étudier le sujet de la décision dans les organisations depuis qu'il a lui-même démontré que la décision n'existe pas !

Deuxième facette : comment qualifier la non décision ?

Une non décision est une décision en ce sens qu'elle n'arrête pas le cours des choses. Ne pas décider équivaut de fait à décider de ne pas décider. Ainsi, la décision englobe l'ensemble des situations y compris la non décision.

Enfin, la fameuse boutade de Jules Renard illustre la difficulté de décider : «une fois que j'ai pris une décision, j'hésite longuement».

Doucement Cow-boy

Les salariés d'une filiale européenne d'un petit groupe américain ont eu un jour la surprise de voir leur nouveau dirigeant débarquer du Minnesota. "Je suis ravi, leur lança-t-il, le 2 janvier, sur le parking de l'usine, de vous présenter à tous mes vœux aujourd'hui... car l'an prochain, vous ne serez que la moitié à les entendre." En annonçant que 50% des employés seraient licenciés lors du plan de restructuration, il espérait leur donner une raison supplémentaire de se défoncer. Mais l'usine s'est mise en grève, et le cow-boy a été rappelé sur ses terres. Il n'a jamais compris ce qui lui était arrivé : aux Etats-Unis, où l'on change régulièrement d'employeur, et où l'échec est dédramatisé, le chantage au licenciement n'est pas perçu comme un acte de barbarie. Mais les Etats-Unis seront toujours une exception...

(1) Robert Axelrod : Donnant donnant, théorie du comportement coopératif, Odile Jacob, 1992.

Quel type de décideur êtes-vous ?

L'aptitude à mettre en perspective ses décisions est une qualité fondamentale.

Pour ce faire, il existe plusieurs méthodes d'analyse et autant de types de décideurs.

1- La méthode du moindre regret : on se place dans le scénario le plus défavorable, celui où adviennent toutes les malchances et on opte pour la solution la moins mauvaise.

2- La méthode du gros lot : on se place dans le scénario le plus favorable, celui où toutes les chances jouent pour vous et on choisit la meilleure solution.

3- La méthode de la meilleure espérance mathématique qui pondère chacun des scénarios selon les probabilités les plus raisonnables.

4- Les méthodes mixtes qui combinent les autres méthodes.

Le lobbying, d'une discipline quasi-immorale en nouvelle science

D'un terme à connotation péjorative voire immoral, le lobbying s'érige en une science dispensée dans les plus prestigieuses universités américaines - principalement à l'université de Georgetown à Washington qui est l'équivalent de l'École Nationale d'Administration.

Cet enseignement est dispensé par des sommités mondialement reconnus. Il débouche sur l'exercice du métier de lobbyiste - profession libérale marquée par un grand effort de réglementation pour imprégner ses membres d'un grand sens de l'éthique.

Pourquoi n'existe-t-il pas de mot anglais équivalent au Dantotsu japonais ?

Robert Camp, auteur américain, rapporte (1) que le terme japonais **dantotsu** qui signifie «**chercher à être le meilleur des meilleurs**» illustre le processus par lequel les entreprises japonaises parviennent à se doter d'un avantage compétitif. A la question pourquoi il n'existe pas de terme équivalent en anglais au dantotsu, sa réponse est que peut-être parce que les américains sont toujours parti de l'hypothèse qu'ils étaient les meilleurs.

Les illusions en gestion

Les illusions peuvent-elles sauver une entreprise en difficultés ?

Certains dirigeants d'entreprises en difficultés mettent tout en scène pour camoufler leurs difficultés et éviter ainsi l'accélération fatale.

Il faut les comprendre. Mais ce type d'attitude peut aggraver la situation si aucune solution réaliste et concrète n'est mise en œuvre en temps opportun.

(1) Robert C. Camp. Le Benchmarking - Les éditions d'organisation, page 11.

Le plus grand risque qui les guette consiste à se plaire dans le confort des solutions illusoires : prévisions vagues et trop optimistes de ventes et de recettes, sous-estimation de la gravité du Gap financier, raisonnement en avenir linéaire et certain etc...

Un gestionnaire intelligent doit avoir pour crédo "le réalisme est parfois cruel, mais en gestion les illusions ne pardonnent pas !" Il améliore ainsi ses chances de trouver et mettre en œuvre des solutions impératives en temps opportun.

Un imitateur type

Interviewé par un spécialiste de l'économie à la télévision, le directeur d'une fabrique de lampadaires plastronne :

- J'ai établi toute ma stratégie en espionnant mon principal concurrent et en faisant tout ce qu'il faisait. Quand il a abandonné le bois pour le plastique, je l'ai imité. Quand il a utilisé le nylon au lieu du parchemin pour ses abat-jour, je l'ai imité. Quand il a baissé ses prix de cinquante pour cent, je l'ai imité. Et quand, demain matin, il va être mis en faillite, je me demande ce que je pourrais bien faire d'autre que l'imiter.



THEME 12

Paresse & Oisiveté

Paresse, quand tu nous prends

Si le travail, c'est la santé, ne soyons pas égoïstes, laissons les autres en profiter !

(1) Code de conduite de ceux qui n'ont rien à faire au travail

Article 1 : Ne pas l'avouer.

Article 2 : Attendre sans impatience un ordre de travail, ne pas le provoquer.

Article 3 : Ne pas emmerder ceux qui travaillent effectivement, ne pas les jalouser surtout.

Article 4 : Adopter une position de repos donnant, à s'y méprendre, une impression de travail.

Article 5 : Rester décontracté et supporter sans fatigue apparente toute inactivité, aussi longue soit-elle.

Article 6 : Aimer le travail bien fait et pour cela ne pas hésiter à le laisser faire par des camarades plus qualifiés.

Article 7 : On peut aimer le travail et lui préférer le repos : si certains ne savent pas travailler, d'autres ne savent pas rester sans rien faire.

Article 8 : Il y a beaucoup plus d'accidents de travail que d'accidents de repos.

Article 9 : Le travail use, le repos rarement.

Disposition finale : Le travail est une belle chose, ne sois pas égoïste, laisses-le aux autres.

(2) Consignes données aux membres du Club des Fatigués de Naissance

On naît et on vit pour se reposer.

Aime ton lit comme toi-même.

Reposes-toi le jour pour dormir la nuit.

Si tu en vois un qui se repose, aide-le.

Le travail, c'est de la fatigue.

Ne fais pas aujourd'hui ce que tu peux faire demain.

Fais-en le moins possible et ce que tu dois faire, fais-le faire par les autres.

Trop de repos n'a jamais fait mourir personne.

Quand l'envie de travailler te prends, assieds-toi et attends qu'elle te passe.

(3) Dernière remarque

Si vous réussissez quoi de soit en appliquant ces consignes, Faites-le savoir.

La nouvelle prière des paresseux endurcis

Patron, donnez-nous aujourd'hui un jour de congé

Une semaine de récupération et un mois de réflexion

Pardonnez-nous nos absences

Comme nous pardonnons aussi

À vous qui nous faites travailler.

Ne nous soumettez pas au bilan de compétence,

Aux baisses de salaire,

Aux normes de productivité,

Et aux heures supplémentaires.

Et délivrez-nous de cet enfer,

Car c'est à vous qu'appartient le pouvoir

D'augmenter notre salaire et nos jours de repos,

Tout en diminuant notre charge de travail.

Sagesse chinoise

Celui qui, tout au long de la journée,

Est actif comme une abeille,

Est fort comme un taureau,

Bosse comme un cheval,

Et qui, le soir venu, est crevé comme un chien,

Devrait consulter un vétérinaire, il est fort probable que ce soit un âne !.

Les trois types d'administrateurs inactifs

Dans l'humour belge, les directions opérationnelles caricaturent les administrateurs inactifs à l'aide des expressions suivantes :

- **Administrateurs - candélabres** : ils fument plus qu'ils n'éclairent les débats.
- **Administrateurs - pots de fleurs** : ils servent surtout à décorer la salle du conseil.
- **Administrateurs - jetons de présence** : ils n'ont accepté leur fonction d'administrateur que parce qu'elle donne droit à des jetons de présence.

Cinq fausses idées à propos de fonctionnaires

(1) Quelle est la différence entre un fonctionnaire et un chômeur ?

Réponse : le chômeur a déjà travaillé.

(2) «Les fonctionnaires sont comme les livres d'une bibliothèque, ce sont les plus hauts placés qui servent le moins.» (G. Clemenceau)

(3) Vous savez ce qu'est le jeu des fonctionnaires le lundi matin ?

Réponse : le premier qui bouge a perdu...

(4) Le fonctionnaire, c'est un super mari : quand il rentre le soir, il n'est pas fatigué... Et il a déjà lu le journal...

(5) Dans un bureau de fonctionnaires, il n'y a que le bois qui travaille et les miroirs qui réfléchissent.

Devinez à quoi servent les pelles

Il est 8h00 du matin. Une Renault 5 des ponts et chaussées s'arrête sur une petite route de campagne, suivie de peu par une fourgonnette.

Cinq hommes descendent du fourgon et l'un d'eux s'adresse au chef dans la R5. «Chef, on a oublié de prendre les pelles!!!». «Vous faites chier les gars... Attendez, je téléphone au dépôt».

Le Chef prend son combiné dans la voiture.

- Allô ? Dis donc, il te reste des pelles au dépôt ?».
- Oui, répond le gars à l'autre bout du fil, il t'en faut combien ? Alors le chef se retourne vers ceux du fourgon : «Combien vous êtes ?».
- «Cinq», répondent les autres.
- «Cinq», reprend le Chef au téléphone.
- «OK», lui dit le gars du dépôt, «tu les auras cet après-midi».
- «OK, salut !!!» et il raccroche.

Le Chef se tourne à nouveau vers les gars.

- C'est bon, on aura cinq pelles cet après-midi !!!».
- Ben Chef ? qu'est-ce qu'on fait en attendant ?».
- Je ne sais pas moi, appuyez-vous sur autre chose !!!».

Sept lois de Parkinson pour repenser le travail

1. Loi de la multiplication des subordonnés

«Tout responsable dans une entreprise a le sentiment d'être débordé et ne cesse de réclamer une aide pour le décharger d'une partie de son travail».

Par le jeu de la «loi de la multiplication des subordonnés» : tout responsable souhaite multiplier ses subordonnés et non ses rivaux, il préfère qu'on lui adjoigne un subordonné ce qui lui conférera autorité et prestige plutôt qu'un égal qui peut se transformer en rival.

Aussi assiste-t-on à la multiplication spontanée des subordonnés car, après une période efficace, survient l'application de la loi de la dilatation du temps.

2. Loi de la dilatation du temps

«Tout travail tend à se dilater pour remplir tout le temps disponible».

Ainsi, le responsable est de nouveau «surmené» et réclame un subordonné supplémentaire.

De plus, l'application de cette même loi peut concerner le premier subordonné qui, après une période de plein travail, se sent peu à peu submergé.

Par répercussion en cascade de ces deux lois, Parkinson conclut à la pléthore des effectifs (qui croissent par multiplication spontanée) ainsi qu'à leur inefficacité (puisque le travail nécessite plus de temps et plus de personnes).

3. Les fonctionnaires se créent mutuellement du travail.

L'une des conséquences directes de cette loi est que le nombre de fonctionnaires (ou bureaucrates, ou cadres, ...) est totalement indépendant du travail à accomplir.

Le nombre de fonctionnaires augmentant, chacun va réclamer la production de documents justificatifs produits par d'autres fonctionnaires pour produire lui même les documents qu'on lui réclame et c'est ainsi que les fonctionnaires se créent mutuellement du travail.

4. Les dépenses s'élèvent pour faire face aux revenus.

Si Parkinson énonce cette loi dans le cadre d'une bureaucratie, bien des ménages ont pu en faire l'amère expérience : Bien que leur revenu ait augmenté, leurs dépenses augmentaient au même rythme (voire plus vite), et les fins de mois restaient toujours aussi difficiles.

5. Plus il y a de personnes au sein d'un comité, moins celui-ci sera efficace.

Un comité de trente personnes n'est qu'un lieu de bavardage. S'il y en a vingt, il en sortira parfois une décision. Après étude des différents cabinets ministériels dans le monde, Parkinson en déduit qu'au delà de 21 personnes un gouvernement devient totalement inefficace. Dans les meilleurs cas on assiste à la création de «cabinets restreints», de quelques personnes, qui, elles, prennent vraiment les décisions. Il déduit aussi que le nombre idéal doit être huit pour la simple raison que c'est le seul chiffre qui n'ait jamais été choisi.

6. Plus les sommes en jeu sont importantes, moins elles seront correctement appréciées.

Prenons un exemple : Dans une grande société, l'heure est à l'étude du budget. On discute d'abord de l'implantation de la nouvelle usine : coût 4 milliards de dinars. Personne n'étant capable de réaliser ce que cela représente, le projet est accepté sans discussion. On passe alors au budget de l'équipe sportive : Le responsable du personnel présente un projet de 400 mille dinars pour la construction d'un nouveau gymnase. Après 1/4 d'heure de discussion avec le comptable, on transige à 350 millions. Vient alors la discussion de la réfection du toit du garage à vélos, coût prévu 20.000 dinars. Après 4 heures d'une discussion animée, le vote du projet est repoussé à la prochaine réunion, dans six mois (tout le monde sait ce que représentent 20.000 dinars).

7. L'état de santé d'une entreprise est inversement proportionnel au luxe de son siège social.

C. Parkinson cite le cas du ministère de la mer britannique : Bien qu'occupant, durant la dernière guerre, des locaux préfabriqués, on s'accorde à reconnaître que la lutte pour la maîtrise des mers fût menée de façon particulièrement brillante. La paix revenue, le ministère s'installa dans de luxueux bureaux, tout neufs. Depuis, la marine britannique a quasiment disparu des mers pour céder la place à son homologue américaine.

A propos de fonctionnaires

- La France est un pays extrêmement fertile : on y plante des fonctionnaires et il y pousse des impôts. *(Georges Clemenceau) (1841-1929)*
- Le gouvernement sème des fonctionnaires et le contribuable récolte des impôts. *(Georges Clemenceau) (1841-1929)*
- Mon père était fonctionnaire et ma mère ne travaillait pas non plus. *(Michel Colucci dit Coluche) (1944-1986)*
- Un fonctionnaire ne doit pas dormir au bureau le matin sinon il ne sait plus quoi faire l'après-midi. *(Michel Colucci dit Coluche) (1944-1986)*

- Le fonctionnaire paresseux est, en général, mal noté de ses supérieurs hiérarchiques ; il répugne à faire semblant de travailler comme tout le monde ! (*Georges Elgozy*) (*économiste français*)
- Un fonctionnaire qui reconnaît son inutilité est un fonctionnaire qui mérite notre respect. (*Pierre Karch*) (*Extrait de Noël à Cuba*)
- Moi, fonctionnaire de la vie, je touche mon salaire et de jour et de nuit ; l'heure me paie, les années me ruinent et déjà me remercient. (*Jacques Prévert*) (*poète français, 1900-1977, Extrait de Fatras*)
- L'administration aura désormais deux mois pour répondre au courrier des usagers : les fonctionnaires ont choisi juin et novembre ! (*Laurent Ruquier*)
- Les fonctionnaires du fisc sont des personnes qui croient précisément le double de ce qu'on leur dit. (*Ugo Tognazzi*)
- La seule richesse d'un fonctionnaire, c'est sa réputation. (*François Bussat*)

Un inventeur qui ressemble à beaucoup d'autres

Un chercheur dans un pays fermé au commerce international reçoit le catalogue d'une grande firme de vente par correspondance.

- C'est merveilleux, s'écrie-t-il, en se frottant les mains, toutes ces nouvelles choses que je vais pouvoir inventer !

À l'origine du salaire, c'était le sel

Le terme salaire trouve ses origines chez les romains ; "Les légionnaires romains étaient, dit-on, payés avec du sel ; depuis lors, la rétribution accordée pour un service rendu a pris le nom de salaire, c'est-à-dire d'indemnité pour le sel" (1).

Les français ont dès lors attribué le qualificatif de salé à tout ce qui est cher : On dit qu'une note est salée par exemple.

Alors que les tunisiens ont traduit le mot pour l'attribuer à tout ce qui est laxiste "Mit Mallah".

(1) Le sel, collection que sais-je.



THEME 13

Bourse

Gestion de portefeuille à la pakistanaise

Des opérateurs de la Bourse de Karachi ont sacrifié 10 chèvres pour tenter de conjurer la chute des cours. Les bêtes ont été promenées en procession dans l'édifice avant d'être égorgées dans le parking. L'indice a remonté légèrement, pour s'effondrer de nouveau.

(Far eastern economic review - Hong Kong)

Coté, non coté

Baldwin Bane, qui présida la première commission américaine de contrôle des opérations en Bourse, expliqua un jour la différence entre les titres et l'or par l'anecdote suivante : Un chercheur d'or vint faire un scandale à Washington, sous prétexte que la commission refusait d'introduire les actions de sa mine à la cotation officielle. Selon lui, cette brimade l'empêchait d'exploiter le filon extraordinaire qu'il avait trouvé là-bas dans l'Ouest. Les experts de la commission restaient sceptiques face à la documentation présentée, qui étalait les opinions dithyrambiques de toute une ribambelle de géologues, ingénieurs et géomètres. L'expérience de Bane le portait à penser qu'un homme, véritablement propriétaire d'un gros filon, n'aurait pas entrepris de traverser tous les États-Unis pour réunir le capital nécessaire à l'exploitation, mais aurait plus simplement vendu des parts à ses voisins. Le chercheur d'or fut interrompu dans sa longue et violente diatribe contre l'ingérence gouvernementale par l'arrivée d'un télégramme qui lui était adressé, aux bons soins de M. Bane. Le message, envoyé par son associé resté sur place, disait simplement : "ANNULEZ COTATION. AVONS TROUVÉ DE L'OR."

Les deux commandements d'un spéculateur heureux

Le marché boursier fonctionne à coups de rumeurs et de tuyaux dont la plupart, comme le disait Samuel Goldwyn à propos des contrats, "ne valent même pas le papier sur lequel ils sont écrits". Bernard Baruch, une des figures de proue de Wall Street, disait s'en tenir à une dizaine de règles de conduite. Poussé dans ses derniers retranchements, il accepta un jour d'en révéler deux. Primo, ne jamais tenir compte de ce qu'un président peut raconter au sujet des actions de sa société. Deuxièmement, vendre immédiatement si le New York Times fait sa une sur la bonne tenue du marché.

Une application concrète de la théorie du signal

Un étranger s'installe dans un village. En préparation de l'hiver, il se met à couper du bois pour le chauffage. Se demandant s'il en avait assez, il va voir son voisin et lui demande :

- Dis, est-ce que l'hiver est froid ici ?
- Oui, l'hiver est froid.

Ayant peur d'en manquer, il continue d'en couper. Après un certain temps, il retourne voir son voisin et demande :

- Est-ce que l'hiver est vraiment très froid ?
- Oui, l'hiver est très froid !

Il se remet alors à couper du bois pour être certain de ne pas en manquer. Il retourne voir son voisin, épuisé :

- Dis donc, sur quoi tu te bases pour dire que l'hiver est si froid ?
- Quand un nouvel arrivant coupe beaucoup de bois, cela signale que l'hiver sera très froid !

Un marché efficient pour nous faciliter la vie

Selon la théorie des marchés efficients, l'ajustement est quasi instantané. Par conséquent, on ne peut réaliser de gain en spéculant, c'est-à-dire en se portant acheteur ou vendeur selon la valeur anticipée du titre d'après les informations dont on dispose. Toute l'information disponible à un instant "t" étant intégrée dans le prix à cet instant, l'évolution future du prix est indéterminée.

C'est pourquoi certains affirment qu'on ne peut battre le marché. Une gestion active de portefeuille obtiendrait les mêmes résultats qu'une gestion passive consistant, par exemple, à détenir un portefeuille constitué des actions composant l'indice boursier.

À l'appui de cette thèse, des tests empiriques auraient montré **qu'un portefeuille constitué en jetant des fléchettes au hasard sur la page des cours du Wall Street Journal aurait des performances comparables à celui dont la gestion serait confiée aux meilleurs analystes financiers.**



THEME 14

Pédagogie

Etudes poussées

Pendant l'été, un jeune homme s'est fait embaucher au supermarché du coin pour se faire de l'argent de poche. Au début de sa première journée, le directeur du magasin l'accueille avec une franche poignée de mains et un sourire, puis il lui donne un balai et dit :

"- Tu vas commencer par balayer toute l'entrée."

"- Mais... j'ai quand même obtenu une licence à l'université !", répond le gars indigné.

"- Oh, pardon, je n'étais pas au courant," répond le directeur.

"Allez, donne-moi le balai, je vais te montrer."

Peut-on se mettre à la place de l'autre ?

Mettez-vous à ma place entend-on parfois dire ?

«Si je me mets à la place de l'autre, l'autre où est-ce qu'il se mettra» répond Lacan, un grand spécialiste en pédagogie, dans une boutade célèbre.

Conclusion : il y a des décisions essentielles que personne ne peut prendre à la place d'un autre et qu'un éducateur doit s'interdire de prendre à la place de l'autre au risque de se déposséder de ce que justement, il cherche à former.

Pauvre institutrice

C'est l'institutrice qui, après avoir parlé des animaux, vérifie si les élèves ont bien compris.

- A quoi sert le mouton ?
- A nous donner la laine, mademoiselle.
- A quoi sert la poule ?
- A nous donner des œufs.
- A quoi sert la vache ?
- A nous donner des devoirs.

Les mots qui trahissent les comportements

Un instituteur, qui s'applique à faire tracer un cercle à un élève, tient la main de l'élève et lui demande : «Tu le piques où ton compas ?» celui-ci répond spontanément : «au super marché».

Quand les questions deviennent difficiles, seul Einstein peut expliquer Einstein

Albert Einstein faisait des conférences dans les universités américaines et, pour ses déplacements, avait toujours le même chauffeur.

Un jour, celui-ci lui dit :

- Maître ! J'ai assisté à toutes vos démonstrations et je connais votre cours par cœur. Je crois que je serais capable d'expliquer aux étudiants votre théorie tellement je l'ai entendue.

- Eh bien, c'est une idée ! fait Einstein. Nous allons échanger nos rôles. Je vais mettre votre veste et votre casquette et vous allez prendre ma place. Les gens ne connaissent pas mon visage, ils n'y verront rien !

Ainsi le chauffeur prend la place du père de la relativité et arrive dans l'amphithéâtre pour faire le cours.

Une fois qu'il a expliqué aux étudiants tout ce qu'Einstein a découvert, un scientifique profite des applaudissements qui saluent la fin de l'exposé pour s'approcher du maître.

- J'ai essayé de vérifier votre théorie $E = MC^2$, dit-il, mais je n'y suis pas arrivé. Il doit y avoir erreur ?

- Oh, fait le faux Einstein sans se dégonfler, c'est tellement simple que ce n'est pas moi qui vais vous répondre, c'est mon chauffeur.

Chanter son bonheur n'est pas toujours sagesse

Un philosophe voit un oisillon qui grelotte dans le froid et à côté une bouse de vache fraîchement posée.

Il prend l'oiseau et le pose au creux de cette source de chaleur. Celui-ci ainsi réchauffé se met alors à chanter. Un oiseau de proie l'entend, fond sur lui et l'emporte sous les yeux du philosophe qui se met alors à philosopher et conclut en disant :

- Lorsqu'on met quelqu'un dans la merde, ce n'est pas forcément pour lui faire du bien ;

- Lorsque quelqu'un d'autre le retire de la merde, ce n'est pas forcément pour lui faire du bien ;

- Mais, lorsqu'on est dans la merde, ce n'est pas le moment de chanter. (*D'après steinloub, in l'humour dans l'œuvre de Freud. Two cities*).

L'être et le paraître

Entre ce qui se dit et ce qui se fait, il y a souvent un écart. Mais combien d'hommes préfèrent qu'on les appelle savants et pieux plutôt que de l'être réellement. (*Des choses et des mots - Erasme ; page 358*).

Professeurs gazouillez, on vous écouterait peut-être

Un philosophe grec (Ulysse) s'adresse aux passants sur un sujet sérieux. Après avoir parlé sérieusement et n'avoir pas été écouté, il se mit à gazouiller et attira ainsi la foule qui le prend pour un bouffon !

Il a, alors, attendu que la grande foule se forme pour injurier tout le monde en leur disant qu'ils venaient vite écouter les sottises, mais que, pour les choses sérieuses, ils ne se pressaient guère.

Brutal, mais pédagogique !

À l'occasion de son quarantième anniversaire, un homme va effectuer son premier saut en parachute. Voici les conseils pratiques de son moniteur ;

- Quand tu fais de la chute libre, tant que tu vois les vaches comme des fourmis, il n'y a pas de danger...
- Quand tu commences à voir les vaches comme des vaches, il est temps d'ouvrir ton parachute...
- Mais si tu vois les fourmis comme des vaches... il est trop tard !

Il y a mécanique et mécanique

Un chirurgien cardiaque va faire réparer sa voiture chez son concessionnaire.

Pendant que le médecin regarde travailler le mécanicien, celui-ci lui dit soudainement :

- Hé doc, on a des métiers qui se ressemblent hein !

On remplace des moteurs, change des valves, répare la tuyauterie, vérifie la circulation, évalue les pressions, etc. Et pourtant, vous faites cinquante fois mon salaire !

Le chirurgien lui répond :

- Tu essaieras de faire ton travail avec le moteur en marche !

THEME 15

Les joueurs et les ivrognes

Paroles de joueur

A Las Vegas, un joueur a dépensé tout son argent si bien qu'il n'a plus la moindre pièce de monnaie pour utiliser les toilettes (les portes ont un monnayeur).

Le voilà obligé d'emprunter une pièce à un autre joueur.

Par bonheur, une des portes est restée ouverte et il en profite pour économiser un dollar.

Une fois de retour dans la salle de jeux, il prend sa pièce et s'empresse d'aller la glisser dans la fente d'une machine à sous... Jackpot !

Alors il fonce à la table de BlackJack et mise la totalité de ses gains.

Le voilà millionnaire !

Dans les jours qui suivent, l'histoire vient aux oreilles d'un journaliste qui fait un reportage sur ce gagnant incroyable.

Celui-ci lui raconte comment grâce à un autre joueur il a pu devenir riche et il ajoute :

- Si un jour on retrouve mon bienfaiteur, je promets de lui faire don de la moitié de ma fortune !

Quelques jours plus tard, le joueur reçoit une visite.

- C'est moi qui vous ai passé un dollar. Vous vous souvenez ? Lui demande le visiteur.

- Oui je me souviens très bien. Mais je ne parlais pas de vous, mais de celui qui avait laissé la porte des toilettes ouverte.

C'est la faute à l'ivrogne

Un homme arrive chez le garagiste le pneu complètement éclaté :

- Bonjour, pouvez-vous faire quelque chose pour mon pneu ?

- Oui... Oh mon dieu ! Mais comment avez-vous fait ça !?!

- J'ai roulé sur une bouteille...

- Vous ne l'aviez pas vue ?

- Non, le type l'avait mise dans sa poche...

A chacun son sport

Deux types se croisent :

- Comment va la santé ?
- Bof, j'ai fait un check-up le mois dernier et c'était pas brillant. Alors le médecin m'a conseillé de faire du sport.
- Et t'en fais ?
- Ouais, je fais des bars parallèles.
- C'est quoi déjà ? Tu sais, le sport et moi ...
- Je vais boire un coup dans un bar, ensuite je vais boire un coup au bar d'en face, ensuite je reviens au premier, etc...



THEME 16

Justice et avocats

La vieille et la justice

Dans une affaire qui se déroule devant le tribunal d'une petite ville, l'avocat de la défense appelle son premier témoin à la barre, une grand-mère très âgée mais aussi très agitée. Il s'approche d'elle et lui demande en guise d'introduction et pour essayer de la mettre à l'aise : Madame, me connaissez-vous ?

- Oh ! Si. Je vous connais Monsieur. Je vous connais depuis votre enfance et sincèrement vous me décevez beaucoup. Vous êtes un grand menteur, vous trompez votre femme, vous manipulez les gens et vous êtes un médisant. Vous pensez être futé alors que tout le monde sait que ce n'est pas le cas. Vous n'êtes qu'une mauviette et vous ne voyez pas plus loin que le bout de votre nez. Oh ! Oui je vous connais.

L'avocat surpris et soupçonnant la manipulation de l'avocat adverse, pointe l'autre avocat du doigt...

- Madame, connaissez-vous l'avocat de la partie civile ?

- Bien sûr que je le connais. Je le connais même depuis qu'il est tout jeune. Il est paresseux, obèse et il est alcoolique. Il ne peut pas avoir de relation normale avec quiconque et il est l'un des pires avocats de toute la région. Non seulement il trompe continuellement sa femme avec 3 femmes différentes, mais l'une d'entre elles est votre femme. Oh ! Oui je le connais. Défoncé, l'avocat de la défense est au bord de l'apoplexie.

Le juge demande aux deux avocats d'approcher, et avec une voix très calme, il leur dit : «Si l'un d'entre vous demande à cette vieille si elle me connaît, je vous envoie tous deux pourrir en prison pour outrage à la cour. C'est bien compris ?».

Ethique ciblée

Une vieille femme vient voir son avocat car elle doit lui payer une note d'honoraires de 500 dollars. Elle lui remet un billet de 500 dollars, mais ne se rend pas compte qu'un autre billet du même montant est resté collé au premier.

Le soir même, l'avocat se rend compte de l'existence de ce second billet, et est alors tourmenté par une très grave question éthique : «Dois-je en informer mon associé ?

(Source : www.rabenou.org/divers/humour.htm).

Un aveugle espagnol roulait à 154 km/h, le tribunal le blanchit

MADRID (AFP) Un tribunal de Barcelone a blanchi un aveugle qui roulait à 154 km/h et qui était accusé d'escroquerie par sa compagnie d'assurances qui le soupçonnait d'y voir plus clair qu'il ne le disait.

Le tribunal a jugé que Domingo Merino était bel et bien aveugle depuis qu'il a été victime d'un accident de voiture, en 1996. Depuis, sa compagnie d'assurance rechignait à lui payer ses indemnisations, d'environ 500.000 euros, doutant qu'il ait totalement perdu la vue.

M. Domingo avait fourni à sa compagnie d'assurances un argument en or en se faisant flasher à 154 km/h par un radar au volant de sa voiture, quelque temps après son accident. S'il peut conduire, c'est qu'il voit, en avait logiquement conclu l'assurance.

L'explication de M. Domingo est simple : par nostalgie pour ses anciennes prouesses au volant, il avait un jour demandé à sa femme de lui céder la place du conducteur, sur une longue portion de route en ligne droite qu'il assurait connaître par cœur. Son épouse le guida par la parole au moment de l'excès de vitesse.

Le tribunal a estimé que le conducteur téméraire ne jouait pas à l'aveugle mais qu'il l'était bel et bien, sur la foi de rapports médicaux contestés par l'assurance.

Le barème, c'est le barème !

Un homme demande à un avocat : « quel est le montant de vos honoraires » ?

L'avocat lui répond qu'il est de 1000 dinars pour trois questions.

L'homme lui demande alors : « n'est-ce pas un peu excessif » ?

Et l'avocat lui répond : « Si. Quelle est votre troisième question » ?

(Source : www.rabenou.org/divers/humour.htm).

Prix Stella

En 1994, un jury du Nouveau-Mexique accorda 2,9 millions de dollars de dommage et intérêts à Stella Liebeck, 81 ans, souffrant de brûlures au troisième degré après s'être renversé une tasse de café McDonald sur elle.

Ce cas inspira un "Prix Stella" annuel récompensant les procès US les plus délirants.

Janvier 2000, un jury populaire du Texas accorda 780.000 dollars à Kathleen Robertson pour s'être foulée la cheville en trébuchant sur un enfant en bas âge courant entre les rayons d'un supermarché. Les propriétaires du magasin furent considérablement surpris par le verdict, rappelant que le jeune trouble-fête était le fils de Mme Robertson.

Une ruse de jeune loup

Un jeune avocat avait en charge la défense d'un homme d'affaires dans un procès commercial très compliqué.

Malheureusement, tous les éléments faisaient pencher la balance de la justice du mauvais côté, et le jeune avocat s'attendait au pire.

Alors, il alla demander conseil auprès d'un avocat plus expérimenté que lui et lui demanda si c'était une bonne idée d'envoyer au juge une boîte de Havanes.

Le vieil avocat s'écria aussitôt :

- Le juge est un homme honorable. Si tu fais ça, je peux te garantir que tu vas perdre l'affaire.

Deux semaines plus tard, le juge tranchait finalement l'affaire au profit du jeune avocat et de son client.

Le jeune avocat décida de fêter cette première victoire par un bon repas en ville avec l'avocat plus expérimenté.

Au cours du repas, ce dernier lui dit :

- Tu vois, tu as bien fait de ne pas envoyer les cigares au juge.

Et le jeune répond :

- Mais pourtant, c'est ce que j'ai fait... Seulement, j'ai ajouté la carte de visite du plaignant dedans.

On ne licencie pas pour deux kilos d'autruche

Un employeur a licencié un salarié pour avoir accepté deux kilos de viande d'autruche remis par un démonstrateur. L'employeur a estimé que ce comportement était contraire aux bonnes règles d'éthique d'autant que l'entreprise interdit expressément à ses employés de recevoir à titre personnel des cadeaux des fournisseurs.

Le tribunal (Cass. soc 23 juin 2004 - France) ne l'a pas entendu ainsi et n'a pas retenu la faute grave arguant que le seul fait d'accepter un produit utilisé à des fins de démonstration ne pouvait suffire à caractériser une telle faute.

Je ne sais comment vous remercier maître !

A un avocat à qui une cliente dit, je ne sais comment vous remerciez Maître ? L'avocat répond : depuis que l'homme a eu le génie d'inventer l'argent, il est devenu facile de répondre à votre question madame.

On pourrait blaguer de même à propos des experts

Dans un cabinet d'avocats, la standardiste répond au téléphone :

- Ici le cabinet d'avocats S & W, bonjour.
- Bonjour. Pourrai-je parler à maître W ?
- Ah, je suis désolée, mais maître W est décédé hier...

Là-dessus, la personne à l'autre bout du fil raccroche directement.

Dix secondes plus tard :

- Ici le cabinet d'avocats S & W, bonjour.
- Bonjour. Pourrai-je parler à maître W ?
- Je suis désolée, mais maître W est décédé hier...

Là-dessus, la personne à l'autre bout du fil raccroche aussi sec.

Dix secondes plus tard :

- Cabinet d'avocats S & W, bonjour.
- Bonjour. Pourrai-je parler à maître W ?

(La standardiste reconnaît la voix cette fois-ci) :

- Madame, cela fait déjà deux fois que je vous dis que maître W est décédé hier... Je pense que vous avez compris maintenant.

- Oh oui oui, j'ai très bien compris. Mais j'aime tellement vous entendre m'annoncer cette nouvelle.

Pourquoi l'avocat porte une robe noire ?

Réponse : parce qu'il fait le deuil des illusions humaines.

Les procès Américains...

Etat de NY, un homme c'est acheté une boîte de cigares très rares, très fins et très chers et les a assurés auprès d'une compagnie d'assurances pour plusieurs choses, notamment contre le vol et le feu ! Dans le mois qui a suivi, il a tranquillement fumé tous les cigares et a ensuite fait une demande de sinistre en disant que ses cigares avaient disparu dans une série de petits feux !!!

La compagnie a refusé de payer bien sur, mais l'homme a déposé plainte au tribunal et ... a gagné ! En effet, il n'était stipulé nulle part dans la police d'assurance qu'il y avait une différence entre fumer un cigare et un feu régulier. Aux yeux de la loi, il y aurait dû avoir une clause dans la police d'assurance qui aurait dit tous les feux à l'exception de celui de les fumer. L'assurance a été obligée d'honorer son contrat et de payer US\$ 15,000 au monsieur.

Mais, la compagnie d'assurance a fait arrêter l'homme sur 24 charges de félonies. Avec sa propre demande de sinistre à son assurance et son dépôt de plainte contre l'assurance, ils ont pu l'accuser d'avoir intentionnellement mis le feu à ses cigares. Le monsieur a été reconnu coupable d'avoir brûlé intentionnellement sa propriété et il a été condamné à 24 mois de prison et à US\$ 24,000 d'amende.

Dans le même ordre d'idée, il y a le cas célèbre de cette américaine qui traverse un canyon en voiture. C'est une région aride, il faut avant de traverser le canyon prendre des réserves d'eau et en plus de cela il est interdit d'être seul dans sa voiture. La femme traverse quand même seule le canyon et est arrêtée à sa sortie par la police. Une infraction est constatée par la police : elle est seule dans le véhicule. Lors de son passage au tribunal, elle est relaxée, son argument de défense principal étant qu'elle attend un enfant et donc qu'elle n'était pas seule dans la voiture. Gain de cause.

La police réintente un procès parce qu'on n'a pas le droit d'être deux sur le siège du conducteur lorsque la voiture roule. Et la police a gagné.

Un record hors de portée

Le procès le plus long d'Italie dure depuis cent vingt quatre ans. 80 avocats, 37 magistrats, 47 huissiers, 70 héritiers et 4 générations ont pris part à cet interminable contentieux. Objet du litige : une propriété sicilienne de 400 hectares, appartenant à l'avocat Michele Di Vincenzo, mort en 1871. Il a fallu un camion pour transporter l'intégralité des pièces versées au dossier - 2 m³ de documents - du tribunal de Patti à la cour d'appel de Messine. "Fiat iustitia et pereat mundia" (que justice soit faite et que le monde périsse), a commenté malicieusement un magistrat à l'arrivée du véhicule (*Il giornale - Milan*).

Rien ne vaut l'expérience

Dorénavant, les anglais disposent d'un guide pour effectuer un choix optimum de leur nouveau lieu de résidence s'ils ont à aller en prison.

C'est un guide bourré de tuyaux, mais on espère que vous n'aurez jamais à l'utiliser, écrit the wall street journal à New York. Le Prisoners Handbook propose 131 destinations : toutes les prisons d'Angleterre et du pays de Galles. Les détenus et leurs familles y trouveront mille détails sur la qualité de l'hébergement, les activités des établissements et sur ce qu'ils sont en droit d'attendre de leur séjour : accès aux sanitaires 24 heures sur 24, salle de billard avec 7 tables, plats végétariens sur demande pour les prisonniers bouddhistes, chocolat au lieu du café pour les mormons. Un ouvrage précieux, fondé sur des témoignages de détenus et des rapports officiels. On le doit à Mark Leech, actuellement en liberté conditionnelle.



THEME 17

Fables et sagesse

Comment naissent les coutumes ?

Mettez 5 chimpanzés dans une chambre.

Accrochez une banane au plafond et mettez une échelle permettant d'accéder à la banane.

Assurez-vous qu'il n'y a pas d'autre moyen d'attraper la banane que d'utiliser l'échelle.

Mettez en place un système qui fait tomber de l'eau très glacée dans toute la chambre (par le plafond bien sûr) dès qu'on commence à escalader l'échelle.

Les chimpanzés apprennent vite qu'il ne faut pas escalader l'échelle.

Arrêtez le système d'eau glacée, de sorte que l'escalade n'a plus son effet gelé.

Maintenant, remplacez l'un des chimpanzés par un nouveau. Ce dernier va chercher à escalader et sans comprendre pourquoi, se fera tabasser par les autres.

Remplacez encore un des vieux chimpanzés par un nouveau. Ce dernier se fera encore tabasser, et c'est le chimpanzé n° 6 (celui qui a été introduit juste avant) qui tapera le plus fort.

Continuez le processus jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que des nouveaux.

Alors, aucun ne cherchera à escalader l'échelle et si jamais il y en a un qui pour une raison quelconque ose y penser, il se fait massacrer illico presto par les autres. Le pire, c'est qu'aucun des chimpanzés n'a la moindre idée sur le pourquoi de la chose.

C'est ainsi que le fonctionnement et la culture d'entreprise prennent naissance.

Jamais plus de médisance après avoir lu Socrate

Socrate avait, dans la Grèce antique, une haute opinion de la sagesse. Quelqu'un vient un jour trouver le grand philosophe et lui dit :

«Sais-tu ce que je viens d'apprendre sur ton ami ?

- Un instant, répondit Socrate. Avant que tu me racontes, j'aimerais te faire passer un test, celui des trois passoires :

- Les trois passoires ?

Mais oui, reprit Socrate. Avant de me raconter toutes sortes de choses sur les autres, il est bon de prendre le temps de filtrer ce que l'on aimerait dire.

C'est ce que j'appelle le test des trois passoires. La première passoire est celle de la vérité. As-tu vérifié si ce que tu veux me dire est vrai ?

- Non, j'en ai simplement entendu parler..

- Très bien. Tu ne sais donc pas si c'est la vérité.

Essayons de filtrer autrement en utilisant une deuxième passoire, celle de la bonté. Ce que tu veux m'apprendre sur mon ami, est-ce quelque chose de bon ?

- Ah non ! Au contraire.

- Donc, continua Socrate, tu veux me raconter de mauvaises choses sur lui et tu n'es même pas certain si elles sont vraies. Tu peux peut-être encore passer le test, car il reste une passoire, celle de l'utilité. Est-il utile que tu m'apprennes ce que mon ami aurait fait ?

- Non. Pas vraiment.

Alors, conclut Socrate, si ce que tu as à me raconter n'est ni vrai, ni bien, ni utile, pourquoi vouloir me le dire ?».

Le chemin vers l'enfer, le chemin vers le paradis

Un vieux conte japonais raconte qu'un jour un samouraï agressif somma un maître Zen de lui expliquer comment va-t-on en enfer et comment va-t-on au paradis ?

- Tais-toi, je n'ai pas de temps à perdre avec des gens de ton espèce, répond le maître Zen.

Se sentant humilié, le samouraï devient furieux et, tirant son épée, crie :

- Je pourrai te tuer maître.

- Voilà, comment on entre en enfer, réplique le moine calmement.

Surpris par la pertinence de la réponse, le samouraï prend conscience de son agressivité comportementale, se calme, rengaine son épée, s'excuse, salue le maître et le remercie pour la leçon qu'il vient de recevoir.

- Et, voilà, comment on entre au paradis, enchaîna le maître.

L'ennemi est vaincu quand il est convaincu

Le général Sun Tsu disait : «Soumettre l'ennemi sans avoir à le combattre est le summum de la compétence».

L'accès à la vérité

L'accès à la vérité, c'est comme quand on repasse le linge. On se rapproche d'autant de la qualité optimale, qu'on aura repassé et l'endroit et l'envers de l'étoffe et pris soin de tous les détails.

La vraie dimension du savoir

Paradoxalement, plus vous êtes apte à mesurer la dimension de votre ignorance, plus vous êtes savants. Cela a toujours été ainsi.

Plus la science sort l'homme de l'obscurité, plus elle lui fait prendre conscience de la dimension de son ignorance et, paradoxalement, plus on accumule les connaissances, plus on développe les incertitudes.

Pourquoi certains brillent en se taisant ?

La vitesse de la lumière étant supérieure à celle du son,

Il est donc normal que beaucoup de personnes paraissent brillantes jusqu'à ce qu'elles ouvrent leur bouche.

Un médecin c'est peut-être pas assez, mais deux médecins qui se contredisent, c'est pire.

Le médecin Tant-pis allait voir un malade

Que visitait aussi son confrère Tant-mieux.

Ce dernier espérait, quoique son camarade

Soutînt que le gisant irait voir ses aïeux.

Tous deux s'étant trouvés différents pour la cure,

Leur malade paya le tribut à nature,

Après qu'en ses conseils Tant-pis eut été cru.

Ils triomphaient encore sur cette maladie.

L'un disait : « Il est mort ; je l'avais bien prévu.

- S'il m'eût cru, disait l'autre, il serait plein de vie. » (Fable de la Fontaine)

Les vrais secrets ne se confient jamais, ni à personne

B s'adresse à son ami et lui confie un secret, puis insiste pour que la confidence reste strictement gardée.

Surpris de voir son secret répandu sur la place publique, il court adresser ses reproches à celui qu'il croyait jusqu'à lors son confident. Imperturbable, ce dernier lui retorque froidement : « Mais si tu n'a pas pu garder ton secret en me le confiant, pourquoi me reproches-tu de n'avoir pas pu le garder à mon tour ».

Si La Fontaine pouvait prévoir, il n'aurait jamais écrit la fable de la cigale et la fourmi

Deux fourmis sont employées au nettoyage de la ville. Un jour, alors qu'elles balaient le trottoir, une énorme voiture blanche super luxueuse s'arrête.

Le chauffeur ouvre la portière arrière, et une cigale en descend, couverte de bijoux.

- Mais je te reconnais, dit une des fourmis. Qu'est-ce que tu deviens ?

- Ah, oui c'est toi qui me refusait de l'aide en hiver, se souvient la cigale.

- Oui, en effet, admet la fourmi. Mais, maintenant, il semble que tu n'as plus besoin de moi.

- Comme tu vois, ça marche très fort pour moi. Mon dernier disque est premier au hit-parade, je fais le Zénith à Paris le mois prochain et c'est déjà complet. Ensuite, je pars en tournée en Amérique. Excuse-moi, je dois m'en aller, je suis pressée, Bye !

Et tandis qu'elle s'éloigne, la première fourmi, tout en se remettant à balayer, dit à sa collègue :

- Ce La Fontaine, quel idiot !

La fable du fermier et de ses trois petits cochons

Il était une fois un fermier qui avait trois jeunes cochons qu'il destinait à la reproduction. Il les chargea sur son camion et les emmena chez un fermier des environs qui possédait des porcs. Pendant que ce petit monde faisait connaissance, le propriétaire des truies demanda à son confrère :

- Comment saurais-je quand mes cochons seront pleines ?

- C'est très simple, lui répondit le fermier, elles se roulent dans l'herbe quand elles sont pleines et, dans le cas contraire, se roulent dans la boue.

Le jour suivant, le fermier regarda par la fenêtre dès son réveil et vit ses truies se rouler dans la boue. Aussi les rechargea-t-il sur son camion et se rendit-il à nouveau dans l'autre ferme.

Le matin suivant, au grand dam du fermier, les truies se roulaient toujours dans la boue. Loin d'être découragé, le fermier remit les cochons dans son camion et retourna pour la troisième fois à la ferme voisine.

Le lendemain, le fermier qui se trouvait loin de chez lui, appela sa femme et lui demanda :

- Sont-elles couchées dans l'herbe ou dans la boue ?

- Ni l'un ni l'autre, répondit son épouse, deux truies sont installées à l'arrière du camion et le troisième est au volant en train de klaxonner !.

De crainte que vous ne tiriez la mauvaise conclusion sur la façon dont je vous suggère de traiter vos clients, je vous donne tout de suite les deux leçons essentielles que l'on tire de cette histoire. Ces leçons valent pour toute créature vivante, l'homme inclus :

- Aucun comportement ne reste sans effet. Les coches ont rencontré les porcs (le comportement) et les ont appréciés (l'effet).

- Tout comportement futur dépend en grande partie des effets induits par les comportements antérieurs. Quand les effets sont gratifiants, le comportement a de grandes chances de se renouveler. (Les coches, ravies de leur rencontre avec les porcs, furent impatientes de refaire l'expérience !).

En d'autres termes, vous tirerez davantage de profit d'un comportement gratifiant que d'un autre. Appliquées au service du client, ces deux leçons deviennent :

- Toute démarche d'un client ou d'un prospect, visite, appel téléphonique ou achat, auprès de votre entreprise, induit un certain effet.

- Le comportement futur à votre égard - le fait qu'il revienne ou non - dépend très largement des conséquences qu'aura engendrées le premier contact. Plus le client aura vécu une première expérience satisfaisante avec votre entreprise, plus il aura tendance à rester votre client. Moins il aura été heureux de ce contact, et plus il aura envie d'aller dépenser son argent ailleurs.

(Source : Comment séduire de nouveaux clients et les garder pour la vie)



THEME 18

Communication

Tout va très bien, Madame la Marquise

Allô ! Allô ! James ! Quelle nouvelle ?

Absente depuis quinze jours,

Au bout du fil, je vous appelle.

Que trouverai-je à mon retour ?

Tout va très bien,

Madame la Marquise

Tout va très bien, tout va très bien,

Pourtant il faut,

Il faut que l'on vous dise,

On déplore un tout petit rien,

Un incident,

Une bêtise,

La mort de votre jument grise,

Mais à part ça,

Madame la Marquise

Tout va très bien, tout va très bien.

Allô ! Allô ! Pascal Quelle nouvelle ?

Mes écuries ont donc brûlé ?

Expliquez-moi, mon chef modèle,

Comment cela s'est-il passé ?

Cela n'est rien,

Madame la Marquise

Cela n'est rien,

Tout va très bien,

Pourtant il faut,

Il faut que l'on vous dise,
On déplore un tout petit rien,
Si l'écurie brûla, madame,
C'est que l'châteaux était en flamme,
Mais à part ça,
Madame la Marquise
Tout va très bien, tout va très bien.
Allô ! Allô ! Lucas ! Quelle nouvelle ?
Notre château est donc détruit ?
Expliquez-moi, car je chancelle,
Comment cela s'est-il produit ?
Eh bien ! voilà madame la Marquise.
Apprenant qu'il était ruiné,
A pein'fut-il rev'nu de sa surprise,
Que m'sieu l'marquis s'est suicidé,
Et c'est en ramassant la pell'
Qu'il renversa tout's les chandell's
Mettant le feu à tout l'château
Qui s'consuma de bas en haut,
Le vent soufflant sur l'incendie,
Le propagea sur l'écurie,
Et c'est ainsi qu'en un moment,
On vit périr votre jument,
Mais à part ça,
Madame la Marquise
Tout va très bien, tout va très bien.
Allô ! Allô ! Martin ! Quelle nouvelle ?
Ma jument grise morte aujourd'hui ?
Expliquez-moi, cocher fidèle,
Comment cela s'est-il produit ?
Cela n'est rien,
Madame la Marquise

Cela n'est rien,
Tout va très bien.
Pourtant il faut,
Il faut que l'on vous dise,
On déplore un tout petit rien,
Elle a péri,
Dans l'incendie,
Qui détruisit vos écuries,
Mais à part ça,
Madame la Marquise
Tout va très bien, tout va très bien.

L'art de dire les choses

Dans un article consacré à la pratique du mensonge dans les entreprises publié dans l'expansion, l'auteur fournit les recettes suivantes :

à votre subordonné

Ne lui dites pas : votre tête ne me revient pas, vous n'aurez pas un centime !

Dites-lui plutôt : les contraintes budgétaires sont telles que le pourcentage de la masse salariale alloué aux augmentations individuelles est désormais ridicule.

Il faut faire des sacrifices.

Ne lui dites pas : si vous en êtes là aujourd'hui, c'est uniquement grâce à moi.

Dites-lui plutôt : c'est à vous, et à vous seul, que vous devez votre réussite.

Ne lui dites pas : personne ne vous regrettera ici.

Dites-lui plutôt : l'entreprise vous voit partir avec tristesse.

Ne lui dites pas : quand j'étais jeune diplômé, je ne me prenais pas tant au sérieux et je faisais preuve d'humilité.

Dites-lui plutôt : moi aussi j'étais plein de fougue à votre âge, mais j'ai très vite compris que j'obtiendrais davantage en me tempérant un peu.

à votre patron

Ne lui dites pas : vous et les chiffres, ça fait deux !

Dites-lui plutôt : pardon, je ne suis pas assez clair. Je reprends depuis le début.

Ne lui dites pas : votre idée est géniale... sauf que c'est la mienne !

Dites-lui plutôt : je suis ravi(e) et très flatté(e) de votre décision de développer le projet que je vous ai soumis le mois dernier.

Ne lui dites pas : j'attends un enfant. Quel bonheur !

Dites-lui plutôt : j'ai conclu un contrat pour 100.000 dinars, et le client nous a envoyé le premier acompte de 30.000 dinars. Ah, au fait, je suis enceinte, et mon mari veut garder l'enfant.

Ne lui dites pas : quand je pense que je vais subir six dîners en tête à tête avec vous !

Dites-lui plutôt : finalement il tombe très bien, ce voyage ! Nous allons nous connaître en dehors du cadre du travail.

A la longueur d'une jupe

C'est encore Winston Churchill qui avança ce conseil fort pertinent pour ceux qui veulent faire de bons discours : «un discours doit avoir la longueur d'une jupe ; assez long pour couvrir le sujet, assez court pour stimuler l'intérêt».

L'art de l'intox (proverbes chinois)

Si tu as faim et que ton garde-manger est vide, affirme qu'il est plein (*Bluff*).

Si tu ne connais pas l'avenir, prédis ce qui t'arrange (*Fausse prévision*).

Si tu veux séduire la Fleur de lotus et que tu te trouves trop petit, installe-toi à côté d'une fourmi (*Fausse comparaison*).

Si une branche te fait de l'ombre, n'hésite pas à la couper au sabre (*Source tronquée*).

S'il ne se passe rien, tache de faire passer les souris pour des tigres (*Effet de loupe*).

Si tu annonces un orage, attends qu'il fasse beau (*Timing*).

Si tu veux dissimuler, montre plus qu'il n'est nécessaire (*Fausse piste*).

Si tu veux manger le bol de riz du voisin, fais lui croire qu'un dragon veut le lui prendre (*Complot*).

Les outrances retiennent-elles mieux l'attention que les nuances ?

Pour donner une image de la culture ambiante dans les pays de l'Est, une plaisanterie très répandue à Varsovie fait rêver d'un nouveau modèle où «les gens pourraient vivre comme des japonais mais sans travailler davantage que des polonais».

Ils peuvent rêver ainsi que tout le monde avec.

Coiffeurs de tous pays, moins de bavardage

Le coiffeur : "Alors, comment on les coupe ces cheveux ?"

Le client : "En silence, s'il vous plaît, en silence !"

Définition, citations et bons mots 100% marketing

La meilleure façon d'imposer une idée aux autres, c'est de leur faire croire qu'elle vient d'eux (A Daudet).

La publicité, c'est du vent qui fait tourner les usines.

Une bonne annonce publicitaire est souvent faite d'un TITRE (accroche), d'une IMAGE (visuel) et d'un TEXTE (rédactionnel), exactement comme une mauvaise annonce.

99% des actions humaines s'expliquent par l'**intérêt, la vanité ou l'irréflexion**. Ce sont les trois fondements de la publicité ; car le centième client qui est désintéressé, modeste et réfléchi, peut, sans dommage, être laissé de côté.

Si vous ne voulez vendre qu'à quelques privilégiés, fondez votre publicité sur la **vanité** ; si vous désirez vendre à un plus grand nombre, fondez-la sur l'**intérêt** ; si votre but est que le plus grand nombre soit client, dites ce que vous voudrez de votre produit, mais parlez-en assez pour que chacun l'achète, **sans même penser qu'il l'a choisi** (A. Detoef).



THEME 19

Administration et société

Le grain de blé et le coq

Un homme se prend toujours pour un grain de blé. Chaque fois qu'il voit un coq, il prend la fuite de peur d'être mangé par le coq.

Sur les conseils répétés de ses parents, il finit par admettre qu'il est malade et accepte de consulter un médecin pour se faire soigner.

Le toubib lui montre un grain de blé et lui demande de comparer ce grain à sa propre personne vue dans un miroir.

- Regardes-toi dans ce miroir, lui dit le médecin et regardes bien ce grain de blé ; est-ce que tu ressembles à ce grain de blé ?

- Non ! Bien sûr que non, répond le patient. Il n'y a aucune ressemblance entre moi et le grain de blé.

- Donc tu n'es pas un grain de blé.

- C'est vrai, dit le patient, je ne peux pas être un grain de blé.

Sur le chemin du retour à son domicile, il rencontre un coq énorme qui le fixe des yeux. L'homme affolé par la vue de ce coq armé d'un long bec pointu comme une lance, prend la fuite et retourne au cabinet de son docteur. Tout essoufflé il se laisse tomber dans un fauteuil et dit : «Docteur, j'ai rencontré un coq géant qui me regarde avec de grands yeux. Il a dirigé son énorme bec pointu dans ma direction. Je suis sûr qu'il me prend pour un grain de blé.»

- Mais qu'est-ce que tu me racontes là ! réplique le médecin étonné, je croyais que tu m'avais compris ; je t'avais fait comprendre que ...

- Oui ! Moi, je vous ai compris, mais allez le faire comprendre au coq.

Phénomènes de société

(1) Un homme glisse sur une peau de banane devant dix personnes, si elles rient ensemble, c'est de l'humour.

Dix personnes glissent sur dix peaux de bananes devant un homme, s'il rit, c'est de l'impolitesse.

(2) L'humour, c'est lorsque l'on rit d'une connerie.

La connerie, c'est lorsque l'on se sent concerné par cet humour.

(3) On perd le sens de l'humour quand on acquiert le sens des affaires.

(4) L'humour est une façon de se tirer d'embaras, sans se tirer d'affaires.

Perles de l'Administration

Nous sommes obligés de vous répondre affirmativement par la négative.

Les animaux domestiques ne sont pas des enfants à charge...

Ce total de 5.000 D étant à diviser par deux, le résultat est donc - 1.327,600.

Votre lettre de réclamation a été transmise par erreur à notre service réclamation.

Sauf erreur de notre part, une erreur s'est glissée dans notre courrier du 22 mars dernier.

Nous préciser la nationalité du sexe de votre conjoint.

Votre profession n'étant pas référencée, merci de nous en trouver une autre.

À compter du 1^{er} septembre, les guichets seront ouverts avant la fermeture.

Les enfants que vous n'avez pas eus ne peuvent être pris en compte.

Merci de patienter au guichet 3, le guichet 3 étant fermé.

Une erreur informatique nous a fait créditer votre compte de 18400 D au lieu de 18,400 D.

En cas de désaccord, un accord devra être trouvé...

Perles de la sécurité sociale française

Voici quelques phrases véridiques relevées dans les correspondances entre la caisse d'allocation et les assurés :

Je vis maternellement avec ma concubine.

Selon vos instructions, j'ai donné le jour à deux jumeaux dans une enveloppe ci-jointe.

Le bébé a besoin de lait et le père ne peut lui en donner.

En réponse à votre requête, les dents du devant vont très bien, mais les dents de mon derrière me font très mal.

Au guichet, on m'a fait attendre une heure toute seule en file indienne.

Mes dents sont tellement mauvaises que je peux mâcher que du potage.

Comme mon pauvre mari doit partir chez les fous, je l'envoie à votre bureau.

Veillez me faire connaître la marche à suivre pour une naissance.

La production administrative est-elle condamnée à déborder du bon sens ?

Dans son livre "la gestion : une simple question de bon sens ?", M. Mathieu caricature les excès de production administrative en rapportant ces faits : "Dans l'entre-deux-guerres, les hauts fonctionnaires de la Défense nationale française avaient mis au point un système d'index annuel pour gérer le suivi des règlements de l'armée. Chaque instruction était publiée simultanément dans trois tables différentes (ordre chronologique, alphabétique et thématique). Malheureusement, les militaires furent vite débordés par la loi du nombre. La table chronologique a cessé de paraître en 1932. Elle comportait alors 1240 pages, citant quelque 17000 instructions dont 14000 étaient permanentes, soit onze fois plus qu'en 1929. La dernière table thématique a paru en 1937. Elle représentait 233 volumes. Quant à la table alphabétique, elle n'était plus publiée depuis 1916, bien que la règle qui l'instituait ait continué d'être rééditée".

THEME 20

Divers

Cela n'arrive qu'une fois par siècle

Le Jeudi 4 mai 2006 à 1 heure, 2 minutes et 3 secondes, nous avons pu écrire le temps de la manière suivante : **01:02:03 04/05/06**

Si vous ne vous en êtes pas rendus compte, tant pis. Vous aurez raté un événement qui ne se reproduira plus jamais dans votre vie !

La Bruyère

«L'élection de La Bruyère à l'Académie Française fit faire cet injuste quatrain, inspiré sans doute de la rancune d'un personnage qui s'était reconnu dans les Caractères :

Quand La Bruyère se présente,

Pourquoi faut-il crier haro ?

Pour faire un nombre de quarante ;

Ne fallait-il pas un zéro ?» (*Lorédant LARCHEY, 1892*)

Pascal

«L'humilité de Pascal est orgueilleuse. N'avoir point d'orgueil, quand on a du génie, ce serait manquer de jugement, c'est-à-dire n'avoir pas de génie, ce qui est impossible».

(*Rémy de GOURMONT, 1931*)

Nietzsche

«Nietzsche. Ce que j'en pense ? C'est qu'il y a bien des lettres inutiles dans son nom».

(*Jules RENARD, 1990*)

Les expressions animales

"Myope comme une **taupe**", "Rusé comme un **renard**" ? Les termes empruntés au monde animal font partie du langage quotidien.

La preuve :

Que nous soyons fier comme un **coq**, fort comme un **bœuf**, têtu comme une **mule**, malin comme un **singe**, chaud **lapin** ou fine **mouche**, nous sommes tous un jour ou l'autre devenus **chèvre** pour une **caille** aux yeux de **biche**.

Nous arrivons frais comme un **gardon** à notre premier rendez-vous et là, pas un **chat** !

Nous faisons le pied de **grue**, nous demandant si cette **bécasse** nous a réellement posé un **lapin**. Le type qui nous a obtenu ce rancard, avec lequel nous sommes copain comme **cochon**, nous l'a certifié :

- Cette **poule** a du **chien**, Une vraie **panthère** !

C'est sûr, nous étions déjà un **crapaud** mort d'amour. Mais tout de même, elle nous traite comme un **chien**.

Nous sommes prêt à gueuler comme un **putois**, mais non, elle arrive.

Bon, dix minutes de retard, il n'y a pas de quoi casser trois pattes à un **canard**.

Sauf que la fameuse **souris** est en fait plate comme une **limande**, myope comme une **taupe**, elle souffle comme un **phoque** et rit comme une **baleine**.

Nous restons muet comme une **carpe**. Elle essaie bien de nous tirer les **vers** du nez, mais nous noyons le **poisson**.

Nous avons le **bourdon**, envie de verser des larmes de **crocodile**. Nous nous finissons par nous inventer une fièvre de **cheval** qui nous permet de filer comme un **lièvre**. Nous avons beau être doux comme un **agneau**, il ne faut pas, tout de même, nous prendre pour un **pigeon**.

C'est bien le dictionnaire

Mon développement peut vous étonner puisque chez moi, l'accouchement arrive avant la grossesse ; l'adolescence avant l'enfance, la course avant la marche ; l'écriture avant la lecture ; les devoirs avant les leçons ; et même la mort avant la vie.

Un futur chef de gare, si pertinent !

C'est un jeune qui se présente pour le test d'embauche de contrôleur ferroviaire. L'inspecteur commence à lui poser des questions :

- Que faites-vous si vous réalisez que deux trains allant en sens contraire utilisent la même voie ?

- Dans ce cas, je change un des trains de voie.

- Et si la commande électrique ne répond pas ?

- Alors je retourne à mon poste d'aiguillage en courant pour prévenir par téléphone le poste d'aiguillage précédent pour faire le nécessaire.

- Et si la ligne est occupée ?

- Alors je quitte le poste d'aiguillage et je cours vers le poste téléphonique d'urgence situé au passage à niveau.

- Et si ce poste a été détruit par des vandales ?

- Oh... Alors je vais en courant jusqu'au village prévenir mon oncle !

- Tiens ? Et pourquoi cela ?

- Parce qu'il n'a jamais vu de catastrophe ferroviaire...

Extrait de rapports authentiques

On rigole, mais on ne se moque pas. Attention !!!

- Comme il devait être pris en charge au plus vite par un asile d'aliénés, il a été conduit au poste de police.

- Il lui bottait le derrière à tour de bras.

- L'homme était assez lucide pour constater qu'il n'avait plus toute sa lucidité.

- Ayant perdu des deux bras, le conducteur faisait de grands signes pour attirer l'attention des autres automobilistes.

- Bien que nous étions 5 à encercler l'homme, celui-ci réussit à s'enfuir sans difficulté.

- N'écoutant pas son courage, le policier fût obligé de battre en retraite.

- Pour sortir, il est clair que l'homme avait d'abord dû entrer.

- Les recherches ont permis de retrouver rapidement les 5 cadavres des 2 disparus.

- Personne n'ayant donné les ordres nécessaires, il n'était pas difficile d'y obéir.

- Nous avons été obligés de constater le décès avant que le mort ne nous décrive son agresseur.

- Un violent coup de marteau l'avait cloué au lit depuis deux jours.

- Le cadavre ne semblait pas en possession de toutes ses facultés.

- Il est noté que les deux véhicules sont entrés en collision l'un avec l'autre exactement le même jour.

- Le plaignant, visiblement en état d'ébriété, prétendait s'appeler Jésus et signa le formulaire d'une croix.

- L'homme, qui était aussi sourd que son épouse, ne semblait pas s'entendre très bien avec elle.

- C'est la pluie qui empêcha le policier de s'apercevoir qu'il neigeait.

- Les neuf coups de couteau sur le cou et le visage de la victime laissaient croire à une mort qui n'était pas naturelle.

- L'homme n'accepta de signer la déposition que du bout des lèvres.

La valeur du temps

Pour apprendre la valeur d'une année, demandez à l'étudiant qui a raté un examen.

Pour apprendre la valeur d'un mois, demandez à la mère qui a mis un enfant au monde trop tôt.

Pour apprendre la valeur d'une semaine, demandez à l'éditeur d'un journal hebdomadaire.

Pour apprendre la valeur d'une heure, demandez à Farid El Atrach (ساعة بقرب الحبيب).

Pour apprendre la valeur d'une minute, demandez à celui qui a raté son train, son bus ou son avion.

Pour apprendre la valeur d'une milliseconde, demandez à celui qui a gagné une médaille d'argent aux jeux Olympiques.

L'employabilité commence par savoir lire les offres d'emploi

Comment décoder les offres d'emploi ? Les offres d'emploi sont souvent obscures et difficiles à décoder. Voici une traduction libre.

Joignez-vous à une entreprise dynamique, en pleine expansion.

(On n'aura pas le temps de te donner de formation, va falloir que tu te débrouilles tout seul).

Le candidat doit être capable de respecter les échéances.

(Ça fait longtemps qu'on aurait dû engager quelqu'un, mais on était trop débordé. Tu vas être 6 mois en retard dans ton travail en arrivant).

Doit être disponible pour faire un peu temps supplémentaire.

(Un peu le lundi soir, un peu le mardi soir, un peu le mercredi soir, un peu le jeudi soir, un peu le vendredi soir et un peu les week-ends).

Tâches variées.

(On cherche un bouche-trous. N'importe qui dans le bureau peut te donner des ordres et te dire quoi faire).

Doit être minutieux.

(Nous n'avons aucun contrôle de qualité ; mais si on a un problème, ce sera de ta faute).

Cherchons des candidats désirant faire carrière dans notre entreprise.

(Si t'es une fille, tu dois être célibataire et tu ne dois pas vouloir te marier et surtout pas faire des enfants).

Envoyez votre CV. Aucun appel ou visite SVP.

(Ça donne rien d'appliquer, on a déjà comblé le poste avec un parent ou ami du patron. On fait une offre d'emploi juste pour faire semblant que n'importe qui aurait pu être engagé).

Nous recherchons un candidat avec expérience variée. *(Tu vas remplacer trois personnes).*

Doit posséder une bonne capacité de résolution de problèmes.

(Notre compagnie n'a aucune structure et tu seras constamment dans les problèmes).

Aptitude à diriger requise.

(Tu auras les responsabilités d'un directeur avec la paye et la reconnaissance d'un stagiaire).

Doit posséder de bonnes capacités de communication.

(Lorsque le boss te demande quelque chose, tu dois être capable de deviner ce qu'il veut vraiment).

Un chef de gare en herbe

Un petit garçon est en train de jouer avec le train électrique qu'il a reçu pour son anniversaire.

- Tchou, tchou... Gare de Lille, gare des imbéciles ! Cinq minutes d'arrêt, gare de Lille descendez tous les débiles !

En entendant son fils parler comme cela, la mère du petit garçon le gronde et lui dit que la prochaine fois qu'il dit un gros mot, elle lui confisquera son train.

Et le petit garçon se remet à jouer.

- Tchou, tchou... Gare de Lyon, gare des couillons ! Deux minutes d'arrêt, gare de Lyon descendez tous les cons !

Cette fois-ci, la mère lui confisque son train.

Mais deux heures plus tard, elle décide de lui rendre son train pensant que la punition lui aura servi de leçon.

Tout content, le petit garçon recommence à jouer avec son train.

- Tchou, tchou... Gare de Montparnasse, j'annonce deux heures de retard à cause d'une connasse...

L'oiseau en cage

Un motard fonçait sur sa moto à 130 km/h sur une route déserte quand il se trouve nez à nez avec un petit oiseau.

Il fait tout ce qu'il peut pour éviter le malheureux oiseau, mais, rien à faire, la collision est inévitable !

Il voit, dans le rétroviseur, la malheureuse petite bête faire des pirouettes sur le bitume, puis tomber sur le dos, ailes étendues.

Pris de remords, il s'arrête, ramasse la bestiole inconsciente, achète une petite cage, et l'y installe douillettement, avec un peu de pain et une soucoupe d'eau pour quand elle se réveillera.

Le lendemain, l'oiseau se réveille, voit les barreaux de la cage, le morceau de pain et la soucoupe d'eau, se prend la tête entre les ailes et s'exclame :

- Zut ! J'ai tué le motard...

Quelle différence entre le psychotique et le névrotique ?

Alors que le psychotique sait que $2 + 2 = 5$ mais il s'en fout, le névrotique sait que $2 + 2 = 4$ mais ça le rend malade.

Fermer l'œil pour viser juste

Pourquoi le chasseur ferme un œil quand il vise ?

Allons donc, s'il fermait les deux yeux, il n'y verrait rien.

Le meilleur contraceptif

Selon la Banque Mondiale, dans les régions où les filles sont exclues de l'enseignement secondaire, une femme a en moyenne 7 enfants.

Lorsque le taux des filles inscrites aux études secondaires atteint 40% dans certaines de ces régions, la moyenne des enfants par femme descend à 3 enfants. L'école acquiert ainsi une nouvelle vocation. Elle est le meilleur des contraceptifs.

Les limites de la globalisation

Il y a quelques années, une firme de sondage décida d'effectuer un sondage d'envergure mondiale. La question était la suivante : "**Quelle est votre opinion sur la pénurie d'aliments dans le reste du monde ?**".

Malheureusement, le sondage fût un échec, car la question n'était pas formulée assez clairement : trop de mots étaient imprécis. Ainsi, certains ne savaient pas ce que c'étaient des aliments. En Europe de l'Ouest, on ne savait pas ce que c'était une pénurie. En Europe de l'Est, on ne savait pas ce que c'était qu'une opinion, et, aux Etats-Unis, on ne savait pas ce que c'était que le reste du monde...

Perles des assurances

Etant donné que je n'ai subi aucun dommage, ils vont encore en profiter pour ne rien me payer.

Vous refusez de régler mon incendie sous prétexte que je n'ai pas payé ma prime. Je vous rappelle pourtant que l'année dernière j'avais payé ma prime sans avoir d'incendie. Où est la justice là-dedans ?

Ils m'ont trouvé 2 grammes 10 d'alcool dans le sang et ils vont me condamner. Sur 6 à 8 litres de sang qu'on a dans le corps vous avouerez que c'est pas tellement (personnellement j'avais crû que j'en avais plus).

Ma voiture a subi d'importants dommages corporels.

Ma rue a changé d'adresse.

Sitôt l'accident, le témoin a été mangé (argot pour dire est allé manger) ce qui explique qu'il n'a pas signé.

On l'a trouvé mort dans un état grave.

Vous m'avez dit un jour qu'en matière d'assurance, la bonne foi de l'assuré était toujours présumée. Je m'étonne en conséquence que vous m'infligiez un malus pour mon accident : je n'ai pas voulu griller le feu rouge, il se trouve que je ne l'ai pas vu du tout. J'espère que la nuance ne vous échappera pas.

Mon assurance incendie couvre mon mobilier pour une somme illimitée, mais je m'aperçois que la cotisation est également sans limite.

J'ai reçu une branche sur la tête alors que je faisais une petite sieste au soleil, pendant la pause. Pensez-vous qu'il s'agisse d'un accident du travail ?

Le poteau de téléphone s'approchait rapidement, j'ai essayé de l'éviter mais il a frappé l'avant de ma voiture.

Après l'accident, l'autre automobiliste n'arrêtais pas de répéter : je suis prioritaire, je suis prioritaire... Entre nous, il n'y a pas de quoi en tirer vanité : pour être prioritaire, il suffit de venir par la droite. C'est à la portée du premier imbécile venu.

J'ai lu dans mon contrat auto que vous ne remboursez pas les frais de réparation de ma voiture si j'ai causé un accident en état d'ivresse. Je suis prêt à payer ce qu'il faudra pour que vous supprimiez ce paragraphe.

J'avoue que j'ai traversé le carrefour sans regarder s'il venait quelqu'un, mais j'étais passé à ce même carrefour, moins d'une heure auparavant et il n'y avait personne.

Voulez-vous me dire le prix de l'assurance si j'achetais une voiture alors que je n'ai pas le permis de conduire ?

Je vais prêter ma voiture à quelqu'un qui ne sait pas trop s'en servir, mais avant pouvez-vous me confirmer que vous paierez les pots cassés pour les accidents qu'il ne manquera pas de provoquer ?

J'étais en vacances quand la fuite s'est produite dans la salle de bain du voisin du dessus. Alors le voisin du dessous a cru que l'eau venait de chez moi, mais le voisin du dessus a alerté le voisin d'à côté qui est le frère du voisin du dessous pour lui dire que l'eau ne venait pas de chez moi mais du voisin du dessus.

J'étais bien à droite et en me croisant, l'adversaire qui prenait son virage complètement à gauche m'a heurté et maintenant il profite de ce que j'avais bu pour me donner tous les torts. Honnêtement est-ce qu'il vaut mieux être saoul à droite ou chauffard à gauche ? Il faut tout de même raisonner...

Je suivais la voiture qui me précédait qui après que je l'ai dépassé m'a suivie, c'est alors, qu'elle m'a choqué en plein derrière et m'a forcé par la choquer moi aussi le derrière de celle qui était devant.

Je ne vois pas pourquoi je suis amputé de toute responsabilité, puisque l'autre ne savait pas conduire non plus.

Je suis entré en collision avec un brave homme dont les moyens intellectuels m'ont paru terriblement limités. J'ai donc eu la chance de parvenir à lui faire signé un constat qui m'est particulièrement favorable. Je pense que vous m'en saurez gré.

Messieurs, je tiens à vous préciser que la blessée Mlle (x) est bien ma femme, mais pour ce qui est de sa panne corporelle je ne donnerais aucune suite. Je ne prends donc intérêt qu'en ce qui concerne la réparation de ma voiture que j'ai besoin journallement.

Un carrefour j'ai ralenti et j'ai laissé passer absolument toutes les voitures venant de ma droite que d'ailleurs il n'y en avait pas, alors j'ai avancé et j'ai été heurté par une 4L qui venait justement de ma droite par un moyen que j'ignore, j'ai heureusement freiné et c'est alors que le choc s'est montré sans réticence.

C'est trop facile de dire qu'il n'y a pas de preuve : vous n'avez qu'à en constituer, je vous paye pour cela.

Je vous serais obligé de m'adresser le courrier concernant mon accident à un de mes amis M. ... car, pour la passagère blessée, ma femme n'est pas au courant, et il vaut mieux pas ; Je compte sur votre compréhension pour ne pas déshonorer un honnête père de famille.

J'ai bien reçu la fiche de mon épouse, je ne manquerai pas de vous renvoyer cette dernière dûment remplie par mes soins.

En avançant, j'ai cassé le feu arrière de la voiture qui me précédait. J'ai donc reculé, mais en reculant j'ai cabossé le pare-choc de la voiture qui me suivait. C'est alors que je suis sorti pour remplir les constats, mais en sortant j'ai renversé un cycliste avec ma portière. C'est tout ce que j'ai à déclarer aujourd'hui.

J'ai heurté une voiture en stationnement et me suis bien gardé de me faire connaître auprès de l'automobiliste. J'espère que vous serez content et que vous pouvez faire un petit geste en m'accordant un bonus supplémentaire.

J'ai mis mon clignotant à gauche pour indiquer que je ne virais pas à droite.

Si vous continuez à m'envoyer des lettres recommandées sous prétexte que je ne paie pas mes primes, je me verrai dans l'obligation de résilier tous contrats.

Vous savez que mon taxi est transformé en corbillard et que je n'y transporte que des morts. Mes clients ne risquant plus rien, est-il nécessaire que vous me fassiez payer une prime pour le cas où ils étaient victimes d'un accident ?

Vous me dites que d'après le Code Civil, je suis responsable des bêtises de mes enfants. Si c'est vrai, les personnes qui ont écrit cela ne doivent pas avoir, comme moi, neuf enfants à surveiller.

Vous me demandez de renvoyer le certificat sur l'honneur mais je l'ai perdu depuis longtemps.

Vous m'écrivez que le vol n'existe pas entre époux. On voit que vous ne connaissez pas ma femme.

Je vous témoigne mon grand mécontentement vous mettez tellement de temps à me rembourser mes accidents que c'est toujours avec celui d'avant que je paye les dégâts de celui d'après, alors n'est-ce pas que ce n'est pas sérieux de votre part.

Ne pouvant plus travailler à la suite de mon accident, j'ai dû vendre mon commerce et devenir fonctionnaire.

C'est vrai que le camion allait très vite quand il a heurté la voiture de Mr X. Je suis prête à témoigner en faveur de ce monsieur qui est justement le patron de mon mari. Vous voyez que je ne suis pas rancunière.

En repoussant un chien tenu en laisse par son maître, je me suis fait mordre par ce dernier.

Puisque vous me demandez un témoignage précis, je vous dirai qu'à mon avis c'est le monsieur qui a tort, puisque la dame a raison.

Vous me dites que Mlle X réclame des dommages-intérêts sous prétexte qu'elle a été légèrement défigurée après l'accident. Sans être mauvaise langue, il faut bien avouer que même avant l'accident, cette malheureuse n'avait jamais éveillé la jalousie de ces concitoyennes.

Si j'ai reconnu ma responsabilité sur le champ, c'est que ce monsieur doit mesurer dans les 2 mètres et peser 100 kg. Je n'avais donc aucune chance de lui faire entendre raison malgré mon évidente supériorité intellectuelle.

Je ne suis pas responsable du refus de priorité puisque je n'avais pas vu venir la voiture, vous pensez bien que si je l'avais vue je me serais arrêté.

A votre avis, est-il préférable d'acheter un chien méchant qui risquera de mordre les gens mais protégera votre maison contre les voleurs ou de garder mon vieux toutou. Je vous pose la question parce que de toute façon c'est vous qui paierez les pots cassés, soit en indemnisant les blessés, soit en remboursant les objets volés.

Vous n'allez pas encore me faire chier avec votre connerie de fric. J'ai envoyé une lettre recommandée pour annuler mon contrat. PS : Le signe de croix du capitaliste : au nom du père, du fisc et du saint-bénéfice, ramène.

Je vous renvoie se papieds avec lequel on peut se torcher le qqu car je vous avet envoulier une lettre recommander il y a longtemps et j'ai plus la voiture.

Je n'avais pas vu la voiture arriver et quand je l'ai vue je n'ai plus rien vu.

Pour les blessures de ma femme je vous envoie ci-joint le certificat que j'ai pu arrivé à avoir par mon docteur. Je les met donc sous réserves en attendant que vous m'écrivie combien elles peuvent me rapporter environ.

La légende du bouc émissaire

Le jour de la fête des expiations, certains adeptes d'une religion prenaient un bouc, l'invectivaient, l'insultaient, le chargeaient de tous les péchés de la communauté et l'envoyaient dans le désert afin d'expier tous leurs péchés.

De cette pratique naquit la légende du bouc émissaire dont le sens, bien que proche, diffère tout de même de la notion arabe "كيش الفداء".

Pas plus haut que la chaussure, cordonnier

Six siècles avant notre ère, exposant ses tableaux, un célèbre peintre grec vit un homme critiquer une sandale dans une de ses peintures. Quand il se rendit compte qu'il était cordonnier, le peintre le laissa faire considérant qu'il était bien placé pour parler de sandales. N'ayant pas reçu d'objection, l'homme poursuivit la critique du reste du tableau quand le peintre l'arrête sec en disant "cordonnier, de grâce, pas plus haut de la chaussure".

Un problème de longueur d'onde

Tôt dans la matinée, alors qu'il déchargeait un camion de carcasses de bovins, un manutentionnaire du marché central se trouve soudain "planté" avec un mal de dos carabiné. Il passe chez le médecin le matin même.

Le généraliste lui dit : "Vu les douleurs que vous ressentez, il y a de fortes chances que vous ayez une hernie discale".

"Qu'est-ce que c'est que ça ?" demande le fort des halles.

"Et bien, dans le dos, vous avez un disque qui est en train de sortir !".

"Ah oui ?" s'étonne le gars.

"Oui. Et d'ailleurs, il vous faut tout de suite arrêter votre métier, au moins provisoirement, et je vous prends un rendez-vous pour une radio dès demain".

Le soir même, le manutentionnaire appelle son patron au téléphone : "Patron, j'arrête de travailler !".

"Ben qu'est-ce qui se passe, t'as trouvé du boulot ailleurs ?"

"C'est encore mieux que ça, patron : je vais me lancer dans le show-business : le docteur a dit que mon disque sortait et que je passerai à la radio dès demain !"

**Offert gratuitement en supplément à
La Revue Comptable et Financière**

Achevé d'imprimer en Juillet 2007 sur les presses de :
NOVAPRINT
Route de Gremda km 1,5 - 3003 Sfax (TUNISIE)
Tél. : 74 245 160 - Fax : 74 241 730

Dépôt légal : Troisième trimestre 2007

Editeur : Les Editions Raouf Yaïch,
Le livre comptable, juridique et fiscal
4, Rue Habib Maâzoun 3000 Sfax - TUNISIE
Tél. : 74 224 012 - Fax : 74 297 234
E-mail : conseil.rcf@tunet.tn
Site web : www.expertiseonline.com

ISBN : 978-9973-55-012-5

